

Ms. Gall.  
qrt. 159





Gall. Q. 159.

Passim Bl. 1<sup>re</sup> 37<sup>re</sup>  
Festivité de l'épave Bl. 37<sup>v</sup> -

offert à Monsieur Bordier  
par son tout dévoué serviteur  
24 décembre 1879  
P. Petit

Willemer 2. 27.  
Bl. 37<sup>v</sup> f. auch in fr 474, 481, 1370 etc. Carpenteras 464, alle XV. 26. Alle Drucke  
vgl. Bull. Soc. arch. t. I p. 55.

manusc. 74, eing. in der Bib. de Nyon. arch. fr.  
H. Lacroix f. in Bern.

P. Paris les fr. II. 106. 83-84. VII. 363.

Incomplet des feuilles 8 & 48,  
ainsi que du feuille 0  
devrait être le 60e et dernier

**L' destruction de Jerlm.**

**O**u temps que Ihu crist print mort et passion en Jerlm sous  
 l'ordon de pont pilate qui estoit general de Galles Cesar  
 empereur de Rome et tenoit son lieu en Jerlm et en  
 cesarie et par tout son royaume pilate avoit avec lui  
 unz noble qui s'appelloit nichodemus lequel estoit  
 juif. Et si avoit cent symoniacs sous luy aus  
 gaires de l'empereur pour garder Jerlm et pour  
 gillier pilate et pour audier aussi. Et si avoit en Jerlm unz  
 meistre qui lisoit les loys de l'empereur Et s'appelloit gamaliel et  
 estoit unz saint homme et juif, si que pilate et tous les autres  
 se tenoient tousjours a son conseil et estoit oncle de nichodemus.  
 Et aussi y estoit unz proceur qui s'appelloit Joseph d'arima-  
 thie, lequel estoit seigneur d'un lieu qui s'appelloit  
 arimathe. Et estoit juif et disciple de Ihu crist.  
 Car il ne fesoit des Juifs pour la doute quil avoit des Juifs  
 mais seulement il oioit les parolles de Ihu crist et les sermoins  
 et si alloit volentiers. La ou il le savoit et si avoit toute consolation  
 avec luy. Et quant pilate avoit affaire aucune chose, il  
 envoit querir nichodemus, gamaliel, et Joseph d'arimathe, et  
 quant il faisoient, il fesoit par luy grand conseil. Et tout le  
 peuple tenoit, quil fesoit bien. Et quant Ihu crist fut mort  
 et enseveli, nichodemus dist a gamaliel son oncle, quil mist  
 en script les faits de la passion de Ihu crist. Et eulz deux amez  
 Joseph d'arimathe le mirent tout en script. Afin que ce qui fut  
 fait et dit, fust sau par eulz qui avoient este.

**R**aconte le meistre gamaliel que Ihu crist parti de bethsage  
 unz samedy par aler sermonner en Jerlm, Et si avoit  
 ses apostres amez luy Et ses disciples amez. Et quant  
 il fut advertie de Jerlm, il dist a saint pierre et a saint philippe  
 quilz eussent en la ville. Et quilz luy amenassent une anesse  
 quilz combast luy avec son sac poulain. Et saint pierre  
 luy dist, comest le sermons mo, se on nous la refuse. Et Ihu crist  
 refuse, et saint pierre et saint philippe se en allerent tantost  
 Et commencerent la messe qui estoit lie avec que son poulain  
 Et lors ilz la desherent et la menent a Jerlm, Et puis

Pont Pilate  
 a seneschal de  
 l'empereur.  
 Nicodeme  
 Capitaine de  
 100. chevaliers  
 p' garder Jerlm  
 et de Jerlm.  
 Gamaliel luy  
 les loys de l'emp.  
 Conseiller de pilate  
 et de moise.  
 Joseph d'arima-  
 thie disciple secret  
 de I. Christ  
 juif.

Gamaliel oncle  
 de nichodemus  
 mit par escrit  
 l'histoire de la  
 mort de I. C.  
 Raconte Gamaliel  
 q. Il parti de bethsage  
 un samedy.  
 I. C. envoit  
 s. Pierre et philippe  
 p' prandre  
 anesse. et le  
 poulain.

STAAT-  
 BIBLIOTHEK  
 BERLIN

Acc. nos. 1939.51  
 Gall. Q 159

minent et messe dessus et retournerent a aller tout droit en  
 Iherlm et lors messe se print a parler Et dist ces parolles  
 fort su prouche la destruction de Iherlm Et lors saint Iehan  
 eun angeste luy demanda que cest adire Et Iherlm luy  
 Respondit et dist que de deus le Ciel au nous estions seroit  
 si grant famine en Iherlm que la merse mengeroit son ciffes  
 et la Cite seroit destruite et les aposthes se mirerent  
 fort que cestoit adire, Car Iherlm ne leutendoent pas bien de remt.  
 Et quant les Juifs seurent que Iherlm venoit tout le  
 peuple de Iherlm gros et menu issirent hors de la Cite par  
 un route honneur et les enfans des Esbriens chauterent  
 gloire et lauge soit a nostre Redempteur Iherlm et benoit soit le filz  
 de dauid qui vit au nom du hault seigneur adonay pour  
 nous sauuer. si come il est script Et lors les vnges mouuerent  
 p dessus les arbres et gherent les rames des fleurs par ou  
 on y passoit et les arbres estoient leurs Nobis par ou y  
 passoit Et ainsi il se enua en Iherlm auerques se appost  
 et avec ses disciples en grant honneur Et Iherlm en ala  
 tout droit au temple de salomon qui s'appelloit au mont  
 sct et Mt seromonas, et quant il eut sermonne  
 il me trouua ouqun persona qui luy donnesse adire, Mais  
 Iherlm alla en la maison de iacob pere de marie iacob et Iherlm  
 il mangia. Et se jour mesmes Annas et Cayphas qui soient  
 enfans des Juifs, se furent responus de lours que  
 les Juifs auoient fait a Iherlm et se perirent quils l'ouuoient  
 Et lors Iherlm enuoyea querir vij Juifs qui estoient iures de leur  
 conseil, et se estoient molt moult saint homme selon leur  
 loy, Et estoient ainsi appellez: Abidon, Apstalin, Iherlm,  
Aboram, Benjamin, Iohie, Iherlm, salubret, Manilat, Iherlm  
et Daniel oprossim, et Iherlm. et quant Iherlm furent venus  
 les euesques Cayphas et annas leur dirent. Sermonne  
 nous auons bien seeu la honneur que les gens de ceste  
 ville ont fait a cest home Iherlm, et siherlm se ble, qu'il

J.C. dit. <sup>frémir.</sup> fort  
 s'approche la destruc-  
 tion de Iherlm.  
 Si grand famine  
 que la merse mangeroit  
 son entail et la ville seroit  
 destruite.

Tout le peuple  
 gros et menu  
 sortent de la Cite  
 Ils chantoient  
 nos ans. m.  
 gloire de et  
 berit soit le filz  
 de dauid.

Iherlm au Temple  
 de salomon, N.  
 appelle Mont sct

Iherlm ensuite ches  
 iacob pere de  
 marie Iherlm.  
 Ce jour la annas  
 et Cayphas euesques  
 des Juifs penserent  
 a faire mourir q.  
 J.C. appelerent v.  
 les 12 Juifs de leur  
 conseil

Les 12 Iherlm du  
 conseil des Juifs.  
 leur noms.

soit contre nre loy, Car il nous corrompt nre sabbat et  
 si euvre et chanduche et si s'ensuit bien, quil est defendu  
 selon la loy que le jour du sabbat on ne fasse nulle  
 chose, Mais nre commande a leposer nous en nre hostel,  
 et il a si forte polle, Car il fait auerice aux gens quil  
 est celui qui est venu pour nous sauver et racheter, et  
 enuoye il nous blaffame nos chappellains et les fait  
 de polles, par quoy nous vous auons enuoye querir qui  
 estoit iure de nre conseil, qui vous nous dire  
 nous deuis faire. Et lors abdaron respond pour tous qui a  
 dit Seigneur, vous estes enquis de la loy et sains que  
 la loy dit toutes choses, mais prophetes ont prophetise  
 de cest auerice, pour quoy seigneurs vous deues dire que  
 nous en deuous faire. Et ostoffis on dit communement que  
 qui seul se s'aille, seul se s'apent. Vce le mestre gramair  
 qui litz les loys et les loys de lempereur, Et si es grant lieu  
 en nre loy, et aussi y est nichodemus qui est grant auer  
 de lempereur et de pilate et es grant hommes. Et si est grant  
 cop de bien et aussi yesoseph d'arimatie qui est prouoier et  
 saint et grant faison d'auer, enuoye les querir et  
 tenous nre conseil auerice euly et deous que nous  
 pouuons faire, quar aussi est ceste nre jour d'icy et  
 ne deuous pas faire conseil general fore prouer dieu et  
 loy et luy prouer tous quil nous dont bon conseil auer  
 faire auer, Et lors ilz se participent et chamy se auer  
 quat vint lendemain annatim ilz furent son hostel.  
 tous auer s'ignepagne on s'emble, et sy y fut le mestre  
 gramair et les autres, de quoy ilz auoient fait mention,  
 Seigneur, dit Cayphas, nous vous auons yri assemble  
 pour demander quil de cest homme ihus de nazareth que nous  
 auons nomme saint, Car il nos despice trop malicement  
 nre loy qui est sainte et bonne, et si nous blaffame nous

Il corrompt le sabbat.

abdaron respond pour tous les 12 qui seules conseil, seul prouoier, conseil d'apostol, Gamaliel, et.

nichodeme,

et Joseph d'arimatie.

c'est aujourdhuy sabbat, il n'est pas pour venir conseil mais pour prouer dieu

Lendemain au matin. Dimanche. Cayphe parle d'auer conseil.

chappellains et si fait arzoire aux simples gens quil est  
 dieu, Et nous amons en une loy que nous ne deus roire aux  
 dieux estrangers et il est homes et par ainsi il ne peut estre  
 dieu et si est defendu en la loy, que nous ne adorons  
 fors dieu tant seulement. Car en faisoit autrement, nous  
 serions idolatres, Et encores dit il plus que il destraira  
 le temple de dens trois jours, il l'aura millems refait et  
 nous n'aurons plus de menm mais du temple, Et si les  
 pretrins s'avoient que le temple fust destruit, il nous  
 vitupereroient et nous mettoient a rebuete, Car la cause  
 pour quoy il nous ammet et doubte si est pour la  
 saintete du temple, Et dist auores per quant il entra  
 eneste ville que dedens le ceter an ou nous sommes seroit  
 en thalim telle famine, que le mere mangeroit son enfant et  
 l'enfant la mere, Ceste seroit destruite et ses abusions font corer  
 le peuple, Car il est notoire quil est plains de menms, et  
 en thalim, pour quoy se combat quil doit mourir et  
 vult mieulx que bug tout seul home menms, que se  
 tout le monde mourroit, et aussi amons en une loy que celui  
 qui face dieu doit mourir, pour quoy se combat quel  
 doit estre cy qui se fait filz de dieu, doit mourir: dont me  
 sembla il bien que nous le ponos bien lixez amost.

**S**eigneurs dist le maistre gamaliel, il me semble que ce  
 cy ne vient pas de bonne part, que ihus busties orre  
 qui est saint pphete et honeste pphete et si fait de grands miracles  
 qui est saint pphete et honeste pphete et si fait de grands miracles  
 honneste personne, plusieurs que amonnes, mais pphete qui fust, ne fist siens,  
 non pas moyses, Et vous s'avez bien comest il nous est adven  
 des autres pphetes, q nous amons orre, Car en corus  
 mesmes vituperes et despoises des romains, et si s'avez  
 bien comest il ay en aduint aux parens de herodes et aux  
 mesmes et a sa fille pour la mort de saint Jehan Baptiste  
 le pphete, Car amonnes dieux si lay de met mille mort

Dans 100. ans Jerusalem  
 seroit destruite, La mere  
 mangeroit son enfant.

l'enfant la mere

Caiphas conclud  
 quil doit mourir.

Samuel prend f.  
 le party de J. C.  
 disant quil est Propete  
 honneste personne, plusieurs  
 de miracles qu'il a fait,  
 a non pas moyses.

herodes poury et  
 sa fille aussi  
 accuse de la mort de  
 Jean Baptiste.

ne venga, Et se nous orisons celui qui nous a plus de  
 sainteté, Il est doute n'importe que le hault dieu adonay s'en  
 venga plus laydement. Car les prophètes sont absentes  
 et encores nous n'ayons point congnoissance se cest celui qui il  
 nous soit encores ou non. Car les emeres qui fait ne se  
 peuvent faire sans dieu. pour quoy il ne me semble point  
 que nous le devons orer. Car les emeres sont bonnes, elles  
 demorent en bien et se elles sont de mal, elles ne peuvent  
 durer tant que au temps de moyses se leuèrent deux  
 enchanteurs, qui voloient faire enuers, come moyses, et  
 si en firent plusieurs autres semblables et estoient appellez  
 ambres et mambres et les plus des gens de ce temps estoient  
 en eux. Mais le hault adonay qui ne peut point ne me veult  
 souffrir enchanteurs de ses dieux de diables, les fist destruire  
 et detronner tout. Or neant qu'aucun ilz auoient fait. Pour  
 quoy le dy et conchus ceuy: moyses de ce temps, Car il est  
 debz, bien fere, Et il est de qual tout se y va comme  
 fume se va devant le vent.

**P**ar dieu. dist. Amas, meistrer vous avec mes studie, q  
 vous alleges, per et fante prophete mais trop qui  
 se doit bien employer qui vous en feroit repentir. Car bon  
 avec en nre loy que tout home qui embe contre le sainte  
 loy que dieu donna amoyse, doit mourir et maine en nre  
 loy juges amoyse, Et vous avec que le romendement de la loy. Il  
 semble que vous soyez son disciple. Leignens. dist. le meistrer  
 se ne fait point son disciple, mais qu'il vous demande s'il  
 il faut donner loy auuet, mais se vous le doles orer sans  
 cause, le hault seigneur adonay vous en pourra bien punir  
 de par soy. Car en l'uste monde sommes tous dampnez,  
 Jusques tant qu'il nous ait enuoyez nre redempton  
 et se roy auuet que se soit celui que moy. Car selon  
 son naissance, et selon les prophones, et selon ses fais  
 il me semble que se soit celui que dieu promet  
 O seigneur. Dis nichodemus, Il me semble amoyse.  
 que j'ay ouy dit verite, mais se vous le voulez

a. 579  
 Jambres et mambres,  
 2. Enchanteurs du  
 tom 1 de Moise.  
 Jambres et mambres.  
 2. Tim. 3. 8.

C. annes repond:  
 maître, vous auer  
 mal étudié

Adonay le hault  
 seig. pourroit bien  
 vous punir.

C. Nicodeme suit  
 l'auis de son  
 oncle. et dit.  
 il me semble que  
 mon oncle dit  
 verite.

Sentence de Joseph.

- scrire, sans vous en soit leperchie; Car nous n'y volons part  
avoir, quant vraiment se croit que ce soit dny que mo onke dit.
- a. Seigneurs, dist Joseph d'arimathie: un homme est tost cheu  
en perchie; Et puis fait atant la pensee. Jay veu cest homme  
en plusieurs lieux et come le mistre dit Dieu nous en  
pourra bien punir, nous n'y gagnons rien alors, meint  
vaunt que nous le laissons en pais. par Dieu.  
disent Annas et Cayphas, il nous semble bien que les  
deables qui le font ome, vous enchautent tous trois;  
et veons que vous estes ses disciples. yffez hors de nre  
conseil, tant sans esmeins que vous estes, Et ceux  
qui recoient, yffent hors, Et se y allerent en l'ord meison.
- b. Et Annas & Cayphas demourerent tous reconnes avec  
les xij du conseil. Seigneurs dist Cayphas, se suis trop  
dolent de cest homme qui aussy nous a troubles ceus  
qui soloient estre bons freres et pdeurs et homes de grant  
conseil; or laissons en pais, et faisons prours mesmes,  
Car certainement ilz sont de ses disciples reconnes.
- c. mortans thus amont, Car sachiez se noz le pouvons ome,  
Nous en aurons grand loy d'emphe et de Dieu. Car se  
dit, quant est le demourant qui sera, Mais le vous direy
- d. que nous faisons nous les avons eiter devant pilate.  
et luy mettrons telles choses dessus, qu'il faudra yffre  
et aussy come vous distes de ce meurtre qu'il soit eiter
- f. le matin au palais devant pilate et vous, Et abdaro  
et beniamin qui estes amis de pilate, allez allez vous en  
aluy et luy distes qu'il vous fasse eiter thus par devant,  
luy reconnes que vous parres de luy, et aies uny sort
- g. qui le eiter, Et si pilate vous demandoit pour quoy,  
vous luy distes, que le matin quant il sera devant vous  
luy distes, Car se thus le savoit, il se y feroit. Ceste  
nais le doct, nous le faisons selement, Et faites de grant,  
Dist Cayphas.

**A** tant abdaron et beniamin le parol du conseil et sen  
 vont apilate sus au palais de david. Et quant pilate  
 les vit venir, il les tint come ses amis. Sire dist beniamin:  
 nous sommes ycy venus par de vers vous que vous nous  
 faictes Citer ihus denazareth ademan par devant vous:  
 Comest dist pilate que vous asait de Roy que vous volles  
 quil viengne ydenat moy. Sire ne diries pas pour dieu  
 quil soit nre Roy, Car il nous en desplist. Comest dist pilate  
 et vous luy fites tant donneus et seictes le jour de vre sabbat.  
 Sire dist abdaron, laissons en paup ses paroles, mais sire c.  
 fates le Citer et mande ademan si sire, que nous volles  
 dire, Et pilate appella douz sergent qui avoit nom boma,  
 et dist quil alast en la maison de Jacob le saige, ou il seroit  
 ihus denazareth et que simplement luy dist quil voloit  
 paroles aluy, Et come pilate lot dit, le sergent le fist, Et  
 quant vint au lundy matin annas et caphas et les vij  
 juives du conseil virent apilate au palais et amerques  
 eny plusieurs autres et parlerent apilate Et luy arustrent  
 molt fort ihurist, saint pierre, saint bernard, et saint  
 mathieu, quilz alassent avec luy et dist que tous les autres  
 demouressent, donc ilz furent moult dolens et ihurist  
 sen alla avec pilate en vne chambre alceute du palais  
 et entra dedens et quant les juifs s'entret quil fut venu, il  
 dirent apilate: Sire, temps est que nous desliuresz car  
 ihus est venus, Et pilate Respond: Nous yvons fait h.  
 au pectoire, Mais nous avons emee quevix nre esfil  
 et plusieurs autres saints homes, et quant il furent i.  
 venus et pilate entra au pectoire et fist aporter deux  
 banieres avoit deux signes de lepenun de chexune  
 part des banieres avoit vngt dug angle et le sergent de  
 lepenun, et si les portierent deux tems rhinallz  
 Et quant pilate se fut assis, les deux tems rhinallz  
 passerent au pres deluy, luy adeste, et l'autre asenestre,

a. Palais de David.

b.

d. Roma sergent. u. Citer J. C. cher Jacob le saige.

e. dundy au matin annas et caphas non chez Pilate.

f. S. Pierre, Barnabe et Mathieu.

g. C. u. chez Pilate

f. J. C. alla en vne chambre alceute du Palais.

Deux Banieres

Deux Chevaliers.

- a. et quant Jehu furent assis et les Juifs dirent a pilate quil en  
 enuoiaist querir ihus de nazareth qui estoit en vint chabes  
 alantier d'impalais, et pilate apilla roma son sergent  
 on lui dist quil allast querir ihus de nazareth et quil  
 se gardast bien de luy faire honte, ne villainie, mais quil  
 le menast tortoiseint et Incontinent le sergent yala et quant  
 le sergent entra en le chambre ou ihus estoit, le sergent  
 le regarda et vit une grande Resplendeur qui luy falloit  
 parole de s'agenouiller, si que le sergent fut tout esbaui Et  
 quant il ot veu cela, il se agenouilla et le alla adorer  
 et puis dist, sire pilate vous demande la ou il sont  
 portez, Et puis le sergent print une longue  
 touaille quil portoit en sa beste et lo desploya et l'estredit  
 a terre, et luy dist: sire passez par dessus ma touaille  
 et ihudist yaloit, Et quant il auoit alle le long de la  
 touaille, le sergent la reprenoit et l'estendoit deuant ihus  
 Jusques alantier d'impalais. Et quant les Juifs eurent  
 veu leuement que le sergent auoit fait a ihus, apen  
 quilz ne se courrouchoient et dirent a pilate. pour quoy sire  
 lauz fait intencio a se sergent et ne vous vous pas come  
 il la adore. dont nous sommes tous dolz et par special  
 de la touaille quil a estendue par ou il passoit dont  
 nous le prenons a grant honte. Et lors pilate deuait toy  
 demanda au sergent, comment ne pour quoy il l'auoit  
 fait venir en telle maniere, et pour quoy il luy auoit  
 fait si grant honneur. Sire, dist le sergent, estoit moy  
 sil vous plait, si sire que le roy d'icey l'autre jour  
 quant ihus entra en iherusalem, ou il cheuaichoit une anse  
 et si auoit ses disciples avec luy, toute la gent de  
 la cite et sortis hors avec luy firent grant honneur,  
 car les uns prenoient flampe et fleurs, Et les

Roma. C.  
 sergent de  
 Pilate.

L'adore.

Touaille.

gestoient par ou on il passoit et les autres desponilloient  
leurs robes et les estoient par la ou il passoit et les  
enfans deus chantoient un doulx chant qui disoit  
ainsy. Comme nous firez semens Roy d'israel qui vray  
dieu es appellez, et quant les Juifs ont oye ce le Royson a  
du argent qui estoit vraye, elle les leur fut trop meulle et  
trop dure de dens lo rois. Et Cayphas lui demanda et  
Court il le savoit, ne court il l'avoit entendu le scripture  
et le sargent lui dist quil l'avoit demande a un Juif  
Et aussi lui avoit demande que vouloit se doulx chat  
que les enfans chantoient. Et lors pilate dist aux Juifs et. 6.  
que adougnis meffait mon sargent, si a fait, come vous  
avez fait, Et depuis en avant les Juifs ne dirent un tout  
seul mot de nul Royson, Et lors pilate dist au sargent e.  
amaine le filz de dieu au pretre de dens, Et le sargent  
estendit sa tonaille et fist jurer le filz de dieu de dens. Etendit la tonaille.  
et alencee quil fist, les dens banieres que les dens reyn  
nallins tenoient, seulesmes et vers Jherusalem, et lors les 2.  
Juifs se sont estriez a haute voix disans. Ceste pilate,  
vous ne schez pas bien de souffrir que ceulx qui tiennent  
les banieres, nous fassent tant de honte, ne tant de  
villemie, et lors pilate regarda les rhmallins que e.  
tenoient les banieres, et dist que les Juifs disoient  
verite que cestoit meffait. Lors les rhmallins dirent,  
pilate: sire par la mer, ne par l'oumer, que nous  
de nous desfer, elles se sont enlinsz out, sire volent,  
et les Juifs dirent a pilate: sire ce s'entement. Ne ne f.  
soudet quilz dient, Car nous savons bien quilz ont  
fait de leurs volent. Or dist pilate: schez se que je vous 9.  
diray: prenez deus des plus fors Juifs, que vous avez  
se leurs bailies les banieres et nous serons a l'effoiz. Deux des plus fors  
Juifs se les Banieres.  
venir Jherusalem, come nous avons fait l'autre foiz, Et se

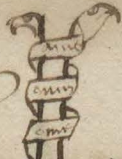
- a. Les Juives sentent, vous demourez menteurs. Cist dist Cayphas  
 il nous plaist bien Et lors ilz vont eslire deux des plus fors Juifs  
 quils estoient et de ce que chascun ilz mouroient un pour eulz a dire se  
 meisme estoit, Et puis pilate lor fist baillier les bannieres et les  
 miss les atalerit fort Et puis furent eslire thurist de hors Et  
 quant il fut retourne et fut la ou il estoit la premiere fois Et pilate  
 romanda au sergent quil la menast comest il l'avoit fait tantus  
 fois Et lors le sergent estendit sonnaillie et fit entrer thurist et  
 il fut alentee du po pretoire les bannieres se comencet a en chanter.
- b. Et annas et Cayphas dist aux Juifs qui estoient de ce  
 les autres deux qui tenoient les bannieres se que plus ydissent  
 et les jurer tous leur fors, Et quant Jhesus fut dedens le pretoire  
 et les esquirez se furent eschivés outre le fort des dix Juifs,  
 Car onques pour puissance quils eussent, Ilz ne peurent  
 contester que les bannieres ne fussent eschivés de tous pour  
 et plus fort que la premiere fois, Et quant pilate se ven  
 et il dist aux Juifs, per mas soy: il fust bon employe que vous  
 fusses tous mis en rois pour le port de colerion que vous  
 aviez. Car si vous fussiez parés et eussiez seus et Rayson, vous  
 vos agnoilliez et adouciez Jhesus de nazareth et ne le  
 accusez pas. Car vous deus q les rois que nous seus, ne  
 ne Rayson, Mais que soit tout seulement en painure lout  
 adouce en dire pure, et si pour vous certainement que est  
 celui qui est venu pour vous sauver et se mette vous  
 reconnoistre, Mais le volent lier a mort, Et se vous bien q  
 entre vous mesmes le volent destruire, et pour dire, nul  
 vous en vendre, quant quil tarde, Car certainement vos pechez  
 ne sont pas braves, Et se avez aussi accuse nos chivaliers, dont  
 s'avez que il nous en desplaist moult fort, Et Jetroy que  
 est homme soit saint prophete se loy, soit loy et meche vous  
 croire, ne nul bon qd, Mais de dire bone volente et sans  
 Rayson vous mesmes le volent, orre appant fort et appant  
 perre et sans cause. Et lors les Juifs ne furent que dire et  
 tandis quils se desbatent ainsi, La femme de pilate ainsi dist  
 quil se gardast bien quil ne fust nul mal a Jhesus, Car

La femme de  
 Pilate.

ellestent certainement quil estoit filz de dieu, Et quelle auoit eu  
 en vision que les iuis le voullent occire par envie. Et quant  
 pilate et eux requere sa femme lui et dit et manda, Il en est grant  
 joye et dist aux iuis et romet ma femme auet elle mpre de son  
 loy. Sire dist Annas, si est et ne vous vons pas quelle manant a  
 que de ne lui faire mal, ne villemie, Car elle a eu en mit en  
 vision que el estoit filz de dieu et que vous le voullent occire p  
 envie. Lors respond Cayphas, Sire nous auons dit quant plera  
 que cest vng grant enchanteur et maist de et bon ypart. Car  
 pour enchanteur ayl fait les banieres eul par deux fois en  
 timer, Et come vous savez des lantz mande Mais auat quil  
 veint adous, auoit il parole aux diables et aux les ayl fait aler  
 adous fame, et ilz lout faicte songier Et elle runde que se soit vision  
 et se la fait, afin que vous le laissez aller. Mais ors nous respond  
 sire si vous que nous vous dirons, Et pilate leur respond et dit o.  
 vous estes malis grant, or deous q vous voullent dire. Car de  
 vous et rois congnois que ihus est tray p les siens meismes.  
 or dieus que ayl fait que vous. Sire dist Cayphas de le vous c.  
 diray, Cest homme que vous veul voye est filz dny fame qui est  
 appellé jostep et de marie qui se fait dieus, et dit quil est filz Joseph et marie.  
 de dieu et que les iuis sont ses hommes et quil est Roy Et veigneu  
 de nous tous, et par ainsi il ne conuoyt avec vous qui est  
 bonne et sainte. Dont nous nous tenons malent pour deuers.  
 Car ma loy default et defaut que on ne face biens le samedi,  
 Et refui et pa omme mainthoiz, et cela ponons nous bien  
 prouer, Car au nom du dieu il a fait ouyr les sonis le samedi,  
 et les routraiz aller et se fame, et garist les demoniares et les  
 lepreux il est vng enchanteur mauvais et fier, Et pour ces  
 chos nous le volons auer et le vous auons ny fait venir et  
 si vous prouons: sire, que sa raison soit ouye, si elle est bonne  
 ou malhe. Et pilate respond, Cery ne se doit pas faire, que d.  
 auat moy responde le filz de dieu, Car vous et moy sommes  
 or hommes et que le siegneur en question auat or fugiez, cela  
 ne adoit pas fire. Et lors respond Annas, et dit sire nous  
 ne reconus pas quil soit filz de dieu. Mais Jedy, pour ce quil

nommee selon le Pere  
 Caustin Claudia Procula.

miracles le  
 samedi.



- a. mis en croix me gent, et les fait obligier en les enchaîner  
 mauvais quil soit faire. Car il les fit tous asoy. Et pilate qui ont  
 la male raison des juifs descendit de sa chaire, et se vint assurer  
 et luy dist pour quoy se veulent si grant mal les yeux mesmes  
 tu s'es bien quilz te ventent l'iver amont sil peuent dilemoy  
 b. ardimet et n'avez pas de biens. Et luy respondit pilate. Toy  
 ne culz n'avez pas de biens. Mais celui qui tient le mode  
 bons atons pour donner, et mis en bre volente de bien faire, ou  
 de mal, de chamy amont, de bien de mal, et se ventent  
 c. un parole au mal, plus p'donne de bon que. Et caphas  
 dist assurer. Or tout que nous voulons dire. tu dist die que  
 tu es filz d'iceluy, nous te promettons que tu es de fornication et  
 atant ennoyent qu'on y des plus proude de deloy qui  
 dirent a pilate. Si ce s'achent certainement, quil nest pas mis  
 en fornication. Car nous s'achent que cest son pe, que il espousa  
 marie, fille de joachim et si s'achent es noms et de puis le temps  
 d. extra ont desqu sans pechie et sans laidre. Et quant pilate  
 et ont la raison des testimoings il dist aux juifs, vous ne  
 raison es faulte de ce que vous manist dit que cest testimoignage  
 est faux de vous et de vous. Lors les juifs furent fort courrouces. Et  
 e. caphas dist. Seigneur, s'achent quil est ne de fornication  
 et si s'achent proude. Et aussi, si ce nous ne nous courrouces  
 fort, comment vous s'achent mesmes s'es yeux que nous qui sommes  
 p'donne et loyale et juifs naturellement. Et ceulz qui en pech  
 est testimoignage, ne son pas juifs d'ancien temps, mais sont  
 gentils et profites, et de puis yeux, mais est vray quilz furent  
 courrouces et ceurent bon en ditu tout puissant, mais luy  
 pas son enchaînement leur a le sens folu et leur fait de dire  
 f. ce quilz dient. Lors se levet les xij testimoings, et dirent  
 a pilate. Si ce vrayment ilz ont dit verite, que gentils et  
 profites sommes, mais si sommes pour verite juifs. Et s'achent  
 certainement que nous sommes es noms de josph et de l'annee  
 g. de ihus, quant il la print. Et quant pilate et ont ce que les  
 xij testimoings amont dit, il luy pleut moult. Et les fist a  
 approuver de luy et l'ave dist. Je vous comat que pour

accusation d'estre  
 nay de fornication.

sa defense.

Joseph, Marie fille  
 de Joachim.

mere de Jesus.

la amo que vous deuz avoies l'esperance que vous me dittes si  
 est devote et que vous m'avez dit / Et lors ilz respondirent  
 et dirent quil estoit commandement en leurs loys quilz ne devoient  
 point mentir, ne pourrien quil fust quilz ne mentiroient  
 Mais nous vous jurons que nous ne le serons pas si est vray  
 et que nous puissions estre punis et forcéz si nest auant  
 tout nous vous avons dit et ce que nous vous en avons promis  
 Et quant et sur la devote des dix septimoies, il dist aux juifs  
 folles gens, pour quoy ne respondes et ne tendes ad ce qui  
 ceulz qui ont dit / Et annas dist. sire et que nous vault  
 a  
 6.  
 Response. Car vous estes mieus en ce qui tant sechevent  
 que vous ne faites atant que nous sommes; Car quant nous  
 disons que nestui est de fornication et vous nous tenez pour  
 menteurs / et lors ce que je vous di encore quil fust en ce que  
 que ces parents lui portoitent de cest. De par dieu dist  
 c.  
 pilate mal roive vos amoyes pour tel tesmoignage, Car  
 il est prouvé que ce que vous dittes nest pas devote,  
 Et lors il dist aux juifs quilz allassent hors du pretorie  
 Et puis appella les dix septimoies, gamaliel le maistre  
 Michodemus, et Joseph diximathie et lui dist. Seigneurs  
 pour quoy veulles les juifs si grant mal auant, il  
 me semble quilz lui veulles mal pour ce que pour se  
 quil a fait miracles le samedi et telz miracles que  
 onques ne furent faits pour homme charnel et pour  
 ce le me veulles liurer auant, afin que de l'occire. C'est d.  
 tannement dist le maistre gamaliel, autre nest leur occasion.  
 Et lors pilate s'en alla aux juifs et leur dist, Seigneurs  
 pour vous ont ce que nest homme voulu occire atort  
 et sans cause. Car il n'a rien mesmé. Il me semble que vous  
 faites ce que dieu veut. Et lors les juifs eurent aduy  
 roy et dirent. Sire, nous ne le vous offens ja fait de rien  
 p'ce que vous, si ne fust mauvais et plain de ennemis.  
 Dont dist pilate, pour quoy me le pechiez vous prenez  
 e.  
 lay et le jugiez selonc v' loy. Sire et dirent les juifs, nous

miracles le samedi.

a. nous ne deuous scrire home liure le nouu. Et pilate leu dist, by  
 semble mauvais et hors de vne sens et me mande que je l'oriffe  
 ou le trouue bon en script quil ait dit, ne mande il meulle  
 semble pas que je le doye faire en mille guise monu/ at  
 b. pilate sen sk-bonna impeteur et dist a ihu crist, di se tu es  
 Roy des Juifs, tu le dis, dist ihu crist. Je suis Roy. Don dist pilate  
 Je suis moult esbaie que tes enseignes ne les gens tant liure  
 c. Anoy que tu ne te defendra. Lors respond ihu crist et dist mo  
 Regne n'est pas de ce mode. Car si Je fusse Roy terre et ymes  
 chualtes et mes seigneurs m'assent de tes mains. Car mo  
 Regne ne pas de ce mode, ne me veulo que personne maide,  
 Car il faut quil soit fait come il est script et prophete.  
 Et moy. Et dougus dist pilate: tu es Roy des Juifs. Et ihu  
 dist Je le dis et aimement qm Je suis Roy de verite, Et pou  
 re ay voulu, au mode de ceu, pour se mouue de verite about  
 d. home qm est de verite et bouentier ma polle/ et lors.  
 pilate luy demande quelle chose est de verite. En ce point yoy  
 luy dit que ihu crist ne respondit point. Quant pilate  
 luy demanda, quelle chose est de verite. Et le dieu pour ce que  
 la passion n'en fait mille merion, Et se tout quelque fut fait  
 en la passion de ihu crist, y eust mis, il seroit trop long. Et po  
 re n'en fait pas merion de tout. Et les autas dient que  
 ihu crist luy fist response, et est telle. Je te diray, dist ihu crist,  
 il est de verite qm desuis deuis en ce mode pour l'habite  
 humain langage et adam et eue, que mo pere forma et po  
 leur deobeissance il les q. by q. de hors de paradis ter  
 restre et luy et elle, et tous ceu qui sont deuis apres  
 e. eue, dont en en fuy. Et Jehu doq bouter hors/ et ce est  
 de verite. Di moy, dist pilate et de verite n'est elle n'ye  
 en terre. Et ihu crist respondit et dist, et me vois tu  
 pas que ceu qui ay puissance que quel que meulle  
 parolle ilz dient et donet la penet il auoie, Et  
 atant pilate le laisse en pain et alla parler aux  
 Juifs. Et dougus, dist pilate. trouit bon amy.  
 Par qm que Je ne troue comme mille chose en est home,

Verite.

Quid est veritas.

Remarque.

Adam et Eue.

Paradis terrestre.

non inuenio in  
eo causam.  
Pourquoy il doime  
mourir.

Noter qu'apres ce feuillet 7.<sup>e</sup>, manque le feuillet 8.<sup>e</sup> et ainsi  
deux pages, comme il appert par la recit de la page cy dessus cotee  
n.<sup>o</sup> 14., et par celui de la page suivante cotee n.<sup>o</sup> 15., dont a  
voir la matiere dans l'autre petit liure depuis la page 29. iusqua  
comme appert par les notes marginales de l'un et l'autre liure.

son saint nom et sainte puissance fust bene et congneue, et  
 lors moyses dist aux enchanteurs, Mon seigneur et mon a.  
 dieu est sans peccé, et si fait toutes choses et paray de hieuly mon dieu est  
 que vous n'avez puissance de les faire, quas auant que  
 luy est toute puissance et tout reulo par qui vous amez  
 son deable. Or beiron dour, dient les enchanteurs, quil  
 pourra faire ne soy aussi. Moys dist moyses. Ite dy deat  
 pharaon. Et prent de ceste poudre que Jehuue detroue  
 et le jette vers le ciel Et pleste adieu qe roy que le poultre  
 deumage sepeet et q'apays et benin qui deustet ens les  
 faces de la terre d'egypte Et fu q'ant quil len dist dit, Il fut  
 fait, Et lors pharaon cria aux enchanteurs et dist Et pour  
 quoy ne desfaictes vous ce que moyses a fait. Car tous nos  
 fruis seront gastes et destruis, Et les enchanteurs dirent  
 nous ne pouvons Et pour quoy dist pharaon Et ilz dirent  
 Jamais du haut seigneur estit toute ens Et pharaon d.  
 dist Et ayil dougnus plus forte main, que celle que les  
 mannes donne acutendoe, et lors les enchanteurs dirent  
 que oyl, le dieu de abram, a qui moyses soit Et pharaon  
 dist ve pouvoir est dougnus aul, et par ainsi fust Il sub  
 ayel lui dist mo vult, Car a les emes de Jhudist estoit  
 bonne, elles demouoiet en bien, Et se elles estoient  
 mauvaises, elles ne pouvoiet durer, Car le hult seigneur  
 adonay ne les pouvoit souffrir Et ainsi leus dist quil  
 lassentent Jhudist en pais, Car dist Il vous luy vers ja  
 faire hieuly emes, que auant mais ne fust s'is t'elles  
 pouvoit home, Et auores leus dist Il plus, Car il leus dist  
 que les prophetes estoient obscures, et que on ne les pouoit  
 pas bien entendoe, mais Il leus dist que il vidoit mieuly  
 que ce fust a luy que dieu puist amoyse, J'antre, quas  
 es emes ne sont pas aigner amons, Et quat il onyret  
 la beoite de adonay gamatue, et Joseph d'aximatue, et

mon dieu est sans pair.

b. Prend de la poudre de la terre et jette la vers le ciel.

Serpent, et crapaud

c.

d.

Adonay.

e.



et moy lors desmes il nous apperurent exromeniés et nous nous  
 a. parossums du conseil et les laissames en pais. Et quant les juifs  
 virent que Michodemus et dit. Ilz remuerent de l'indoe les  
 deus et firent un le chive et regarderent Michodemus et dirent  
 b. par dieu un fauons Michodemus qd de pierre este son disciple rou-  
 ment et un le mortus par dieu un l'unes soustenu. Et lors  
 c. pilate dist aux juifs. pour ceo l'ain dire raison n'est pas bone  
 car quant Michodemus aose dire verite, vous dicit qu'il est  
 son disciple. dont ad se qd vous dicit. tout home qui le soustient  
 est son disciple. une polle n'est pas bone, ne braye. Lors les juifs  
 les remuerent les yfule de deus la teste et straignoiet les deux  
 tout sil fust hors du sens et le menassent a mort soit  
 d. entre cul. Et pilate dist michodemus. Je rouvrois un que bon  
 este fort menasse, quar nos auez qd dire la verite. Et les juifs  
 dirent sans lui en soit, car il n'aura la part avec que nos  
 soit sans offit en non. Et lors Michodemus leur dist. si bien  
 feris, bien homares, et se mal peche, mal homares tout soit  
 e. bad, et ainsi tant pilate regardoit le malice de juifs, tout  
 soul et sen de seoir en sa chaire. Et dist. juifs flous et mali-  
 tiens et sans bonne raison, allez vous, quar je ne fume  
 nulli chose sans braye, po' quez plus d'ye amoups et si vous  
 garderis un de luy sans mal, un honte. Et quant les juifs le dicit  
 ilz se parocherent d'auat luy tous ensemble remuerent et d'ore,  
 menassent ihu crist, et pilate dist a ihu crist, allez vous en,  
 f. car je voy bien que les juifs sont fort remouvers et  
 vous et tout po' ennie. Et ihu crist sen passa par deuant  
 pilate et sen alla en la maison son hoste, ou il trouua  
 sa mere et ses compaignons.

Prouerbe .

Pilate dit a J. C. de  
sen aller.

J. C. sen alla chez  
son hote, ou etoit sa  
mere et ses compaignons.

Bethanie, ou J. C. alla  
Ladre autrement  
Lazare.

Gamael le juit dequite  
ce qui fut le dundy  
au jair, comme il est dit  
a la page 19. cy apres.

**L**ors ilz sen allerent en bethanie en la maison de marie  
 et trouuerent la ladre le ladre que ihu crist auoit  
 ressuscite et gamael se desguise de robes et le suivy  
 et si luy dist que le ladre et marthe et marie magdalaine  
 entet grant joye et la ilz remuerent de paroles de  
 la grant honneur que les juifs auoient fite a ihu crist

Le jour de pasques venant, et lors les tables furent mises  
 et se en allerent de fure, et dist que le ladre se s'ist ala table de  
 Thucrist et marthe admistrroit et marion magdalaine print  
 une liure d'onguent moult precieux et alla oindre  
 le corps de Thucrist Et la maison en remplit toute de  
 la odeur de l'onguent Et un disciple qui avoit  
 nom Judas Iscariot dist mieulx baulst que cest  
 oingnent eust este vendu Et deventes et donne aux  
 pauvres, Et lors Thucrist respondit et dist. Il ne s'ap-  
 tient point aux pauvres, mais tu voudrois quil fust  
 vendu, afin que tu peusses avoir l'argent atoy, Et  
 puis dist Thucrist. soit garde cest oingnement  
 jusques au jour de ma sepulture. Car tousjours avoit il  
 pour les pauvres, mais moy n'ay pas fait ainsi.  
 Et quant les Juifs presert que Thucrist estoit allz hors de  
 la ville en la maison de marthe ou il avoit Resurre le ladre  
 plusieurs Juifs le alerent voir atable, plus pour avoir  
 de voir voir le ladre que pour avoir de Thucrist, Et quant ilz  
 furent entebhanit, ilz se peussent comest ilz peussent  
 tuer le ladre, car Thucrist avoit Resurre, quoy pour  
 celle cause maintes gens croient en Thucrist et veulx  
 qui estoient, quant il Resurre, empouvoit et veulx  
 maingner, Et lors les Juifs dirent tout se huy nous  
 faisons ce nous vault, ne prouffite pas tout le mode de la  
 apocryph, Et soit en en luy, Et la estoient de uns au-  
 cuns gentils au temple, quant Thucrist sermoit Les  
 queulz lacerent moult celle feste, et dirent asaint  
 philippe, nous voudrions bien voir Thucrist, se il se peut  
 faire Et saint philippe le alla dire asaint androieu  
 et temp demp ensemble le alerent dire asaint  
 Thucrist, bonne est liure que le filz de l'ome doit estre clarifie Et  
 de bon di vrayent que se le grain du froment chet  
 aterre et il ne meurt, il de meurt tout seul, Et si  
 meurt, il pourra a grant foie, et qui aime l'atere

a

Judas.  
 300. Deniers et  
 donne aux pauvres

6.

6.

c

nisi granum frum  
 menti cadens in  
 terram &

ne  
 nise  
 e ho  
 set  
 rou=  
 orb  
 bone  
 est  
 stict  
 juifs  
 d'ung  
 dit  
 juifs  
 e noy  
 en  
 dit  
 ut  
 ali=  
 me  
 voy  
 le dicit  
 tre,  
 en,  
 que  
 at  
 marche  
 t  
 alaine  
 de  
 et

en ce mode. Il apporta et qui laet Il l'homme l'ame et la met  
 en la vie p'admirable. Celui qui se vouloit administrer  
 me s'insira, la ou se facey, mo' ministrans sera et de seray  
 auerq'ant luy. Et qui ne que amca administrat, sera d'horre  
 a. demon p'rae, et lors Ilz fist alla p'prie au pere et  
 luy dist. Si ce gardes moy auste herse, pere d'hoisic ton  
 filz. Et lors luy voye d'vint vint et dist. Je te d'raifin  
 et auerq'ant d'ruifere et les gens qui estoient enuiron  
 luy disoient. Les uns d'vint d'vint tomeras et les autres  
 disoient que mo' mais a'hoit auerq'ant de paradys qui z  
 parloient a luy. Et Ilz fist luy dist. Ceste voye me par  
 tant seulement. Venne p'rae moy mais po' voy et auerq'ant  
 b. bons dire plus, car ce est beu' le iugement de ce mode  
 et le p'prie de ce mode istag hors et se d'vint d'vint  
 en terre, tout ala terre amoy me'isme et ce d'vint  
 et plusieurs autres. Il luy disoit signifiant de qu'il  
 c. mo' d'voit mouer. Et lors luy d'vint luy d'vint  
 nous auerq'ant en l'atoy que Ilz fist. Doit d'vint  
 p'prie l'atoy et en telle maniere. Tu dis d'vint  
 que le filz de l'homme seroit exauce, qui est d'vint  
 ce filz d'vint. Et Ilz fist luy dist. Encore d'vint  
 pou de l'umiere affay que l'atoy en voy, alle' d'vint  
 quat d'vint auerq'ant l'umiere afin que l'atoy ne voy  
 l'atoy. Car celui qui va en d'vint, me ser  
 ont l'atoy et l'atoy que voy d'vint d'vint, afin q'  
 d'vint soit l'atoy. Et ce parolle d'vint, Ilz  
 se' alla et se paroit d'vint et quat gramatical est  
 d'vint qu'il estoit auerq'ant. Il se' alla d'vint, et l'atoy  
 que estoit p'rae luy. Ilz qui estoient d'vint d'  
 d'vint, Il estoit auerq'ant et auerq'ant tant que les d'vint  
 furent paroit.

d.  
 Sur la nuit J. C. et sa  
 mere allerent chez  
 Ruth hore  
 de J. Christ.

**A** Equant vint qu'il fut mit, Ilz se' alla d'vint, ma-  
 rie magdalegime et les appostols se' alla  
 en l'atoy alla magdon d'vint p'rae, que se' ap-  
 pelloit Ruth. Le qual auerq'ant auerq'ant esto' o'f'

De hincrist, et celle maison estoit au costé de l'isthme entre  
 entre la cite et le palais de David et par devers de la  
 maison avoit un jardin ou il avoit un grand foyon  
 d'arbes et estoit par un ruisseau qui passoit le foyon  
 et la il estoit muré jusques au rade de l'isthme et la il avoit  
 un par et enseignoit les apostres et leurs disciples et  
 par moit se approuchoit, et ne vouloit point que le l'adve  
 alast au royaume des, car les Juifs le avoient fait le honneur  
 pour se quil l'avoit souffert, et quant gamaliel or fut  
 entendu quil vit que hincrist estoit par de Bethanien  
 de la maison de marie, marthe, il le suivit de l'isthme  
 et quant il vit quil fut entre en la maison de l'isthme  
 par Bethanien en son hostel, car il estoit quant nuit.  
 Et quant annas et cayphas se virent que hincrist avoit  
 fait en Bethanien le lundy au soir et quant il estoit muré  
 par les Juifs mesme de tous costez, et le lendemain  
 il envoia des querreurs les par du temple et quant il furent  
 en temple et les querreurs leur dirent le hincrist avoit fait,  
 medit en Bethanien, puis que pilate les avoit envoie  
 et quant il estoit muré. Si nous diront, si nous diront, que  
 les querreurs que nous devons faire faire, les querreurs  
 diront, si nous diront que nous ne pouvons aller  
 vers le temple. Or dist annas veons que nous savons  
 il sen est foyon en galilee, ou en egipte, come il est  
 alant par que le roy herodes le devoit avoir, nous  
 envoions vers herodes par de alexandrie  
 et sil est en son royaume quil le nous envoie, et le foyon  
 venis de nuit, afin que pilate ne le parle et contre  
 la nuit le batrons tant de coups de chevaux  
 nous, que nous le foyon tant de coups, et puis  
 le lendemain nous envoies a pilate, riant quil le muré  
 en egipte, car nous sommes en mer, loy quil doit

La maison de Ruth  
 estoit au costé de l'isthme  
 il y avoit derrière un

a Jardin.  
 Le torrent de  
 cloron.  
 jusqu'a l'undy a l'undy  
 J. Chyrist cache.

Ruth.  
 grand nuit.

J. Callasen. Bethanie  
 le lundy au soir

mardi matin  
 anne et cayphas  
 assemblerent les  
 12. du conseil

herodes.

Toute la nuit le  
 batrons tant de

infra pag. 29. lig. 1.  
 chevaux nous en  
 chevaux nous.

monnois et ymaginons l'auons Jugie selonc ma loy  
 et fil present dit nous luy disons quil veult estre  
 al'empereur hermy et quil se veult faire Roy et  
 seigneur de la deuaitee et il gira par porche et  
 nefairez n'aport estre par p'om d'empereur  
 et luy disons en rousant quil nous donne le madent  
 de la cour Et luy d'ens disa en son ame q' il  
 veult destruire ma loy et maer h'p' et q' il est  
 pilate tout euse p'ois et dit's entour q' il s' d'ia  
 d'ison pour q' pilate le veult destruire et n'ay v'oult  
 p'om et sil me le veult roye q' luy dit's q' il  
 le nous v'oult d'mander et n'ay q' d'ic' d'ous  
 p'oit Et quant nous auons t'ice le peuple en maer  
 entend'it nous f'rons requ' nous auons dit et l'oy  
 seigneur p'oit d' emouir al'herode. De par d'ia  
 disent les enfans et atant et atant q' se p'oit  
 et d'hermy se' alla en son hostel.

a. **E**t d'hermy et caphas font leues hors et puis p'oit  
 ont v'oult se' en galilee a herode  
 Et il se' de et roma herode et l'alpa de parat les  
 enfans de hermy et herode lui dist q' il s' f'oit  
 il ven' d'ia. Dist le mesage, les enfans d' emouir  
 des hors et herode les p'oit et g'at il les s' herode  
 il se' l'ena de son se' se' et appella le mesage et  
 luy dist les enfans m'mandet qui n'ay p'oit  
 all' fist occire les enfans, quil l'ont aruse. Demort d'ia  
 pilate et pilate la fort soustenir. Car d'hermy p'oit  
 quil aient sans se' d'ia, pilate me la v'oult l'ia  
 amouir maer l'ay al'issie d'ia et si me madet q' n'ay  
 d'hermy se' se' et d'hermy se' se' ou maer n'ay  
 dent quil v'oult quil soit en ma' l'oye et q' l'oye  
 d'hermy p'oit maer et se' on le p'oit homme q' o'it  
 p'oit et q' l'oye v'oult soit se' et entour se' se'

mon ayeul fit tuer  
 les enfans.

le plus pour amours des enſignes. Car ſachant que ſeigneurie a  
 point pilate, Mais de luy ſeſtoyant que ſil fait ala volonte  
 de ceſt homme que de luy p'donneray tout qu'angne quil mia  
 fait et quil me fiſt ſatisfait. Sire ſiſt le meſſageur ceſt luy  
 dit Et puis herodes manda apres ſeureſſe et ſaſſe apres  
 prenoſte q'le premier qui luy ſtendrait ſans de nazareth quil  
 ſeroit le plus grant ſeigneur de tout ſon hoſtel et luy don-  
 nerait trois ou quatre ala volonte. Et puis herodes  
 fiſt faire ſa bar et la bailla au meſſageur et luy diſt quil  
 la baillast apilate et luy diſt, quil deſt aux enſignes quil  
 eſtoit alens romedant et preſt de ſene ſon l'ens volonte  
 et le meſſageur point eſprie et ſen ſ'ordonna et fuſt le  
 lundy au ſoir en ſ'achant et quat les enſignes ſeurent quil  
 eſtoit venu. Ilz eurent grant joye, et luy demandaſt que  
 l'ens mandoit le Roy herodes, et le meſſageur l'ens diſt quil  
 l'ens ſavoit moult fort, et quilz ſeureſſe q' certainement  
 quil avoit mande aux ſeureſſe et aux prenoſte de ſa  
 croce que ſilz pouvoient trouver en tete ſa croce ſans de nazareth  
 quilz le prenoſte. Car celui qui le prendroit Il ſavoit le  
 plus grant de ſon hoſtel. Et ſi l'ens donnerait or et tres  
 Et celui qui plus avoit. Et ſ'achant quil l'ens avoit  
 envoie et ſi envoie luy apilate qui diſt q' ſil fait  
 de ceſt homme ala volonte, quil veult q' ſon amy et quil  
 luy p'donne ce quil luy a meſſageur Et quat l'ens ſeurent  
 ceſt amy et q' le meſſageur l'ens adit, et de ſa l'ens herodes  
 envoie apilate. Ilz eurent moult grant joye. Or diſt  
 Cayphas, baillie moyſe la l'ens que vous pouviez apilate  
 juſques aſat q' ſilz ſoit by auſme d'auſme nous. Ceſt  
 bice diſt Cayphas et d'auſme et lors Ilz envoieſt ſon  
 l'ens qui du ſil et quat. Il fuſt en ſeureſſe d'auſme l'ens  
 cela que herodes l'ens avoit mande et auſſe de l'ens  
 l'ens quil envoie apilate et l'ens en l'ens. Dieu, Et puis

Caphas leur demanda qu'ils avoient fait de ce qu'ils font  
 a. avoit entrepris. Seigneurs, dirent les juy du conseil nous  
 avons parle' atous les juifs / et leur avons donne' entendu  
 aussy' come nous avons entrepris. Contrefais nous avons  
 en regard' top de questions et de debas, mais alafin nous les  
 avons atant touzme' qu'ils se vont amouster voulonte' et si  
 ne fault que les mande' quant temps se rattachent soit  
 dieu, dient les enquis, qui si bien nous appere' se afaire  
 b. de faire une volente' / or dit Annas: am' bon point ven  
 homme qui s'entend' dire, ou n'est muré, ou se fen est point sur  
 creus sice, dit et Ilz nous voyent puis nomme' les, mais  
 en ceste ville ad' me' grans merveilles, de quoy nous sommes  
 top esbahis, Et que nous nomme' les, dit Annas, sice dit  
 ad' abaron, les gens qui le pouvoient s'entendre et ceulz qui  
 estoient en luy, meismes' d'ing' regard' tout bonit par la ville  
 et dit se' polle' / d'ing' hault' ceignu', nous nous plaines  
 de ceulz qui nous ont fait aloingner de saint j'p' / de  
 nous, Et pleyse adieu que cyroces le saint j'p' / se fen  
 se fen puisse venir se' laide'ent, que tout le monde le reconnoist,  
 qu'on regard' tout et regard' par se' tout' / et puis  
 dit ces' Ilz se metent a' phouer et si eurent a' hault' bois  
 tous en sembl' aussy' / beau sice, dieux sice de tout le monde,  
 Rent nous une' g'ostens, Et ces' est se' regard' pite' qu'il  
 na' home, ne' enfant, ne' femme en' l'it' / qui ne' pleure  
 c. Et ces' est pour trois fois le jour. Or regard' / dit  
 Caphas se' met' regard' enchantens. Car Il fait s'ice  
 d'ing' est' regard' p' enchantemens de deables, Et se' fait  
 certainement qu'il est en ceste ville, Car les' me' r'ffroit  
 ja' / ne' e'oit. Sice dit beniamin. Jay ven' au' / d'ing'  
 a' h'ent de none' d'ing' deus' disciples, et le qual, dit  
 Caphas. Sice d'ing' qui s'appelloit Judas escovite,  
 lequel est me' sice de son hostel / et se' achata d'ing' /  
 et du peison. Seigneurs, dit Annas, certainement

notes.

deus et cris publicis.

anone.

Judas scarioth.

Il est

Il est en ceste ville. so nous tenons tous cõs, come sil me nous en alloit  
 et le espions le mienho que nous perdons Et sil ya nul deus  
 qui puisse voir Judas son disciple. Je voyz que s'hyu se puyt  
 bien garder, on n'ya, ne quelle part Il s'ouventra. Car main-  
 met, come je say dit dessus, Il ne peut quil ne soit en ceste ville.  
 Envoient Ilz tous: nous le recon, et si s'achir que nous  
 ferous bbe come de met, si quil ny aura de faulte. Et lors Ilz  
 s'achir et rogn' luy de ante et s'achir s'en alla en sa meson  
 Et se tindrent moult aduist de se quilz eurent subrepris.

**Q**uant vint le Jendi ahenza de nome Thucist dist Judas,  
 Judas que quis achirte. Sixe dist Judas luy auquel  
 blanc et du poisson, Et Thucist vouloit mangier. Car Il  
 ne avoit mangie depuis le lundy Jusques au Jendi et aussi  
 Il vouloit faire la cene avecques ses apostres et aussi, quil  
 ne mangeroit plus Jusques atant quil fust desussu. Et quat  
 Judas achatoit l'igniel et le poisson, en la cite et lors les  
 gens le devoient et leur demandoient, ou estoit Thucist,  
 mais Ilz n'osoient pas en parler, car s'hyu en  
 conseil s'achiroient trop malheur, fort Judas, Et s'hyu  
 faisoient trop malheur tant que Judas s'en appercent et  
 se pensa q' les Juifs vouloit s'achir Thucist, et quil fust  
 quat Il en achate l'igniel et l'igniel appoch, come dit est, et  
 Thucist lui comanda et comanda, quil l'apportast et quat  
 Il estoit apporeille quil l'apportast au palais de David, q'  
 c'est le palais de David. Il estoit s'achir avecques ses apostres  
 disciples. Et gamathiel qui ot veu et vit quil avoit  
 achate viande, Il se pensa que Thucist vouloit faire cene  
 avecques. Et lors Il se desguisa de Nobis et s'en vint droit en  
 la meson de Thucist, ou Thucist estoit et quat Il vit quil estoit  
 pres de nuit, Judas print la viande et appella gamathiel  
 qui se tenoit en la porte, come gamathiel et Judas lui dist  
 aid moy apoch ceste viande la amont au palais de David.  
 Sixe voulontiers et eulo deus portast la viande au  
 palais de David et mirent les tables, Et quat Thucist fut  
 veu, Il se monta au palais avecques ses apostres, et layssa

a. b. Jendy a l'heure de none.

c. La cene.

au Palais de David, cener avec ses apostres

pres de nuit.

au Palais de David.

J. C. donna a tous de la grace  
fors a Judas.

Sacrifice.

Un de vous me trahira.

a. La mere ameymes son hoste et avec lamagdaine et puis  
 Il se mist a table avec ses apostres et fist apporter laigme  
 qui estoit hoty et luy meismes endonna a tous fors Judas  
 qui se noit et dist ses pollus: Mon port romanda ahabrat  
 hant et amoyse quils feissent sacrifice, et sarchies q se  
 puis filz de home sacrificiant avec luy qui meins pouvo  
 b. lous, Et puis Jhudrist romanda que ou luy apportat le  
 poisson, et Judas administroit qui luy apporta et quat  
 Jhudrist len donat luy et Il dist Je say bn que luy de vo  
 me trahira, Et quat Il eudist ses pollus, les Il romingent  
 amuse, entre enso et luy sregarda lante, Et lors saint  
 c. purre lui dist: Este, dictes quoy qui est celui asin q no  
 le bontons hors de ceo qz rompaigme, et Jhudrist luy dist  
 bons me le pouz savoir enrons, Les saint Jehan emagelise  
 en duna sa beste et la mist au geron de Jhudrist, car Il estoit assis  
 en pres lui, Et luy dist: Este, dictes le moy se Il est glais  
 et Jhudrist luy dist: Je luy dist Jhudrist, que se paistray et me  
 d. nistra la la portante, celui que trahira, Et lors Jhud  
 agordia Judas, forme fil luy donnest, donne laigme et  
 Judas vint et saignolla, et Jhudrist print un moral  
 de poisson et luy mist en la bouche et Judas tint la  
 main au ballen de Jhudrist et luy embla un moral du  
 poisson et luy mist Jhudrist print un tray et fist de  
 d. bones et Judas print un tray et luy mist a la poitrine  
 et puis luy embla un poisson, et puis se leva pour se  
 e. administrer. Et lors saint Jehan dist a Jhudrist: Este,  
 puis que nous savons, qui est celui qui nous doit trahir,  
 pour quoy, me le bontons hors de ceo rompaigme, afin  
 qu'il ne puzge nos freres, et Jhudrist respondit, et dist  
 J. Il est prophetise, que de doy mourir pour le peuple et  
 pour le pechie de adam, de flaire et aussi fault a qui se  
 fandre et si me denors aller pas a remonter, et lors saint  
 Jehan se donoit au geron de Jhudrist, et en donoit

Thucrist luy donna la robe de sa robe du ciel, Et quant il fut eschelle  
 et Thucrist dist avec apostres J'aveu fait fait et puis  
 point du pain croat luy et luy et luy et le benoist et dist  
 mangiez de cest pain, Car c'est ma char et bibe de cest vin,  
 Car cest mo sang et cest mon propre costant, Et si vous  
 de par vous, Car ma char et mo sang sera luy et amant  
 et vous me ferez. par quoy mangiez, mangiez et bibe  
 mo sang empere mo, Car la que vous le savez, Je de se dire  
 entre eulz, et qui mangera mangera et bibe mo sang  
 avec vie perdurable, et Je desusscrier le de venir jour  
 Et qui mangera mangera et bibe mo sang, avec vie  
 perdurable, Et Je desusscrier le de venir jour, et qui ne  
 mangera mangera et bibe mo sang, n'aura la part  
 en moy et a tant on l'ena les tables, et fut Ja grant nuit.  
**E**t puis Thucrist se partit du palais et se vint en  
 la maison de Ruth son hoste, et la y donna sa robe  
 avec marie magdalaine et avec marie Jacobi et  
 solenne, qui y fut et vint et et faicte la tene l'edre  
 entra avec eulz de Judas, et se partit du palais y mangia  
 romet il peust vendre et habir Thucrist et Thucrist dist a son hoste  
 quil luy fist apporter un barin de laine, ou il peust laver  
 les piez avec apostres, et Thucrist le fist Judas, et puis  
 Thucrist luy demanda un drap de luy dans et ou luy apposta,  
 Et lors Thucrist offa son mantel et mist le drap deant son  
 et le barin plain de laine, et puis dist, saint pierre quil  
 se assiste, Car il luy vouloit laver les piez et saint  
 pierre luy dist, Que, tu ne me lavas pas les piez, Et Thucrist  
 luy dist, Je ne te lave pas les piez, tu n'as pas part en  
 moy, Et lors saint pierre luy dist, Mo pas tant seulement  
 les piez, mais les mains et la teste, Et Thucrist luy dist  
 les mains, ne le teste, Me te fault Ja laver, mains tant  
 seulement les piez, Et lors saint pierre fist, et Thucrist

a. sacrifice fut fait.  
 cest ma chair.  
 cest mon sang.

La, ou nous lesirer  
 ie descendray entre  
 eux.

On l'ena les tables et  
 fut Ja grant nuit.

b. J. vint chez  
 Ruth son hoste.

c.

d. Lave me des pieds.  
 chez Ruth a ses apotres.

non mihi laus  
 pedes in eternum. Joa.  
 13. v. 8.

J.C. lava les pieds a ses  
apostres, fors a Judas.

a.

luy lava les pieds, et puis atout les autres apostres a part,  
fors Judas, Et puis Jherusaleu dist le bonz Jom yvople  
come se fait que bonz faires, Et puis tout ala Jherusaleu regarda  
vers le porta et dit que gamaliel idene le porte moult simplement. Et  
Jherusaleu s'en alla a luy et luy dist ces paroles: ou tu mo amy et  
tu qui m'aides, se me plait bien de ce que tu as voulu voir  
et ou re Jherusaleu et dit: Je te ktiens de ma part, Et s'entend que

b.

qu'il se emorag le saint esprit aint apostres, et le emorag  
et le Jherusaleu s'en alla et le garda de tout mal. Et dist Jherusaleu  
Jherusaleu luy de moy, Et Jherusaleu respondit mo amy nete doute  
de rien, car qu'il se voy la amon aint mo pere, il me

c.

semeindra luy de toy, Et luy Jherusaleu se meindra aint apostres et  
luy dist ces paroles: veillie et prie, afin que luy  
mentes en temptation, car s'entend que par et de moy qui  
qui me doit kahir Et ma mort ab par et de moy prie  
au pere, Et lors il s'en descendit en luy de moy, et dist:  
pere se te prie que n'is passion pass, tout fois ta volente  
soit fin, n'ompas la mort, et se prioit si luy port que luy  
sueur qui luy falloit par le corps et par le visage, et  
devenoit sang.

descendit au verger pour  
la 1ere fois prier son  
Pere qui luy ote cette  
Passion, sil luy plait.  
Sueur du sang tant il  
prioit avec fervour.  
D. Judas ne trahit J.C.  
chez anne et Cayphe.

**J**udas a qui le deable estoit au cors, et qui ot de mal ab  
chast, fut tempté par le deable, et s'en alla en la maison  
de Annas et de Cayphas, ou luy Jherusaleu du conseil estoit  
le Jherusaleu avoient espie Jherusaleu, Et lors il se pourroit  
avoir, et qu'il se voy que Judas estoit venus a luy, et  
le Jherusaleu moult garciensint et luy firent devant

e.

fiste, et Cayphas luy demanda ou estoit son maistre,  
et Judas luy dist qu'il savoit luy ou il estoit, et se voy  
le bonz avoir a luy voulu, et se voy luy avoir.

f.

Et Annas luy dist: tu Judas qui as krougnetu la veite  
luy se ditu luy en l'homme de a peccer, et regarda que  
tu vendras avoir de moy, et que tu le nous m'ostes

anna dit a Judas:  
Dieu t'a bien illumine.

que  
Rou  
qu  
mo  
prie  
bon  
am  
hon  
Cai  
les  
de  
dis  
qu  
qu  
bien  
pa  
dit  
alle  
ne  
fait  
bin  
Jher  
et  
sus  
ty  
Et  
qua  
qu  
et  
gra  
Jher  
La

que nous ne puissions saillir, Car il y a un sien cousin qui luy  
 Ressemble tres bien. Et apres dist Judas vous prendrez celui  
 qui se baysera, et auant et apres dirent cest bien dit et  
 mo amy Judas prenez du moustre a qui vous voudrez et  
 puis Cayphas dist au pny du conseil que cest ressemblant  
 vous que nous luy donnons, Car il nous fait moult grand bien  
 auant et tous ceux qui vendront apres nous, Car si cest  
 homme viroit il muerait le peuple en grand nombre. **B**  
 Et apres dist un homme des pny du conseil qui ressemblait  
 lequel auant nous Benjamin donnons luy dist il y a  
 deniers deargent et puis il face ce que nous ayons dit, **B**  
 dist Judas le vous tendray ce que je vous ay promis, Mais  
 que vous y alleriez bien sagement, Car il s'est trop et si s'est  
 que vous le voudriez prendre, Il s'en fuyra. **C**  
 Et tous les lieux ont il peut fuir et se vous me voulez bien  
 paier le vous ferez auoir certainement, dist Judas. **C**  
 dist Cayphas. Enuoyons quatre hommes et les ayons et  
 allons auant Judas et faisons en telle maniere que nous  
 ne nous puissions eschaper, et tandis que les hommes de nous  
 faisoient mener leurs gens, et Therist vint du deuyer et son  
 vint avec disciples, et Therist donna d'argent, Et vint dist  
 Therist, ne pouvez vous veiller une heure auant nous,  
 et me voyez se pas dit que luy de vous me trahira. **D**  
 sus et deillit, Car le filz de homme est trahit et bandu, soit  
 en orison, Car briefment vendra celui qui me vendra,  
 Et lors s'en retourna au deuyer, puis au pere, et  
 quant il se demoura moult grand pieuse, et il sentoit  
 que la mort se aprochoit, Il s'en retourna avec apostres  
 et les donna d'argent, et car leurs gens estoient  
 grands, Et il leur dist. Dormez et vous sçavez, Car  
 le temps se aproche et ay vous deuillement et il s'en retourna  
 la terre fais au deuyer, puis au pere, et ainsi le pny fut

a. Je bayseray.

b Benjamin dit: donnons luy 30. deniers.

c.

J. C. retourna au deuyer pour la 2. fois prier son Pere.

Il y retourna pour la 3. fois pour Prier.

fallot lanternes. a  
Car il y a point grand bruit.

Qui cherchez regis?  
Quem queritis?  
Fomberent a terre.

Judas le baisa, et s.  
Pierre coupa l'oreille a  
Malcus sergent.

30. mille legions d'anges.  
mon Royaume n'est pas  
de ce monde.

Avant que le  
Coq chante, 3. fois tu  
muras renie.

Marie la mere, qui estoit  
en oraison chez Ruth,  
sortit... le suivit chez  
annas, ou les Juifs le  
menerent. Joan. c. 18. v. 13.

Pilier dans  
la maison d'annas,  
ou les Juifs attacherent  
J. C. apres l'avoir depouille,  
la batirent, et le fouetterent  
jusqu'au sang avec des  
chenons nouez.

arrivés et venus ala maison de luth et la les apostres se querit  
berent pour le point bant des juifs et pour tout fallot et lan-  
ternes, et Judas dist, n'est pas ycy, allons au jardin, car la le  
trouverons. Et les 12 se descenderent au jardin et les apostres  
amerqunt eulx.

**E**t quant thurist les vit venir, il sen vint a eux contre deulx,  
et leur dist: que cherchez vous, et ilz dirent, nous cherons ihus  
denazareth, et il dist. Je suis ycy, et lors ilz seyent a terre, et  
l'autre fois il leur demanda que cherchez vous, et ilz luy dirent  
ihus denazareth, le bonz ardit que ihus ycy, et lors Judas  
le baisa, et saint pierre mist la main au rosteil et coupa  
l'oreille a luy des sergens des Juifs, lequel supportoit malcus,  
et ihus dist a saint pierre. Retourne ton rosteil en sa gachue  
car se tu di retournent que qui de plainne force, de plainne honne,  
et ne s'es tu pas bien que, sil me plaist, le pere qui a saint cy  
sa puissance, qu'importe si est, m'emporter plus de 300. mille  
legions d'anges, pour moy, s'ider. Mais mon Royaume n'est pas  
de ce monde, et tu s'es que tu soit demoy, s'ider. Il est ycy, et  
mes tu me me tendras pas confusion comme d'aujourd'uy, et  
saint pierre luy dist. S'ice si nous te laissent, je me te de moy  
pas, et thurist luy respondit. Je te di certainement que auant  
que le coq chante, tu me diras trois fois, et saint  
pierre luy. S'ice sil failloit que je mourusse avec toy, s'ice si  
loffrey j'eyas, et lors les Juifs prirent thurist barrant de  
bontat et le menerent alostel d'annas, et marie sa mere  
qui se tenoit en une chambre en oraison de luth, issi hors  
de la chambre avec marie magdalaine et maria Jacob  
et marie salome, avec saint jehan evangeliste et le saminist  
en la maison de annas, et gamaliel le fut aussi de juyse  
de Nobe, et tous les apostres s'ay furent, et se mururent  
et quant il fut ala maison de annas, les sergens le prirent  
et le depouillerent et le batirent a luy pillier qui estoit au mye  
lieu de la maison de annas, et le batirent de troniesent

Supra, pag. 19. in fine.

avec des cheneaux nous en cheneux  
nouer jusqu'au sang.

de cheneaux nouer, tant qu'ils les firent tout couler le sang, et  
puis les darchoient au visage et les estherouffoient, et luy firent  
tant de honte et de villesie, qu'il n'est nul de realme qui  
le puisse conter et hestoit en droit sa douce mere, et apou  
que le cuer ne luy paroit de curil, et puis lui mirent  
vuz deax peru d'ant Le visage et lui donnoient deax  
buffes, et puis luy disoient, O prophetise qui la seou, et Il ne  
leus respondit rien et tout la nuit le huidoient en un logis  
ment et maintes autres grans hontes luy firent et quat  
vint lendemain qui fut vendredi au matin Ilz le prirent  
et le menrent en la maison de Cayphas qui estoit pres  
du palais ou demoroit pilate, et la Ilz lui firent maintes  
questions, mais Il n'eust me leus vult sur quel respondre  
l'un d'eulx, Et q' y estoit annas et cayphas et les vij d'usquil  
et vray seison d'antres pres et quat Ilz vult qu'il ne luy  
vult respondre Il se huidoient au conseil, et le conclusion de leur  
council si fut qu'ils le menassent a pilate et qu'ils riasse et  
adire vray: monse n'est homme, car Il doit mourir, car  
se nous le tenons plus, d'irent les juifs, q' pilate, q' il  
souffrent, d'irent que nous fassons justice par nos iustices,  
et d'irent que nous voulons estre au par sa justice, et Ilz  
d'irent assez de par. Beignes dist cayphas, vos d'irent  
que nos seours nos attendrons que pilate se lieue pour  
la couronne faire a herodes qui vient par au son, le quel  
est de nos parcie, Et lor nos lui d'irent tous a long roy qu'il  
le face mourir et Il ne lousra Il refuse, qu'il ne le face mourir  
amor voluit, C'est bien dit, d'irent les autres.

sa douce mere voyoit  
toutes ces iniures.

Ilz luy mettoient un  
drapreau sur le voyage  
prophetise qui la seou.  
Toute la nuit le  
huidoient en ce logis.

le lendemain,  
vendredi matin.  
menrent J.C. chez  
Cayphe.

ilz deliberent de le  
mener a pilate.

Ilz erent tous:  
meure cet homme,  
car il doit mourir.

attendons que Pilate  
se lieue pour aller  
voir herode qui  
vient hier.

nicodemus  
joseph et  
gamaliel.  
appeller par pilate  
a son leuer.

**A** tant pilate se fust leue et enuoya yruud archadenus,  
joseph diximatic et plusieurs autres juifs et gamatiel  
qui estoit ala porte de cayphas desquise de robes, afin  
que on ne seigne, dit entre vuz messagier en la maison,  
Car la maison estoit pres de la, et Ilz se parant, et prient  
les robes robes, et se y alla a pilate, et aussi tous vuz

Pilate va visiter herod qui etoit arrive, les Juifs erient: Meure cet homme, car il doit mourir. il les reprend, d'auoir mis J.C. tout sanglant.

quil auoit enuoye querir. Et pilate se hesta d'aler a herod et quat il fut deliure du palais et les Juifs vont deuiser auant nichas. Thucrist / et disent: sire pilate: meure est homme, qar il doit mourir, et pilate luy respondit et dit Thucrist tout seuglant et mal meure et dit et comment me des anoye se pas deffendu, que vous ne fassiez assuer me mal, me vilaine. et Cayphas luy dist: Sire, frontis que nous vous disons, nous vous produisons vous h'founges, que cest homme est enuoye et plain de deables et quil est homicide et quil a fait grand mal. et pilate dist: or se, on sont cest h'founges et ilz en appellerent ung qui sappelloit abraham et le firent iurer quil diroit verite, et puis luy demanderent quil sauoit de Thucrist, et il dist quil auoit veu, que au nom de belzebut il auoit fait issir ung deable du corps d'un homme, et ilz luy demanderent, quel jour il estoit, et il dist que luy quardi, et plusieurs autres choses luy demanderent fort basiaut, et puis appellerent ung autre qui auoit nom leui et le firent iurer quil sauoit de Thucrist, et il luy dist quil auoit veu quil auoit fait issir le deable du corps d'un homme, et ilz luy demanderent, quel jour il estoit et il dist, que dimanche et plusieurs autres choses luy demanderent, et le lendemain fort basiaut. Or regardes: sire, dist gamaliel, comme ilz le veulent orner sans raison. mais vous veus que se leu dist, et lors il sey alla aculo et atant vont deuiser d'un grant multitude d'oyes riant et disant: frontis nous, sire pilate, sire pilate frontis. Et pilate eut grant hiden de leur oy, et dist distes seyn d'ice vendre luy de vous.

1. temoin, abraham dit que J.C. auoit chaste le demon d'un possede au nom de belzebut, dit

Le mardi.

2. temoin nomme leui, dit quil auoit veu que J.C. auoit chaste le deable d'un possede, dit

Le dimanche.

Voyez dit Gamaliel a Pilate, comme ils le veulent faire mourir sans raison.

Vous dites verite, dit Pilate a Gamaliel.

le Paralitique de 38. ans raconte sa guerison avec Louange p. J.C.

**E**t luy seprint a parler et dist: sire, canoye este maled. ym ans en mo lit de villainne maledie. que luy mesault akeronte, Car Jean pouoit sallir hors

de m...  
et...  
dist...  
tu...  
et al...  
red...  
sire...  
aut...  
luy...  
quar...  
qu...  
moy...  
me...  
sire...  
dust...  
se...  
pre...  
et...  
d'...  
d'...  
et...  
se...  
son...  
asa...  
quil...  
huma...  
bene...  
d'...  
au...  
de...  
il...  
il...

De mont lit, quil me me leuast, et cest homme me fist s'ay.  
 Et parut demon, mal que ougnis me dist autre chose, puis quil  
 dist. Je te comans que en nom du hault Seigneur adonay que  
 tu te lieus, tu outinert que me leuay quoy. De tous mes malz  
 et allay p'out et enuoye pour come dois pour, pour quoy sice  
 Redie que est fin est drag p'phet, et lors les iuste dirent quilat  
 sice demandes luy, quel jour il estoit, et il dist q' samedi d'ung  
 autre sejour et dist. Sice je estoie amegle d'ung jour metenoie en  
 luy cheuin, on se oit dire d'ung jour que ihus passoit par la, et  
 quat il fut d'auat moy de luy aicy, mesre d'isont, filz de dauid  
 qui tant nous as fait de grace et de roie d'isre, playe toy de  
 moy quere, afin que de puisse amon deon ta face, quas ougnis  
 me vis, me pens que est clare, et lors ihus passa ro maine  
 sur mes yeulz et me dit. Et si vis le ange qui l'annuie  
 d'ussy se estoie leuissus, come d'ou s'ame s'icout la meisme  
 se suis guaris. d'ung autre sejour, amat et dist. se estoie le  
 preup, d'ou le s'ame bien et d'ung jour se metenoie pas d'ung cheuin  
 et ihus passa par la et son ombre me toucha et in g'ant  
 de suis guaris, po quoy sejour quil soit filz de moe R. d'emptem.  
 d'oune s'ame se tira amat et dist. sice oyis, nouuelle, se  
 estoie malade d'ime maledie grant qui s'appelloit sang' s'ut  
 et d'ung jour se demouoie amegle, les d'ames moult honteu  
 sent, et ihus passa par s'at Mt, et de enp e'parbanne que  
 son ombre me g'nerist, et se me approuche d'ung et touchay  
 a sa robe et qu'ist. Je suis saine et nete, por quoy sejour  
 quil soit d'ung filz de dieu, qui soit deus pour s'ic' a  
 humain luy lignage, et si ne le reconnoissent pas, mais le  
 deuent liuer amon, le s'ens meisme. d'ung autre d'unt  
 a pres, s'ontis moy. Sice si vous plait, se amon h'diabl  
 amon et sus meue atarbie pas d'auat ihus, et quat  
 se sus deus d'auat luy, mes amon luy c'ieuent mesre et  
 il comanda au deabl quil issit hors de moe corps, et quil

au nom du hault Seig.  
 Adonay ie te  
 commande de te leuer,  
 ie fus query.

le samedi.  
 L'euagle du chemin  
 atteste la quere son luy  
 ayant creie: S. filz de  
 dauid ayos p'ite de moy.  
 ihus

J. passa ses mains sur  
 mes yeux, ie fus query.

Je tois Bossu, et fus query.

le de preux dit: i'ety  
 sur le chemin, et l'ombre  
 de S. me toucha, d'abon  
 ie fus query.

Memorrie raconte  
 quelle fut querie, ayant  
 touche la robe de S. C.

Le Demoniaque dit  
 quil fut mene' attache  
 deuant S. qui dit au  
 diable de sortir esde  
 sen aller en enfer,  
 et ie fus d'abon deliure.

Il le fit sortir au nom  
du haut adonay.  
mevedy.

En alast en enfer, sans ce quil fist mal atome, me afaire, et fu  
continet Il se parolle demon corps sans moy sans force mal.  
Di moy, Dist pilate, en mon de qui Dist Il quil issit hors de toy  
corps, d'adonay. Dist Il, ou nom du haut adonay et quel  
pours estoit Il, Dist pilate, d'adonay. Dist Il, adonay. Dist Il, adonay.  
Et regardes Dist pilate aux Juis se vous estes by unel et by  
et plains de vous mesmes. Car Je say bien et s'aiment  
que vous vous le moingez me Jeax homme alast en luy pour  
quoy Il doye mourir. Mais vous le laissez de toy  
pours et que se que vous avez fait en faitis avec vous  
de Cesar. Lors respondirent les Juis et dirent. Si est Il est  
tout estay quil est empereur du deable, pour quoy Jedis  
quil les puet by force fallir hors du corps de vous et  
avec vous. Cuy Il fait, quan quil fait et est estay et aussi  
nous avons en nos loy que si un me doit estre chens en  
en le moingez. Et lors se leva un grand nombre de Juis qui  
qui estoient avec Jherust, disant. Et s'aiment Il est  
vous prophete, et non le moingez est vous. Et lors qui  
prophete se bouter et vint qui estoient de Bethanie,  
et dirent. C'est pilate, soubz que nous vous disons.  
nous avons veu que Jhus amoult comme se en la croise de  
marce, et se a fait de vous miracles, que nos savons bien,  
et entre les autres nos desirs, que le ladee fure de marce  
monent et l'adonay se en remist, et Il vint et marce  
luy Dist. Si se se tu eusses este par le ladee mo fure ne fust pas  
mort, Car Je say et s'aiment que quanque tu requier et  
adieu, cest octoye. Et Jherust luy Dist. Ton frere Resurre  
le jour du jugement, queat vous Resurre. Et Jherust lui Dist,  
Je suis Resurrection et vie, et qui croira en moy aura vie  
perpetuelle. C'est luy. C'est luy. Dist Il Jherust que tu  
es filz de dieu dis, qui est deus en ce monde. Et queat  
Jhus vit la fol de marce, Il luy Dist que elle alast avec  
luy et Il se en alla au monument du ladee et marce et  
marce magdalain, et geant poisson d'autre genre.

alors se leva un grand  
corps de Juis qui estoient  
pour J. C. dont il y en avoit  
12. temoins de Bethanie.

Qui raconterent la resur=  
rection du ladee, marthe  
luy ayant dit: Signeur,  
Que, si fuisses hic, frater  
meus non fuisset mortuus.

credis hoc? dit J. C. a  
marthe, et voyant la  
foy, il se en alla au  
monument avec magd.

alors  
au  
et le  
or  
toy  
lame  
Il se  
de  
ma  
Et  
la  
et lu  
mai  
en r  
et d  
am  
C  
Jheru  
gan  
Il se  
Jheru  
et  
loy  
plus  
le J  
flou  
dit  
pro  
la m  
qui  
non  
enqu  
ne foy

alleurent auques luy et au monde, qui vous vint en alant  
 aussi auques luy, et plus Il fist lever la pierre du monument  
 et le cadavre y vint mont fort et Jhesus se point a plonger et dist  
 ces parolles au nom de mon pere qui est tout puissant, liez  
 toy et J'entraine le cadavre se leva et J'entraine luy se leva  
 l'ame au corps. Et quant le cadavre fut hors du monument  
 Il se genuilla devant Jhesus, et dist Seigneur Dieu gardez moy  
 de retourner au lieu, dont Je suis venu, mais J'entre tunc  
 ma redemption et aussi autres bonnes parolles luy dist  
 et nous voulissions bien voir que vous sice pilate fust  
 la verite qui est J'indist. Et lors pilate regarda gamaliel  
 et luy dist. Dites gamaliel, s'entend vous auques  
 mais siens de dire. Et lors sice dist gamaliel, ou et  
 en ront plus quil ne vous dient. Et lors he J'indist  
 et dist. Sice pilate. mais bien, quant tu ne lies est homme  
 mort, car il est certain quil sice est le roy et contus  
 cesus et il semble que vous le voulez faire Roy de  
 J'holm, et que vous voulez tenir le Royaume. Lors demaistre  
 gamaliel dist. Seigneur, ou contus que Je vous dist.  
 Il peut bien que Il vous dient de J'ant maniere que est  
 home qui nous honore sans peche, vous voulez honorer, et  
 et ce est J'indist, et Je suis docteur, et s'ant aussi bien la  
 loy et les prophetes, come moy, tunc fois Il les ne contus  
 plus souvant veis J'indist. Car Il est me fait sice tous  
 les jours, et Je tiens certainement selon les prophetes et  
 selon les fais de ceus home, qui est J'indist, qui Dieu nous  
 dit envoier, pour nous racheter; et si sans bien que son  
 pere nous delivra des mains de pharaon, et nous passa  
 la mer rouge, sans noyer et sans paine, et puis pharaon  
 qui nous suivoit pour nous occire et si sans bien quil  
 nous les tint au desert par lespace de quarante ans que  
 enques ne nous revint la bone vie, ne souffismes pain,  
 ne fuis, mais nous envoia manna. D'icelle la plus

Resurrection du  
 Lazare, ou cadavre, dist  
 au nom de mon pere  
 tout puissant: deue toy.

alors Pilate dit a gamaliel  
 si on scauait quelq  
 chose.

Gamaliel respond quil  
 en scauait encore plus,  
 quil ne disoient.

Gamaliel rephique  
 que selon les prophetes  
 cest celui que Dieu nous  
 doit enuoyer pour nous  
 racheter.

son pere nous tira des mains  
 de pharaon, fit passer  
 la mer rouge.

Il nous tint  
 le desert 40. ans dans  
 fit pluer  
 la manne du ciel.

Nous donna Eau de pierre dure, nos vêtements et nos souliers ne se gateront. Deuter. c. 8. v. 4. & c. 29. v. 5.  
Noy fumes punis, quand nous laissons Moïse et priames le veau d'or.

Les Juifs crièrent contre Samariel, et l'accuserent d'être de ses disciples: du es excommunié!

Us disent qu'ala naissance de J. C. 3. Rois d'orient vinrent luy offrir des prez, or, mirre, Encens.

Le Roy herode fit un massacre des Enfans. a timote et infra, croiant de le faire mourir.

herodes fil, nommé Architaus est or cette uille, dit Pilate, il faut luy enuoyer J. C. p. l'amour de son ayeul.

Centurion mere J. C. a herode de la part de Pilate, et des luagues.

Dulce et la plus samozoyse qui chose qu'il soit et si nous enuoya  
Eau de pierre dure, dont nous benmes tous qui ont queis au noy  
faillloit, ne onques de nos vestures, ne nos chaussettes ne nous  
faillirent, ne ne se gasterent, mais estoient tousiours entiers,  
Et si sames bien comest. Pour nous en point qu'at nous helais  
sames entiers et moyses et moyses vng bar de pouz quoy  
se nous me occire vous le lere en pain, et aiamer euer de  
paine si grant. Lors les Juifs se prirent arie contre samariel  
et dirent, samariel nous sames bien que tu es de ses disciples  
et pour ce me demoues Il ja qu'il ne moues. Car il doit mourir  
pour se qu'il se fait filz de dieu et tu es homme mortel et paomb,  
Car tu es contre nous, Et lors samariel se tint et les Juifs se  
demonstrent arie. Pour ce, fist pilate, que nous vous dirons  
Il est vray que quat astuy q' fust, mes trois Rois vont deuis de  
plusieurs parties qui le adont et et offrent or, mirre et  
en cens, et le Roy herode le prit et le fist mourir pour ce  
Car il s'avoit bien que fil d'orient, Il m'estoit grant euer  
en ce monde, et il me le peut honner, Car n'os parents  
l'empochent en egypte, Et lors herode fist offrir les en-  
fans de Bethleem tous et de Bethleem et tout son Regne, Car  
il auoit honner astuy en lors pilate dist: est ce douz  
astuy pour qui herode fist offrir les enfans, car ce s'entend  
les enfans, oul sans sans, Car nos herodes s'immouent.  
**O**z est dous, dist pilate, comest le fauons, en astu ville est  
herodes filz architaus, et nous luy enuoyons, qu'il en  
face sa volente, pour l'amour de son ayeul. Ceste, dirent les  
Juifs Il nous plait bien et pilate appella centurion  
vng chimaillier, et luy dist qu'il alast au requier, et  
pour mener alherode Jherust, et luy dist qu'il gardast  
bien que on ne luy fist nul mal, et dist alherode que  
de luy enuoye, afin qu'il en face sa volente, Et retourna  
dist volentiers, et lors il point Jherust avec les Juifs  
et s'en va, Et quat se fut alherode, qui estoit deuis

will  
de h  
bon  
com  
hou  
dis  
fist  
dout  
et l  
Car  
dit  
en la  
et e  
me  
don  
et luy  
Et d  
lors  
et ce  
lz her  
la p  
et p  
si ce  
de h  
dist  
pour  
de h  
bons  
quat  
pour  
dis  
que  
que l

veillier avec sa femme au temple qu'il avoit princlament  
 de herodes son frere. Et centurion luy dist. sire pilate le conseil  
 vous envoie cest homme et que vous en faires adre volonte.  
 comest dist herodes que favez le de cest homme yu me quelle  
 homines me fait pilate. Et dist annas, nous le bons  
 disons. sachant que assa lui pouvoit herodias de auel  
 fist occire les en sans, et se fit fait filz de dieu, et tu sire  
 dois sçavoir que la volonte de ton aiel soit accomplie,  
 et lors herodes le vit volentiers, et en eut grant joye,  
 car il avoit ouy plusieurs fois parler de luy. Et lors  
 dist par manne. Herodes ne se prendra dulle honneur  
 en la mort de cest homme, car il ne m'a riens meffait,  
 et en courtes ne ayl querus que nous ne occisus en ma  
 maison, ce fut saint jehan baptiste, nous avons en grant  
 domage et vous le savez bien. Mais seloncment le apilate,  
 et luy distis, quil en face adre volonte, car se le m' prie  
 et que sil fait se luy pardonne et quil m'a meffait, et  
 lors herodes le vestit de pourpre pour la mort de pilate  
 et centurion et les juifs se y seloncment apilate, et quat  
 ilz le menent d'ung juifs donna une couronne en cheu et  
 la print et en fist une couronne d'espine, et luy mist en la teste  
 et puis luy dist. or es tu roy. Car tu es vestu de pourpre et  
 si es couronne. Et lors tous se y fonderent amercure  
 de luy. et quant il fut devant pilate, Centurion luy  
 dist. sire herodes le bons demore, et si la vestu de pourpre  
 pour l'onneur de vous et dit que vous estes le conseil  
 de l'esperance, et que vous devez faire la justice et si  
 vous prie q' ilz en faires la volonte de t' en sçant, et  
 quat pilate vit que on luy avoit seloncment il fut trop  
 courtois et appella gamaliel, nicodemus et joseph  
 d'animatic et quant seison d'antus et l'ens dist. sire,  
 que sçavez vous de cest homme y, car se vous by  
 que les juifs estrangier le s' deus q' est mort, et se y est

Centurion dit a herode:  
 Pilate vous envoie cet  
 homme, pour en faire  
 a votre volonte.

annas dit a herode:  
 cest pour luy que votre  
 ayeul fit mourir les  
 enfans: il se fait filz de dieu

herode luy respond: cet  
 homme ne m'a fait  
 aucun mal, et nous  
 recevmes donmage de la  
 mort de Jean Baptiste,  
 retourner les a pilate.

Il le courra d'une  
 robe de Pourpre, et  
 centurion le retourna.

Les juifs luy firent une  
 couronne d'espine.  
 d'une grande espine  
 qu'ils trouverent en  
 chemin.

Pilate fit appeller  
 Gamaliel,  
 nicodeme et  
 Joseph d'animatic.

pour prours qui me me accuserent a cesar sans cause, car  
 je voy bien quil atrop malicieux et aut bont entre eulz,  
 et ilz respondent: nous veons bien comt vous le faire,  
 mais nous n'en volons estre ny siens, car selonc vos  
 fautes vos, perdus. Lors pilate issit hors et dist aux juifs  
 Il est costume que a ceste feste je vous laisse un prisonier  
 pour l'amour de la loy, et il me plaist bien, de en ay un  
 qui s'appelle barrabam qui est un mauvais homme, et  
 l'autre: voullés vous que je laisse ihus et frere de  
 barrabam, Et lors les juifs comencèrent a crier, nous ne  
 voulons barrabam et pilate dist que faire donques de  
 ihus qui s'appelle crist, Et lors ilz eurent tous une  
 voix: sire, si tu l'as fait aller ihus: tu n'es pas amy de cesar,  
 car il dit quil est homme et dieu et frere de juifs, et tout  
 homme qui se fait Roy contredit a cesar, et se tu veulx  
 en autre lieu, les juifs furent d'avis: sire, cesar tendra la pierre  
 en autre lieu, lors fut pilate courroucé et dist, Eriguer  
 vous avez grant tort et si esat plus commente que  
 autres gens amers reliz, qui est fait pour vous redempcion.  
 Et lors les juifs respondirent et dirent: sire pilate  
 nous ne faisons onques, ne disons mal a homme. Et  
 pilate luy dist: si n'avez amy, et la raison pour quoy  
 si est que se me juge a ceste heure ihus amy, et si distes  
 que je veulx mal a cesar, pour se que je ne fais  
 amy de desloy amy. Et lors pilate se vult parer,  
 et les juifs demorerent tous acieusement: nous ne  
 bien cesar pour seigneur, et s'ont tous siens;  
 mais nous ne nous ihus, ne pour Roy, ne pour  
 seigneur.  
**E**t quant pilate et oy la mauvaise  
 raison des juifs, il fut fort trouble, et fist apporter  
 et eulz, et puis lava ses mains, et dist apert voz  
 pollés. Et ce sang suis de ihus mort, dont le voyez

Pilate offre aux juifs, ou  
 ou Barrabam, ils deman-  
 dent Barrabam, et J.  
 en Croix.

si tu laisse aller Jesus,  
 tu n'es pas amy de Cesar,  
 qui se fait Roy, contredit  
 Cesar.

nous tenons Cesar pour  
 seig., mais nous ne  
 tenons J., ni p. Roy, ni p.  
 seig.

Pilate lave ses  
 mains et dit: de ce  
 sang ie suis Innocent.

bien  
 han  
 pi  
 file  
 est  
 dist  
 luy  
 de  
 est  
 qui  
 ve  
 et  
 qui  
 filz  
 ph  
 qui  
 gan  
 dim  
 la  
 bon  
 est  
 et  
 au  
 sur  
**H**  
 et  
 con  
 se  
 at  
 bou  
 la  
 de

bien le d'emp'naire en soit sur l'omb, Et lors les Juifs virent a  
 haute voix son sang soit sur nous et sur nous enfans, Et puis  
 pilate dist arant qu'ils faisoient la justice, menes, le la de hors et  
 se le m'ent en robe et se pr'entz dans la robe, qui sont pris  
 est assenon dimas et gessas et se les prendre avec luy, l'un a  
 diste et l'autre a misse. Et lors les Juifs pr'irent Thurst en  
 luy demandant luy de grands b'ides et luy desivoit ut la robe  
 de rompre qui luy avoit donnee et puis luy dist  
 est pour morgurie, arien et grant, Roy des Juifs, et l'autre  
 qui luy menoit, Il regarda gamaliel et luy dist: ecce homo:  
 l'uis si l'ome, et lors Il soust agamaliel d'une proph'ie  
 et semist a plorer et demanda pour quoy Il ploroit et  
 qui l'avoit et gamaliel luy dist: Ecce, et amment tu es  
filz de dieu et sans peur de se faire arophy tout se qui les pro=  
ph'ies ont proph'ies, on dit, Et pilate luy dist, et pour  
quoy n'allez vous deux quez auz crucis la dist luy: Ecce, dist  
gamaliel, et amment se me le rompre luy, abant Michodemus  
 vint pl'ant, et gamaliel luy dist: deu ne p'ent, alle  
la dist et sino Il supporte les quanguil d'icout, ne fect,  
 v'oulentiers, oute, dist Michodemus, et comme les Juifs qui  
 estoient tous v'altis, de quoy se romprent faire, l'icout  
 et van honner d'uy regardant luy qui ne soit pas entie  
 au temple salomon pour s'entier et l'icout luy fist  
 sur le corps, et luy fist pointer jusqu' au lieu d'enny.  
**E**t l'icout Michodemus que quat vint du hiel, ou luy fist  
 fut crucifie, lors les Juifs eurent d'uy maistre charpentier  
 et luy fist faire la croix et dist qu'il dist la croix  
 romme les deux le robe, et annas dist: no fr'is, mais  
sepe bien clou a terre, et puis Il estendit la croix  
a terre et la luy clouent les mains, Et quat Il luy  
boursoient clou les pieds et le robe rompit, et Il dist  
la croix contre d'uy mur, Et Thurst pendi deux des  
deux mains, jusqu' abant que l'autre clou fust

Les Juifs orient hautent  
 sanguis eius super nos  
 et super filios nostros.  
 Pilate dist aux Juifs: Mettez  
 le en Croix, Prenez  
 les deux larrons,  
 Dimas et Gestas, et  
 les pendrez avec luy.

Les Juifs menent J. qui  
 regardant Gamaliel luy  
 dit: Ecce homo.

Gamaliel dita J. C.  
 sire; Certainem' tu  
 es filz de Dieu et  
 aujourdhuy seront  
 accomplies les prophetes.

Les Juifs se servent  
 pour la Croix  
 d'un grand Tr'ay dans le  
 temple Salomon que  
 J. C. portat sur le corps.

Raconte Nicodemus,  
 que les Juifs menèrent  
 un charpentier  
 qui fit la Croix de J. C.  
 annas le fit clouer  
 a terre.

Le clou des pieds  
 rompit, et J. C. pendit  
 des deux mains jusqu'  
 ce que l'autre clou  
 fut fait, environ une  
 heure.

Raconte Nicodemus de. voyez la page. 83. de mon petit manuscrit.

Les Juifs vont chercher un grand trez pour y mettre le pied de la Croix. Veronique lepreuse s'approcha, venant de Jerusalem, pleuroit grandement.

N. Dame, bailla moy son courrouchet, dont elle effuya le visage de son filz.

La ressemblance de la face de J.C. y fut imprimée, et N. Dame le luy bailla, veronique fut d'abord guerrie.

De la face Guerrie.

Dresserent la croix de J.C.

Dimas a la droite, Gestas a la gauche, J.C. au milieu qui estoit le plus haut.

Nicodeme va chercher un ais pour le clouer, derriere la tete de J.C.

faist, e sy demoreret bien adire que on dit le spare du me hebre, et puis les juifs alerent... on yz peussent mettre le pie de la croix, et entre deux quilz... Le quelle s'appelloit veronique, et regarda ihu crist tout estandu, car yz l'avoient descendu par eschelle par les piez, la gale, comença a faire ses gans d'ueil, Et la mere dieu regarda la femme, et l'appella, et elle vint a ella, et dit dame luy dist: femme qu'estu, et elle luy dist: Dame, j'estois malade de lepre et si cuidoye que ihu et sa vierge me gueroist, or le voy cloz et estendu en la croix par elle maniere que un quelcun homme fut mis et mis au temps, mais par un miracle de dieu, que ihu, et sa vierge, et lors... Dame luy dist bailla moy ton courrouchet et la femme luy bailla, Et lors mere dieu luy dist en son eschelle de visage de ihu qui estoit pleins de sueur de la grant angoyse quil souffroit, Et turotint la semblance de la face de la face de ihu crist qui estoit au commencement et puis mere dieu la bailla ala femme et luy dist, femme n'ayes paour de dieu, car tu seras tantost guerrie et la femme prent le son courrouchet et regarda la la semblance de ihu crist, qui estoit sur de la face de son visage, et turotint elle fut guerrie, Et lors elle se point a eux et ademonstrea les miracles, Et les juifs les voulerent batu, se remest nichodemus, lors vont venir ceux qui estoient alz, pour le trez le quel estoit moult fort et le voulerent copier par et prenoient la croix de ihu crist, et la devoient porter moy et en est perdu dimas et gestas le l'avoient dimas fut al' dextre parlie, et gestas fut ala senestre, et ihu crist au milieu qui estoit le plus haut de tous et la tete de ihu crist enclina, car elle ne pouoit trouver bon lieu, Et nichodemus qui s'ay apert,

Le parti de la au plus tost quil poust et sen alla alla ville  
 et print avec et ainsi come il lagorhoit. Il va en outre pilate  
 et gamaliel qui lui demandoient quil vouloit faire de  
 robe et il leur dist quil la vouloit robe de pourpre la robe  
 de thurcist. Car il n'avoit en la femme baillie robe la se  
 dist pilate car je y deulx estuy et il estuyt en l'airz sans  
 de nazareth roy des Juifs et le script en grec, et en latin,  
 et en hebreu. Et lors devant la robe par devant la robe  
 de thurcist, et les Juifs regarderent le script et furent fort  
 courroucés et d'adens parat il dit le script, Et puis de  
 mandarent nichodemus qui l'avoit fait et nichodemus  
 dist, que pilate, et les eussent sen vont apilate et lui  
 dirent: pour que vous script en celle robe que nichodemus  
 a robe de pourpre la robe de thurcist, et dist apilate les eussent  
 que cest fait mal fait d'empire. Mais script, mais d'empire  
 avoir script, quil se fait roy des Juifs, Et pilate dist, je  
 n'en savy rien. Car au jour script, est script. et les eussent  
 sen vont devant l'antre sans rien faire. Et lors les Juifs le port  
 celle scripture. Et quant dimas vit thurcist qui estoit perdu  
 a sa desir, il lui dist: Que souvenez vous de moy, quant  
 vous seras en vos royaume, Et thurcist lui dist: Je te dis, que  
 tu seras au jour d'au avec moy en paradis, et vint a  
 me lui demanda rien, mais se moquoit de luy, et  
 pour se quil me le demanda, il me le honna point, et  
 puis thurcist dist, quil avoit fait, et lors les Juifs firent  
 apporter fiel, sucre, et vin aigre meslé, et lui donent  
 a boire a une esponge, mais il n'y vult point boire, avec une esponge.  
 Et lors thurcist dist: accompli est ce que les prophetes  
 ont prophetise. Et lors thurcist sa robe vint sa mere  
 et lui dist, femme, voila ton filz, et puis il dist a son  
 filz, voila ta mere. Et lors saint jehan la thurcist,  
 et puis thurcist pria au pere et dist: Que, p' domine  
 Pater: dimitte illis; non enim sciunt, quid  
 faciunt. Luc. 23. v. 34.

Portant  
 lais pour le  
 Cloray, il rencontre  
 Pilate et Gamaliel.

Pilate ecrit  
 en grec, latin, et  
 hebreu. J. de Nazareth  
 Roy des Juifs.

Les Juques dirent  
 a Pilate de changer  
 l'écriture.

Pilate leur repond:  
 Je n'en fairay rien.  
 Quod scripti, scripti.

Dimas crie mercy  
 a J.C. qui luy dit:  
 hodie mecum eris  
 in Paradiso. Luc.  
 23. v. 43.

Gestas se moquoit.  
 et mourut de desesperé.  
 J. cria: si tu, on luy donna  
 pour boire  
 fiel, sucre et vinaigre  
 avec une esponge.

J.C. dit a sa mere  
 mulier: ecce filius  
 tuus. ensuite a J. Jean  
 Ecce Mater tua.  
 Il pria pour les couvres  
 leurs

l'heure de none.  
 J. C. cria a haute voix:  
 Eeli, Eeli, Lamma sa-  
 baethani.  
 Enquise il expira.  
 inclinato capite  
 emisit spiritum.  
 La Terre trembla.  
 Le soleil et la lune  
 obscurerent. Les  
 pierres et les montaignes  
 se fendirent.  
 Le temple de Salomon  
 se partit par la route.  
 Centurion le reconnut  
 pour uray filz de Dieu.  
 Cayphas vouloit que  
 Centurion luy rompit  
 les iambes, ce quil refusa  
 et quil firent aux larrons.  
 Longis aveugle de  
 Rome chevalier  
 gentilhomme etoit la  
 on le fit avancer pres  
 la croix.

mes gens qui me font ces tombement, Car ilz me serment quilz  
 font, et les Juifs oyent ces paroles de Dieu qui s'amusent les autres  
 gens d'admirer les meismes si tu es filz de Dieu descende de  
 la croix et salue toy, et nous, Et quant vint a l'heure  
 de none que l'herist souffroit grant paine, Il cria a haute  
 voix heli heli lamazababani. Ceste scripture est gree,  
 et vault autant adire mon Dieu, mon Dieu ne  
 me laisse pas, Car mo esprit se demora en des mains.  
 Et lors les Juifs dirent: cestuy cy appelle heli. adon-  
 dons s'adressa a luy et vendra et puis il se mit a  
 bester et en voya son esprit au paradis, et lors la terre  
 trembla et les pierres se partirent, Et le soleil et la  
 lune se obscurerent et les croix et montaignes  
 se partirent, Et la beaulte du temple Salomon se  
 partit, et si fu si grant obscurite, q' tous raiderent  
 memoire, et Centurion et aultz qui oyent Jhu et dissi-  
 et d'admirer cestuy cy estoit vray filz de Dieu. Et  
 lors unis et cayphas et plusieurs autres Juifs allerent  
 en tous la croix pour voir si fil estoit mort, et les uns  
 vngs dirent quil estoit mort, et les autres disoient que  
 non estoit; Et cayphas dist a centurion, quil fist la  
 custume, quil luy rompist les jambes, et Centurion  
 dist que non feroit, Car il avoit veus les plus grans  
 meoilles, quil survives mais veus, me oyent dire  
 de mort de nul home: Et lors un home Juif vit la  
 estre Longis que on devoit goute, et si estoit gentilhomme  
 de Rome, et se print par le main et luy  
 dist: voulez vous remuer la venie Longis, oyl dist  
 et contressois le Juif. Le disoit pour mo goute, et  
 le Juif print une lance et le mist au coste de Jhu, et  
 or boule, dist le Juif, et vous reconnoistrez la venie,

Et longis bonte la lance de deus le cote de l'impit et  
 en saillir sang et acur, et descendit par le long de lance  
 Jusques aux mains de longis, et longis de pochi ses yeux  
 de ces mains, et maintenant il reconnoit la veue et loz  
 les juifs vivent lemiracle et se commencent abater les  
 portemens et les anons disoient que mal le heure estoit  
 Seré quilz lançoient fait moments et Joseph d'animathie  
 avoit une grande scarle, en quoy il reconnoit le sang et  
 il se fait la lance, et puis tous les juifs sey redoubter  
 de la ville, fors le mere de dieu et les sains, qui estoient  
 avec elle et d'elle estoit saint Jehan l'evangeliste  
 et Joseph d'animathie.

Longis perce  
 le cote, lance,  
 sang, et lan en  
 decourent, il frote  
 ses yeux  
 recouvre la veue.

Joseph d'animathie  
 avoit une  
 scarle p. le sang de  
 J. C. quil reconoit.

**L**e conte Joseph d'animathie que quat son pere fut  
 et perdu en la croix, et lors elle se point a plourer et  
 a faire grand doulour, disant ces paroles, mon filz  
 te rend de la voix du saint esprit et si te en faitay sans  
 corruption, amoult grant Joye, et si grant doulour et  
 si grant paine, que n'ouy pas deus pleurs, ne oy  
 deus ovailles. Car ceulz pour qui tu estois veu,  
 tant mis amors, et leue en croix, rache et flagelle  
 et par la croce de la lance, et puis la benoite dame  
 perdolt le parler, et quat elle avoit de ces doulours  
 elle disoit: ay mon tresben doulz filz, pour quoy  
 me pleust il que je amasse tant de doulours. Car me  
 et pleust que je foye sans filz, ne me amasse tant de  
 les mains. De ces mauvaises gens, car sans, tu  
 estoies mon filz, et mon frere, et l'asse, te perds tout  
 mon confort et consolation, et la elle se palmoit, et puis quat  
 elle estoit leuee de paine son, elle se plaignoit et disoit si tu  
 me disoies bien, quil te falloit mourir, pour me  
 puis tu n'as point de doulours, mais les ennuis de J. C. sont  
 fuyez en la croce, et me l'asse, et te perds tout  
 mon confort.

Raconte Joseph... que  
 Notre Dame regarda  
 son filz.  
 Complainte de la  
 mere de Jesus et les  
 pleurs.

Dul. Spirit ie thy  
 enfant sans corruption  
 luy disoit-elle.

Il foy mis en croix  
 rache, flagelle et percé  
 la croce.  
 La benoite Dame  
 perdoit le parler.

Tu estois mon filz, et mon  
 frere: Je perds tout mon  
 confort.

Raconte Joseph d'animathie. voyez pag. 91. de mon petit livre manuscrit.

Le Dieu qui tenoyas  
a moy, ma enuoye  
Reman que tu respiceras  
et monteras au Ciel.

que je te venay en couras aguant lors Car ledieu q tenoyas  
amoy, Ma enuoye tesuoyes et monellie que tu respiceras pas se  
tires Jons et desponilleras les cytes et bontrous hors tres.  
amis, Et puis ten montreras amiel, Et puis dicit rebollie,  
elle regardoit son enfant et elle predoit sa poore, et croit  
pamure, et puis quat elle estoit leue de pamure son apou  
que leuer me luy failloit et disoit alassé fuste que faras,  
quas Jamais meilleur filz n'auyay lessé coment les fants  
hifs ont leuot amoit moy refort et ma vie aguant  
tout et aguant perge, Car il lens en fignoye tenofal  
nation, D'ulofis ainsi comest quil fust fait et promisse  
ne fust tu en charme en moy, Et atant elle se pammait  
alantre fois, et les dantes qui la soustenoit fallent quat  
Duel auygnit elle et saint Jehan et Joseph plouuoit  
fort duysant duail, quils droies que la benoite d'ant  
pait, et Joseph print la lance et le fante, sy il auoit  
deu le pieuere sang de n'oufignens et lamusse, et  
puis sen cuba en la ville, Et sen alla apilate et  
honna avec luy gamaliel, herodemes, meptalin, abedro  
et heriamin et plus demandent, dont il venoit, et il  
lens dist que de d'entres herust, et dist que grand duail  
estoit de se duail que sa mere meuoit et meptalin  
dist que qu'auoit apilote.

La benoite Dame faisoit  
grand duail.  
Joseph prit la lance,  
et l'ecuelle, ou il auoit  
receu le precieux sang,  
et sen allat en la ville.

malcus prie  
Pilate d'empacher que ses  
compagnons ne rompent  
la robe sans Couture de  
J.C.

**M**alcus vint d'ant segent qui auoit nom malcus, et luy  
apilote: fice, l'utur nos segens auons la robe de Jhu  
et fice si belle que auygnit, mais me fut veni se parailly,  
Car elle n'ay nulle couture, mes compaignons la de  
vullit parcho, et d'empie et se desone, que nous querisse  
fue agny elle seuoit, et l'z men d'egulent d'icous se fance  
si que fice, remoye les quereis et me fance pas  
quille soit de pite, et pilate luy dist, quil y alass

Luy mesmes d'iceux et qu'ils l'apportassent, car se la  
 veul veoir et la sergent la fist apporter, Et quant pilate  
 la vit et elle luy pleut trop et luy dist, de le porter, mais  
 y a de la force, a qui elle soit, et les sergens vont y aller  
 qu'elle demora malade, Et pilate luy dist, de luy. Et  
 quant gamaliel vint qu'ilz avoient ce fait sur la robe  
 et dist, ne portez pas ce sur luy, car il est filz de dieu  
 et dit, car il est sans tache, Et mesplatin, se vous n'avez  
 dist gamaliel que vous avez par david le prophete, qui dit en  
 son livre, que sur la robe soit mis sort, et alors en souleva  
 vous d'icez d'icez, dist abaron, Et gamaliel dist, n'avez  
 grand mal de porter ce sur luy et levez vous par les  
 raisons et par les prophetes qui ont dit, que il est filz de  
 dieu, lequel estoit venus par nous, et tout ce que  
 quil dist de verite, Et pilate d'icez d'icez et d'icez  
 d'icez d'icez mesmes, Et mesplatin, abaron et beniamin  
 s'en allerent en leurs maisons.

Pilate dit aux sergens  
 Porter le sort.  
 Malcus eut la robe,  
 d'equi Pilate l'acheta.  
 Gamaliel raconte que  
 le prophete David avoit  
 prophetise ce sort.  
 Super vestem meam  
 miserunt sortem ps. 21.  
 v. 19.

**E**t Joseph d'arimathie vint a pilate qu'il luy donast  
 le corps de ihesu crist, et qu'il le portast de la  
 croix en sepulture, Et pilate luy dist, moy donis  
 et moy n'ay rien de donner de ce, dist gamaliel, je te le donne de  
 bon cuer bien fait, car vous n'avez rien de plus noble que  
 que sur ce homme donast, il me plaist bien, dist pilate, et  
 Joseph et nicodemus se parerent de la et baquerent deux  
 lince qui estoit de galilee et elle leur demanda, ou ilz  
 alloient, et ilz luy dirent qu'ils alloient en sepulture  
 ihesu crist, dist elle, n'est ce pas, de vous le corps de  
 ihesu crist, car il me paroit de vous malade, dont de  
 estoit mont haut sur entre les autres dames, et car  
 luy seule ment le toucha, et se toucha, et se toucha, et se toucha.

Joseph d'arimathie  
 demande le corps de  
 J.C. a Pilate.  
 Je te le donne de  
 bon cuer.  
 Joseph et nicodemus  
 s'en allerent pour le  
 descendre de la croix.  
 de suaire qu'une  
 femme de galilee leur  
 donna, disant que J.C.  
 l'avoit guerie ayant  
 touche sa robe.

Nicodemus prend le drap, et les 12. temoins de J.C. le suivirent, ils descendirent J.C. l'enue- loperent du drap et le mirent au Monument que Joseph avoit fait tout neuf.

Lui voudroit compter le grand dueil et pleurs de la douce mere, seroit trop long.

Ensuite la douce mere avec les femmes et S. Jean evangeliste s'en alla en Galilee.

Annas et Cayphas vont prier Pilate de faire garder son corps, de peur que les disciples l'enlevent, autrement ils disent -

Et erit novissimus error prior priore. matt. 27. v. 64. Pour certain, dit Gamaliel il resuscitera selon les prophetes.

Nicodemus prit le drap et les 12. temoins, qui avoient este avec Jhesus, le suivirent et la sainte femme qui avoit este avec Jhesus, et saint Jehan evangeliste et saint Jofan d'autre qui plouroient et faisoient grand dueil, et lors Jehan descendit Jhesus de la croix le plus doucement qu'ilz peussent et l'enue- loperent du drap que Joseph avoit fait tout neuf en son jardin par lui et la sainte femme, et qui devoit rompre le grand dueil et le grand pleurs de la douce mere. Mais Jehan ne se baissa pas devant Jhesus, qui se baissa devant elle. Mais Jehan ne se baissa pas devant Jhesus, qui se baissa devant elle. Mais Jehan ne se baissa pas devant Jhesus, qui se baissa devant elle.

**E**t annas et cayphas avec plusieurs autres juifs se baillirent a pilate et le priere et et gamaliel avec lui. Et annas, dist cayphas, n'est homme qui a este crucifie. Dist dit qu'il n'est crucifie. Or Jehan nous bien que si les disciples l'enlevent, qu'ilz l'enlevent. Et puis Jehan se baissa devant Jhesus, et lors Jehan se baissa devant Jhesus, et lors Jehan se baissa devant Jhesus, et lors Jehan se baissa devant Jhesus.

substru et le bien ne vendra...  
 dit pilate, Mais...  
 centurion, Et...  
 plus me lemp en...  
 et estoit...  
 nous...  
 ses compagnons...

Pilate leur permet  
 de mettre des gardes.  
 chevalier...  
 centurion fut gage  
 pour garder le  
 sepulchre...  
 lundy avec ses  
 compagnons armes.

**D**uis les euesques mandent...  
 par les...  
 qui il vouloit...  
 les euesques...  
 en la...  
 ne, dit il...  
 mort...  
 et...  
 car nous...  
 comme...  
 dit josph...  
 mal...  
 apres...  
 Seigneurs...  
 pilate...  
 vous...  
 mal...  
 le...  
 que...  
 tu...  
 de...  
 nous...  
 estoit...  
 lors...  
 et si...

les euesques appellent  
 Josph leur parler a  
 la sinagoge, Nico-  
 demus le suit, et dit  
 aux euesques, qu'ils  
 estoient excommuniés.

979

Josph leur dit  
 que me voula j'avy.  
 et Cayphas: mal-  
 descendu...  
 sans...  
 sans...  
 sans...

Que vous importe  
 repond il a Cayphas:  
 Pilate me la donne  
 et j'ay bien fait.

annas menace  
 Josph de la faire  
 mourir cruellem.

on saisit Josph  
 d'arimathie, un juit  
 le prend par le col.

on met Joseph dans  
une tour et sellerent  
la porte des lieux  
des Eueques, boillent  
les clefs a annas.

consultent de le faire  
mourir.

Le Dimanche matin  
Cayphas commença  
d'emmener Joseph, ils  
ne le trouuerent point.  
J.C. l'auoit mis de hors la  
tour.

Centurion a connu  
que J.C. est resuscité,  
il va demander conseil  
a Samahel.

Jesus est resuscité.  
le Dimanche, quand  
le soleil se leuoit, dit  
Centurion a Samahel.

apparoit a Samahel,  
et menoit Joseph et  
plusieurs autres avec  
luy, dit Samahel a  
Centurion.

Le met en une tour trop male ponde on n'auoit nulles  
semestres, ne autre lieu paroy, & peust veoir par port  
paroy luy entroit et si estoit l'entree d'ice et puis se  
renuict la porte auant d'ice et d'ice l'entree Et  
puis se leuoit les portes de sainte des euesques et  
puis leuoient les clefs a annas Et et Cayphas annas  
long, Et quant il vint lendemain et l'z retournerent

tous ala sinagoge, et eurent conseil entre eux comme  
l'z pouuoient faire mourir Joseph d'innocence de  
male mort Car il estoit sabbat, et mesmeur vint.

**E**t quant vint au dimanche matin les euesques auers  
de luy du conseil se allerent ala sinagoge, et quant  
l'z furent la, Cayphas commença qu'il luy descellast la porte  
et l'atours on estoit Joseph, et que en l'entree d'innocence  
et l'atours, et l'atours l'z euesques, au luy qui l'atours  
de luy, Et il alla auoir les portes, Cayphas l'atours  
bonte hors, Et quant les iuste furent que Joseph n'y  
estoit point, l'z furent trop dolens et se mouuoient fort  
de luy, Il l'atours peu s'atours de l'atours, ne suruient  
puis l'z ne furent faire nul mal auers qui auoir  
de l'atours, ne qui eussent portez l'atours

pour luy. Et centurion qui l'atours de l'atours  
de l'atours, en conuen que l'atours estoit resuscité, et  
quant parons des iuste et se y alla demander conseil  
a Samahel, et luy dist, si l'atours est resuscité, Car j'ay  
veu les anges qui le disoient aux dames, au jour d'ice  
quant le soleil se leuoit et si ay quant parons que les  
iuste me dient que se l'atours vendu, et se l'atours  
suzpli, que dans un conseil, conuen se me parons  
de l'atours: Centurion, dit Samahel, au jour d'ice au

point du jour l'atours mis en l'atours et si me dist, qu'il estoit  
resuscité, et si menoit avec luy Joseph d'innocence  
et l'atours parons d'atours, Car se l'atours l'atours, et

si me

linné dist que le meisme de brassie de l'herbe, mais l'herbe quil  
 est, Si vous demandent l'herbe, vous levez demandez  
 Joseph / Et levez dicit que si l'herbe est Joseph, que le meisme  
 monstret l'herbe / Car ilz mist Joseph en laton le  
 vendredi au soir / et aussi vous levez l'herbe apprez / Car  
 dist centurion, vous devez bon œil / Et lors il se part  
 de la auques ses compaignons, et se va en la signu-  
 royne et se trouva les enfans et tous les pères qui  
 estoient trop dolens pour Joseph quilz ne trouvoient  
 et quant ilz virent venir centurion, ilz se esbahirent  
 trop fort / Lors dist il, estoutis que nous vous dirons  
 et puis m'ira / Quant vint au jour du matin au soir  
 levat, nous effions par le sepulchre, Et virent venir trois  
 dames et se virent un ange venant par le visage, comme  
 fen, et estoit vestu de blanc, et dist, au dames: vous quez  
 tres denazarath / Et il est ressuscite / Car il n'est point  
 au sepulchre / ne auques puits quil fut mis, se ne puits p'herbe  
 et il n'est pas au, vers le lieu ou il fut mis, mais au  
 lieu ou on espere, et dicit as disciples et ap'p'ons quil  
 est ressuscite / et que vous avez veu le lieu, ou il fut mis.  
 Lors dist centurion aux enfans, il est ressuscite /  
 Car il n'est plus au sepulchre, ne auques puits quil fut  
 mis, ilz ont veu l'herbe des puits, ne de la sepulchre / Lors  
 dirent les sages p'p'is, et quilz font les dames, ne pour  
 quoy ne les avez amenees, et dist centurion, nous  
 eussions si grant paour de mort, que nous ne p'ussions  
 que faire, ne que dire, ne se faire rendre plus de peur  
 vngt tant seul jour / Et les p'p'is s'entre dirent  
 nos p'p'is bien quil n'est pas ressuscite / Se vous  
 par le p'p'is en autre maniere / Seigneurs, dist  
 il, certainement il est ressuscite, mais sans vous

Si vous demandent  
 J. C. dicit leur que  
 vous levez montrerez  
 l'herbe montent  
 Joseph.  
 Joseph mis ala  
 tour le vendredi  
 au soir.

aujourd'hui matin  
 soleil levant virent  
 trois Dames qui  
 estoient les 3. maries  
 un ange vermeil  
 comme fen, veu  
 de blanc leur dit:  
 vous chercher J. de  
 nazareth, il est ressuscite

Centurion le dit  
 aux Eueques quil  
 estoit ressuscite.

Les p'p'is crieroient  
 nous scauons bien  
 quil n'est pas ressuscite,  
 et centurion les eueques



Joseph est en  
arimathie dirent les  
Juifs.  
Jesus est en Galilee.  
dit Centurion.

que nous vous ferons, nos vous rendrons. Jus, se voy  
nos s'indes Joseph d'arimathie, et nos sans adin, on il  
est dirent les Juifs, Il est a arimathie et Centurion dit  
et Jesus est en galilee, l'ange le dist aux dames, et ainment  
et de ces nos sans l'apostol, Si font les Juifs mont  
convoitons, tant ont grand pain, que la verite me  
soit sene, et leu ont s'ent et donne argent a fu, dirent  
qu'il leu arste euble et ilz disoient dirent qu'il le dist  
qui leu arste euble, et ilz disoient qu'il estoit hef-  
sente, Car ilz avoient sene que l'ange l'ange dit aux  
dames; Et apres les Juifs ont dit que deux de ad  
disciples l'avoient le ludi entente, quat ilz alloient  
en un chaste que s'appelloit Emmaus et qu'ilz estoit assis  
aques eule audier et qu'ilz l'avoient reconu ala  
fraction du pain et que ihu avoit qu'ilz le reconurent  
il se paroit deux, et qu'il s'en estoit alle en galilee  
pour le dire aux apostres, et le s'ent dit en l'apostol Et  
et quat les eusques ont entent ces paroles, ilz emportet  
queris les vin du oeil, Et quat ilz furent venus  
et ilz leu reconurent les paroles qu'ilz avoient  
est dite, Et lors parla deux prondome qui estoit  
amis de Jesus, sil auast, mais il n'auoit pour  
pains des Juifs, et se estoit dit saint en la loy, lequel  
se appelloit l'apostol Simon, Dist il se vous diray  
ce que je demore au s'ent Simon le pphete, et les  
que quant cestuy cy fut nés en celuy temps selon la  
loy l'enfant maste estoit portee au temple et la man  
de Jesus y vint et de ces paroles s'ent luy et si l'ap-  
postol au temple, et quant Simon le dit, il  
Dist ces paroles: Si ce l'apostol Simon le dit, il  
servant en pais, Et quat il le hnt en t'ent s'ent bras,

Emmaus.  
cy apres pag. 68.  
reconurent  
eum in fractione -  
paris. luc. 24. 13.

1427  
L'ami amy de J. C.  
dit qu'il demoreit cher  
l'apostol prophete,  
lors que sa mere le porta  
au temple.

alors.  
Simon dit ces  
paroles =  
nunc dimittis seruum  
tuum Dne & luc. 2. 29.

**L**uy dit: tues moie recepton et parlor **R**oya **S**imeon  
 mainz liuagye deuse et puis il le portat **L**u =  
 a sa mere: marie bonne portee de fei, car par luy **S**imeon tenant J. C.  
 furent tous serons sains. Et lors dist caphas, **S**imeon  
 tu se que tu dis. Et ce vus sive, dist il, oyl, car le saint  
 prophete estoit mon mistre et mien signa la loy, et caphas  
 demanda au pere deluy qui estoit la, sil estoit verite,  
 et il luy dist, que oyl: Et les juifs qui eurent oyes ces  
 parolles deluy, plainyrent et sospirent moult fort  
 et demourerent tous troubles et courroucés.

entre ses bras. Tu es  
 nre Redemption. et a  
 da mere: bonne portee  
 as fait, par luy nous  
 serons saues.

**E**tant vint un chappellain de la loy qui s'appelloit  
 habrahay et demouroit au temple de salomon, **A**braham chapelain  
 leus dist: Eriguenos, mal nous est aduenu, et coment **A**u temple de salomon  
 dist annas: Eriguenos, mal nous est aduenu, et coment **E**t  
 tant heste du temple pensoit le mistre et ay et sy **E**t  
 ay ven que la porte du temple est deposee et paroit **U**int alors et dit a  
 par temken et si ay ven deux personnes de deus **annas: iatois deuant**  
 assemblees de draps blancs luy don coste et l'autre **le grand autel, il y ven**  
 d'autre coste, et si moult fait si grant paour, que **que la porte du temple**  
 que ayon que je me suis mort, helas dirent les **est partie par la**  
 juifs que mal nous est aduenu, Quant onques **milieu: iay ven deux**  
 occisnes est home, il prout bien qu'il nous sera **personnes courtes de**  
 prouuis de male mort, que la porte du temple **drap blan, l'un d'un**  
 nous ait deposede. Est bien ce qu'il disoit qu'il de **cote, et l'autre de l'autre**  
 trairoit le temple de deus trois jours. Il l'auoit **pag. 108. du pet. liu.**  
 moultens defait. Il me semble qu'il le destruisse  
 car ses choses qui sont de deus nre saintuaire,  
 ny sont pas venues pour bien, et si ne sont pas de bien,  
 pour ce quilz nous ont moie chappellain et espouenté  
 tant fort et si me doute q' auques quilz se y paroit  
 quilz ne despietent tout: Eriguenos, dist habrahay

le grand autel, il y ven  
 que la porte du temple  
 est partie par la  
 milieu: iay ven deux  
 personnes courtes de  
 drap blan, l'un d'un  
 cote, et l'autre de l'autre  
 pag. 108. du pet. liu.

helas dirent les juifs:  
 quel mal nous est  
 aduenu.



Abraham conseille de faire venir Samariel et nicodemus, et le mettra en priere pour les faire parler.

Adonay les fera sortir, si elles sont de mal.

Carios et desios, parurent au temple, mort depuis 4. ans.

Adonay.

Carios fit signe qu'on luy portat papier et encre pour écrire ce qu'ils estoient dire.

fils de Rubem qui etoit si saint en l'ra loy, dit annas.

Quand J.C mourut, fit terre trembler.

Soleil et lune obscurir.

La route du temple se partit, les murs se fendirent.

Tour de David se fendit.

Cayphas s'approcha et les conuira deluy parler. ils ne voulerent le faire, les suifs furent tous troubles.

Le chappellain, emouit quevin et samariel gamaliel, et nicodemus et ceulx qui bon vous semble et ceulx qui doient estre plus saints et yront au temple et si vous se sur oraysons ou sur autres choses se chose voudra parler qu'ils et ise les pourons louter hors du temple. Car se elles sont debien, elles parleront auons, et se elles sont de mal, nostre dieu adonay les fera hester d'entre nous. Par dieu habraham, dient les euesques, donc donne bon conseil, Et lors Ilz emouit quevin gamaliel, nicodemus et grant foison d'autres et s'en vont au temple. Et quant Ilz furent auons, Ilz virent la porte rompue, et passent outre et vont vers Carios et h'ios, affeblis et deuiues, Et quant Ilz virent cela Ilz emouit grant paour, Et cayphas les romura de conuira de part le hault seuhor adonay que filz sont de bien qu'ils parlent ainsi, et que filz sont de mal, qu'ils s'en vont hors du temple sans mal faire. Et lors Carios fist signe, que en luy parast papier et encre, car Ilz voulerent escrire ce qu'ils voulerent dire. Et lors annas se bonta auant et regarda et dist / quoy des dist ceulx ce sont filz de Rubem qui estoit si saint en l'ra loy et l'andue aussi, et simonnet nagas envoies auons. Et lors tous les autres regarderent et dient qu'il dit verite. Et gamaliel dist, pour ce que se sont ceulx qui seffurent pour la mort de ihuist, Et romit le sans bons, dist cayphas, pour ce dist gamaliel, et me distes vous pas, que quant ihuist mourut en la croix, qu'il fist terre trembler, le soleil et la lune obscurir et lors se partit la route du temple et les murs qui estoient auons se fendirent et les pierres se fendirent et aussi la tour de David se fendit, donc vint h'ios et dist, Carios et h'ios, se vint pour tout faire, que ceulx la voulerent parler, Et Cayphas s'y vint avec ceulx et les gura

depart ledieu d'urice quilz dient pour honneur. Il estoient l'adung  
 et les juifs furent tous courus, Et lors gamaliel se levant vint  
 a eulz et leur dist. Enquoy se voyent de paroles amoy et lors  
 Ilz dirent adonc s'ensuyvrent nous bien plus de ce que  
 fussent, mais dieu nous adessendu que nous que nous ne  
 parolons d'iceluy, ny d'aucun, se nous adonc, pour l'onneur  
 la resurrection de ihesu crist, et nos saines yri venus pour la  
 manifeste et pour faire a s'avoir la verite apres ceus, pour  
 ce que nous avons apporté entre et parchemin et possession  
 ce que nous avons demandé. Et lors gamaliel se  
 vint et dist a sa sœur et parchemin et les juifs luy  
 en baillierent. Et puis gamaliel leur bailla et refusa.  
 Comme sa desceuvre a sa part, et les juifs estoient en luy  
 deus et mesquassent gamaliel. Et Ilz vont esbray en ebray  
 contre les juifs chascun par chascun et autant en et en luy  
 en l'autre, que sur qu'ilz ont en luy fillit et se sont  
 adonc luy echanté. Et encor bailla sa bar a annas  
 et le lesios la sienne a caphas. Car gamaliel, Metricho  
 deus, ne les vouloit sur qu'ilz prendra, et tant Carios  
 et lesios se partent enclinant les bestes en vers l'autel. Et  
 Ilz continuent les juifs les predict de deus, Car sur qu'ilz  
 ne les peuvent voir. Et lors caphas et annas commencent  
 a luy les bestes tout en luy, et les juifs commencent a  
 hault les bestes, que nous les puissions oyr, affin a la verite  
 ne soit a luy. Et lors annas vult lire sa bar, et les juifs com-  
 mencent a dire, baillie. Car gamaliel le point et se moult en  
 hault qui ne voyent la verite. Et annas la luy bailla, et gama-  
 liel la point et se moult en hault, et les juifs dirent baillie  
 l'autre a luy adonc, se illes se voient. Et caphas la luy  
 bailla. Et gamaliel commença a luy se Carios en nom de  
 dieu ihesu crist qui fut luy en croiz, Comme se adonc me  
 velle et sur qu'ilz, mais homme neit se grant, sans nulles  
 mais est tout verite, et fut ainsi comme les prophetes avoient  
 prophete. Et dit, quant nous estoient en euse en un lieu

ils parlent a  
 Gamaliel selon  
 l'ordre quilz avoient.

faites nous apporter  
 Encre et parchemin  
 et nous ecrivons ce qui  
 nous est commande.

chacun ecrivit sa  
 chartre a part, que  
 Gamaliel leur bailla.  
 il y eut autant en luy  
 comme en l'autre.

Carios bailla la  
 sienne a annas  
 et lesios la sienne  
 a caphas, et  
 disparurent.

annas bailla la  
 sienne a gamaliel  
 et caphas a  
 luy par ordre  
 des juifs.  
 Et gamaliel bailla  
 le Carios au  
 nom de dieu de.  
 Quand nous etions  
 en enfer en un  
 lieu appelle le  
 limbe.

Limbe, ou nous  
amions grand deuil,

Enfer maître Diab.  
fut tout etonné. J.C.  
dit: Ouvrez les portes  
mes ennemis. 1.<sup>o</sup>

Lucifer dit a  
Enfer: Je te &c.

Satan repand a  
Enfer: Il est homme  
mortel. ie le fis prendre  
aux Juifs, et uendra  
par un de ses disciples,  
qui est icy.

30. Deniers.

que l'apostrophe le limbe, et nous amions grand deuil et grand  
merchandise, mais non pas tant comme les autres estoient de souz  
nous, et vous dis que ung homme qui aloit estre crucifié avec  
Iherust, et Il me luy vout de mander mesmes, et pour ce les dr-  
ables firent feste de luy, puis apres de luy firent une grant  
esplandeur sur nous, dont enfer et les diables furent  
tous establis, Et y eurent une voye de Iherust qui dist:  
Ouvrez les portes, mes ennemis, car le veulx entrer vers  
Et quant le maître diable oyte voye Il se print a rire moult  
espoventablement, et sey outa fuir, mais Il ne put, Et dist  
mes menistes s'adrent, s'adrent bien les portes, afin que n'est  
homme ne puisse sans entrer: Car Il est trop arde et trop  
fort, et lors se mesmes sey outa fuir les portes, et quant les  
mes et agrans barres, et au obstant eurent si grant paours  
qu'ils tremblerent tous de peur, Et lors Lucifer dist a en-  
fer: Je te contade que tu seras prest a recevoir ce luy que  
je te portay, et enfer luy dist: si seray je prest a  
ce luy que j'ayons tuer si fort que en as mist, car Il est  
fidele dieu qui nous abast du ciel, et nous mist en ce  
mon grant orgueil, Et pour ce la voye, et nous j'ayons  
oye nous a si fort espoventé, et q' serons nous, dont l'en-  
fer me luy a dedans, car s'adrent qui nous dist: n'as  
nous a de tous points, car quant Il vendra nous le ruidrons  
prendre, et si nous prendra, car sa vertu est si grant qu'il  
nous sera tout a nous puissant, Et lors l'apostrophe respond  
a enfer, et luy dist: compens nous garde de chiens, car  
s'adrent qui est homme mortel et charnel comme ung autre,  
et se le paye bien, car se le prendra sans force et vil-  
lannement de lui, Et se le se vendra a luy de ses  
disciples pour deniers, lequel disciple est sans, et se luy  
sans enquis des Juifs, et puis le filz mourir en croix, pour  
quoy Je di qu'il est homme mortel, comme ung autre, car  
Je luy oy dire quant Il fut prins et lors qu'il estoit homme  
et que grant paours luy faisoit la mort, pour ce se

Dicitur. Car il ne fault ja doubter de Rien, quant il sera  
 sans p'namer ja ponore, l'oe dist en se, s'achire et ainment  
 que est celui qui nous a de rans le l'oe et si l'importa plus  
 tost que laide me porte sa proye, et entre ma volute, et si tu  
 dis que nos p'chies gastez, et confunduz, car il estoit  
 dieu et homme, rombet de char, et a fin que tu ne le cognassit  
 turs de ruz, de que tu as fait, et si le dieu que nos en deux  
 atonfionnes mais pdu moe p'missance, et tu le ruidait avoir  
 distout. Quant leus fait demouuer tout homme, mais tu ne  
 cognois la vante dite, et s'achire qu'il est filz de dieu tout  
 p'missant, s'achire certainement, quant est a luy que David  
 abant prophetise, Car en monoit il doit orire la mort et  
 luy offre toute s'ap'issance, Et s'istis bieu que selon qu'il est dieu,  
 il resurrevoit de mort adie, car les p'phetes en son tesuouge.  
 Et lors sathan respont a ihsu, et luy dist: n'avez p'nomp  
 de Rien, mais apparilliez toy de omme, Car si tu dia  
 tantost et sine puet detourner ariere, Et lors ihsu  
 respont, et dit s'achire que toy et moy sommes tous foudus  
 et tous fous, mais n'avez force et n'avez p'issance, et atat  
 Dimas, a qui dieu avoit pardone, appella aux portes  
 deuse et dist: omme les portes, Car je deuly entre  
 l'oe, et ruy qui estoient, aux limbes luy omme  
 Et dimas vint deat les sains et portoit deux cois  
 que gitoit quant s'ap'le udeus, et quant edam le dit  
 deus il dist: oo. tu qui portes signe de l'oe l'oe qui est  
 ce que tu portes a l'oe, dont les drables ont si  
 quant paons, Et dimas luy dist, certainement je suis  
 l'oe, et pilate me fist mette en cois, avec ihu crist  
 filz de dieu et je luy riaz, un cois, et l'oe p'rdonna  
 Et si me dist que je s'oye avec quet luy en paradit aujourdy  
 et deat le, ou il vient apres moy, Car il ne puet queus  
 demouuer, et ap'ines que dimas et arhan, et pollis  
 que ihu crist riaz, Et dist: omme les portes deuse,  
 Car je deuly l'oe entre, et l'oe hors avec amie.

Enfer Respond:  
 cest celui qui nous  
 ota dieu le d'oe.

Sathan respont a Enfer.  
 n'avez peur de rien.

Enfer dit: toy et moy  
 sommes confondus.

Dimas entra aux  
 limbes.

adam luy dit: oo.

Dimas luy respont.

Jesus Christ cria  
 ouye les portes deuse.

Quand Adam ouit  
la voix, vit Enfer  
et Lucifer trembler

Et quant adam oy la voix et vit le enfer et lucifer  
trembler et oy la voix de dieu, il cria et dist a remuans  
dieu seigneur de mort, tu m'as enuoyez et me deuis et  
me gretes de paradis, et puis si me menas en ta prison;  
Et quant tu m'as fait fallir contre le mandement de  
celuy qui m'auoit fait et formé et si me deuis, mais  
ours est que tu es de dieu et en que et confondus. Regarde  
que celuy qui me forma, est mort pour moy; Car ainsi  
le falloit, pourquoy il me gret hors de ceste prison. Or  
as tu perdu toute la force et toute la puissance  
mort est la mort, et vie vit, et si est luy, mais si touz  
me pour ceulp que nous auons oiz, et quant les sains  
out oy cez que adam adit a cathan si fort et si adie  
mit. Ilz en hennet tres grand poir et grant pleisir,  
et se confortent moult fort, et se rassemblent tous en  
pres adam, Car ilz s'entendirent a en parler amesques  
luy. Et quant adam vit tant de gens en pres luy,  
il se point a plorer et se pitie, et se susmeuilla  
fort se tous estoient fallis de luy et appella luy de  
ses filz qui auoit nom seth, Celuy quil enuoya en  
paradis trouster pour querir huille, quant il estoit  
malade, de moy, dist adam: beaus filz come le aduint  
il quant je t'hoys en paradis trouster, et il luy dist  
Quant tous vint et dist: Je vins ala porte de paradis  
trouster et si y eus a haute voix, que on me auist  
et l'ange de dieu vint ala porte, et me dist, que  
je ne t'entroye. Et lors le luy dist quil me donnaist  
huille, de moy je peusse vider mes yeux, qui estoit  
malade. Et l'ange me dist que je ne t'entroye  
Car il n'estoit pas temps quil me donnaist, et  
me dist l'ange que moult luy tarderoit, auant  
quil en eust et je luy demanday, quant je en  
auroye, et il me dist, quant dieu vouldroit.

Adam appella son filz  
seth.

Rechercher les lieux. Lors arriva certainement de l'huile  
 de grace et se sera ainsi lors se fait avant ysaïas  
 et dist, or m'estontes bons tous, qui estes frans, au temps  
 que je estoie au mode le saint esprit me admeistrer  
 et je prophétise et dis que en enfer avoit si grant  
 clarté et si grant resplendence que tous ceulx qui y seroient  
 se resioient et puis se bonta avec un saint et gloieus  
 hermite qui se appeloit saint Jean baptiste parent et ami  
 de Jhu crist et dist, quant je estoie en l'air je le monstroy  
 au roy, et dist, quel estoit cequel de dieu qui estoit les  
 presens du mode et se le baptisay au flume jordan et  
 quant je tenoy ma main sur luy, une colombe descendit  
 sur luy, se fut le saint esprit, qui est dieu, et une voix  
 qui dist aussi, C'est mon filz que j'ayme fort et tout ho-  
 me est moult content de ce que parolle, et puis dist moult luy  
 sera bien admeu qui roira en luy lors se bonta avec le roy  
 David et dist, s'ontes tous quant je estoie au mode, le saint  
 esprit me admeistrer et me monstra le roy David et me de-  
 monstra son filz, lequel meignoit au mode et rompoit  
 les portes d'eufer, et nous cherchoit, et se trouvoit  
 en paradis et se resioit le tiers jour puis se bonta  
 avec Jeremias et dist, le saint esprit me admeistrer  
 Jhu crist habitait en terre, se monnat devant aux gens  
 et moult se voit de grans miracles, et quant les gens  
 eurent oye sans de bons tesmoignes de Jhu crist, se eurent  
 eulx eulx grant joye. Car Jhu avoient esté grant temps  
 en obscurité et Jhu voit tous ces adme voies: gloire et  
 laus sans soit avec de septentrion, et pour se bonta fait  
 dehors les ennemis et rompoit, quant Jhu bont estoit  
 les prisoniers, et se seyn fussent moult volentiers, mais  
 Jhu ne pouvoit, car en se les detenoit en sa prison, et  
 dirent les fuyes en eulx, et que vouloit de se fuyes,

S. Jean Baptiste  
 parle de J.C. qu'il  
 le montrait en droit  
 et qu'il etoit l'agneau  
 de Dieu.

hic est filius meus  
 dilectus, in quo mihi  
 bene complacui.

David roy qui  
 rapporte les reve-  
 lations, at que J.C.  
 devoit rompre les  
 portes d'enfer.

Jeremias dit que  
 J.C. habiteroit en  
 terre et feroit  
 plusieurs miracles.

1939-40



puis luy mais tu fias et doict mouir qm com Ihs Je passa ton Commande par  
 deffaillement et passay ton commandement par mannaïe et mannaïse gloire.  
 gloire, Il avoient dit, qm tu seras de nous au mode  
 pour vaincre le diable, qm n'a tenu en sa prison par  
 perchay, et en abru sur nous. Et en mourant, as morte  
 la mort, ayant une luy vint d'uns piez, et dist si sont les  
 mains qm en paradis me seroit de dire qd il estoit, et  
 puis elle print a plorer devant dieu, et se fut grant  
 joye, de ce que le pere qm elle avoit fait, fust deffait.  
 Et puis vindrent tous les sains et adorerent Ihu crist  
 et vont chantant chant de docteurs, Alleluia gloire  
 et lausano soit avec si de septens Ihu crist, Et lors Ihu crist  
 de spanilla en se et bonta tous ses amis de hors, Et quat  
 Ihsy saillit les sains luy disoit qd il luy fass le signe de  
 la croix, afin que les diables en eussent a l'ouïe, mais  
 paons, et qm les et qu'ilz ne pussent mal faire a l'homme  
 ne a l'ame, qm aime dieu, ne qm face le signe de la croix sur soy  
 et Ihu crist le fist, et quat Ihu crist et bont hors ses amis de hors  
 Il les mena en paradis terrestre, et la il les lassa jusqu'  
 atant quil seroit montast au hysier, Et lors comanda  
 qu'ilz demourassent en champ devant, afin qu'ilz pussent  
 de voir porter le foin au vignage, et nous aussi, Et vous savyz  
 bien que vous y nous nous, donc vous savyz qd est  
 de pluis et grant de confort, or estes vous die et sains,  
 pour quoy vous portez bien veoir, quil est vray, que nous  
 disons. et voy seussent les scriptures.

Elle vint a ses  
 pieds et se mit  
 a pleurer.  
 vinrent tous les sains  
 adorerent Jesus Christ  
 en chantant.  
 alleluia.  
 gloria laus, et  
 honor.

des mena en  
 Paradis terrestre,  
 la il les fit rester  
 jusqu'a son ascension.

Les deux lettres  
 etant confrontees,  
 et conformes en  
 tout.  
 pag. 127. du pet. liv.

**Q**uand lors les Juifs virent adonc dire lui et dirent lui  
 est il vray, est il ainsi en ta loi, Comme le maistre  
 gamaliel dit me alen. Et il dist lui, vous ne honorez  
 de plus d'un loi, ne autres dieux autres, Et les Juifs ont  
 regarde la plume, que lui tenoit, et dist, nous nous  
 ven en script, que lui tenoit les sains, que gamaliel

Les Juifs pleurent et frappent la poitrine, de navoir connu leur Redempteur.

Cayphas dit: Le diable a grande puissance, et J. etoit son amy.

Raison de Nicodeme. Envoyer au monum. ou furent ensevelis, faites les ouvrir.

15. Juifs qui avoient ensevelis, Cayphas et les autres, vont a leur monuments.

Les trouverent ouverts, et ni Chair, ni os dedans.

Conseil de Cayphe demorer en Galilee, chercher J. C., et si quelque Esprit l'avoit ravi.

alors le sion et sion homours ne plus, me mains. et lors les juifs se peignent a plorer et a luy frapper grands ceps sur la poitrine, et eurent plaines, et disoient: helas, dolours que mal nous est advenu, que nous n'ayons reconnu nostre Redempteur, manly en sion, par moy, car il nous ont fait perdre le corps et l'ame. Et lors Cayphas se lieut et dit Seigneur, le diable a grande puissance, et J. etoit son amy et si etoit grant enchanteur, me me croy pas que nulz que nous avons vuz soient nulz que nos midons, mais, car qu'ilz soient diables qui se soient mis en leurs figures, car nous tenons bonne vie et si avons saint loy, et par aventure le diable fait les choses pour nous decevoir. Et lors nicodeme dist Je vous diray comment vous le pouvez sçavoir, remouvez au monument ou furent mis ces corps et en sion, et les faites ouvrir, et voyez s'ils sont les hommes, ou s'ils sont bien vivants, qu'il est verite, et si qu'ilz ont sçuz aussi, et s'ils sont, il sera en doute. C'est bien dit, dist Cayphas, et lors ilz peignent, et les juifs qui s'avoient absentez de Cayphas et les autres, et leurs commandent qu'ilz y passent voir, s'ils trouveront aux monuments et tous les autres s'accorderont. Et les juifs y allerent, car ilz les tenoient abouts homes et sans juifs et les autres ont dit, qu'ilz en sçavent la verite. Et lors les juifs s'en vont aux monuments et si les trouverent ouverts, et ny trouverent ny chair, ny os, et aussi entendoient grand poisson d'outre d'outre. Et puis ilz s'en retournerent, et si le rapportent aux autres et aux autres juifs. Seigneur, dist gamaliel, grand poisson d'outre d'outre, qu'il est surist monent, et que les juifs loquent, ilz retournerent fort a plorer et a gémir. Seigneur, dist Cayphas, ne sçavez vous que nous en serons, nous enverrons en galilee et si nous

se on le povera homme, et se aucun esprit l'avoit point  
 d'ami, car nous avons en nous plusieurs que dieu l'avoit  
 helias fut un chariot et helisios un de ses disciples  
 le suivit jusques au fleuve jordan, et helias lassa son  
 manteau et helisios le print et puis le mist sur le dos  
 et alla par dessus roche il eust fait par dessus un pont  
 et le suit tant quil le peut voir, Et quant il fut perdu  
 de veu, helisios fut courrouce et se ny issit de l'ame  
 et donna gens qui luy demanderent, ou estoit l'egyptien  
 helias, et l'un d'iceux demanda, ou estoit l'egyptien  
 lors ilz allerent, nous le avons que l'esperit l'aye chassé et  
 quil l'avis en une de ces montagnes, et lors ilz allerent  
 y aller par bandes et par montaignes et par le chemin  
 point et s'en vint quil estoit d'avis, du que dieu l'avoit mis  
 en paradis, car ainsi se trouve en escript, Et lors les  
 Juifs s'acorderent que luy envoierent en galilee pour  
 se on le povera homme et ilz y envoierent paroit bonnet  
 paroit hommes bons et sains et garçons de leurs homes et  
 luy bailleroient grant argent et les envoierent et quant  
 ilz y furent, ilz querroient les monts et les bandes et si ne  
 y avoit aucuns hommes luy eust, Mais il van bien cour  
 certainement quil se estoit monté et quil estoit l'egyptien  
 et si l'un d'eux dit quil estoit apparu a ses disciples et  
 adant, Mais ilz dirent que Joseph d'arimathe avoit  
 bien sçeu, Mais ilz ne parloient point d'amy, Et parat  
 nous en sçavoir retourner doit en sçavoir et nous oy  
 dire certainement que Jesus est Messie, et si l'un d'eux  
 nous queru par monts et par bandes, Et quant les  
 Juifs oyent dire que Joseph estoit homme, ilz y vint  
 grant joye et se en ont l'avis dieu, Et lors ilz se sont tous  
 assemblez et sont entrez en conseil et dirent entre  
 eulx quilz envoierent querre Joseph d'arimathe,

Dieu vint Helie sur  
 un chariot, laissa  
 son manteau et l'isla  
 le prit, le mit sur le dos  
 y passa dessus comme  
 sur un pont.

Ilz envoient des gens  
 en Galilee pour chercher  
 de le trouver.

ne peuvent trouver  
 J.C., mais bien ap-  
 prenent quil estoit  
 resuscite.

Joseph d'arimathe  
 trouve par ces  
 Juifs la.

Ilscrivirent des  
lettres a Joseph  
d'arimathie en Galilee.  
Nous avons peche contre  
toy, ayant pris et mis  
en la tour sans nul  
crime.

Ecoutez grande mor-  
veille, leur dit Joseph.  
pag. 135. du pet. lin.

Le vendredi que J.  
fut mis en croix, son  
histoire de son empri-  
sonnem.

Les murs de la tour  
se leverent sur terre.

Je vis J.C. et me dit:  
Joseph; tu es delivre.

et ont fites lettres qui disoient ainsi: Joseph pays proce. pays  
soit amercume bons et amercume ault. De dieu meuson. Et  
si te mandons salut amercume bons amours proce et brig-  
nens. faveurs bien bons que nous avons grands pechies  
de toy, nous te que nous te pechissimes et teulongues  
en la tour sans nul meffait. Or te prions quil te plait  
de venir amons, pour dire la verite de thurist et pour  
nous esforter diduivre que nous esfimes quat nos me-  
troumages et la prison, ou nous savons mis. Et lors ilz  
baillerent les lettres adont qui estoit de puelle amie de  
Joseph quil les lui portast. Et lors le mesme jour son alla-  
tout droit en galilee en la maison Joseph. Et quat  
il fut venus avec les autres qui lui tenoient compagnie  
Joseph leur fist feste, et leur dist. Or estons es grands mer-  
veilles que je vous disay, Quar amercume moyses  
me jamais norris si grant, Car le vendra de que thurist  
fut mis en croix, nous me pechissimes et me amercime en la  
tour et sans cause, mais que tant seulement que la  
paroy se sevele, le corps de thurist et toute celle nuit  
fut en prison et le samedi aussi sans boire et sans  
manger, Et quat vint au samedi de luy de la nuit, on  
gaut scit que de amercime, je adoncros agermonde. Et lors  
une vesion me vint que les murs de la tour, on se sevele,  
et si euz besogant paour, et puis je vis une grant esclair-  
Et lors jeuz plus grant paour que d'ant, entant q  
je euz tout paour, et fine seuz qui me leua, mais il  
il me leua tout le corps de luy, de quoy il issist moult  
grant ondre. Et puis me print par le vilain et me dist  
me, ainsi Joseph: amercime les yeulx et regarde qui ple-  
toy, Et lors regarde et vis thurist, et lors il me dist.  
Joseph, tu es delivre, Car duseuanaat il n'est nul qui  
te puisse amercime, Et quat je loy, je cuiday que se fust  
fantasme, et me comence a dire mes amercime et dist. Dieu  
amercime moy, Et puis me dist. Regarde et se la vist,

Car  
his  
tu  
tu  
et  
de  
au  
g  
me  
ag  
me  
si  
de  
se  
re  
J  
de  
dit  
qu  
de  
de  
se  
si  
me  
ton  
il  
ly  
qui  
com  
gra  
me  
en

Car se je fusse tant a se, j'en eusse fait, car je ne pense point  
 que tu es mis au sepulchre. Je suis J. Christ.  
 tuas mis au sepulchre et enuoloppe en luy suayre que  
 tu fus car tu m'aimas, et lors il me print par la main  
 et me mist hors de la prison et m'emmena en la messon  
 de gamaliel et la ja parlay a luy et puis m'emmena  
 au sepulchre et la il me mostra la pierre et vult qui  
 gardoit le sepulchre, dormoit, et lors je congnois certain-  
 ment et vult que j'encrist estoit l'eschel, et lors genu-  
 ayrouillay, et le adoray comme dieu du ciel, et puis il  
 m'emmena vers en ma messon et si me donna pain et  
 si me dist: amis Joseph, je te demande que tu que parais de  
 de la messon jusques a tant que le peuple de Thetim  
 t'en voye qu'avis car par les ilz bondroient savoir la resus-  
 cition de moy et la verite, si te dis que tu ne mourras  
 jusques a tant que ma passion sera vengie, et je luy  
 demanday qui seroit celui qui la vengeroit, et il me  
 dist que luy homme de tharim, et si me comada  
 que je venasse qd jours, et n'avis pas de dire et  
 je me vois en qualite de frere mes freres et conforter  
 de leurs grans dolours: Et quant les Juifs ont oy  
 se que Joseph leur a dit, ilz ne furent courrouces mais  
 si dolés, ne se reconcoriés, ne surger de ce luy jours ne  
 menagerent quil ne fust plus de nome, mais se tenoient  
 tous pensés Et quant Joseph vit quilz estoient si dolés  
 il dist a nicodemus quil leur dist quilz se y allassent  
 en leurs maisons, et nicodemus leur dist et si leur dist  
 quil seroit de moy sabbat et quilz ne devoient pas estre  
 reconcoriés Et lors ilz se y vont et si prient adieu de la  
 grant paour quilz ont de mourir et se y allerent en leurs  
 maisons, et quant vint lendemain matin ilz se y entre-  
 en leurs signagoyne tous reconcoriés et tous de confortés

il me mit hors la prison  
 me mena chez  
 Gamaliel, et au  
 sepulchre, ou les  
 gardes dormoient.

Tu ne mouras jusqua  
 tant que ma passion  
 sera vengie.

Il me dit que  
 je ieuusse 40. iours.

dit a nicodemus -  
 quilz se y allerent  
 en leurs maisons.

se y retournerent  
 chez eux et  
 le lendemain  
 matin entre-  
 en la sinagoge

et plaignent plaignent. Disant. adieu, que nous sommes  
mal encois que le prestre de nous pour soit le prestre me  
fins nous. Et ces que Jesus nos arriva de car il est saint  
quil est le prestre. Et nous le savons par nos  
meisures. nous avons mauvais conseil, que nous  
le luy avons amont et si nous effons rien le prestre  
gamaliel, nous ne fussions pas en ce peril. Et lors  
ilz firent veu quilz feroient en pain et en vin  
et jours. Et apres cez deux jours de temps trois  
prophetes periront vindrent en Bethany qui estoit  
de galilee ouer en Bethany au temple salomon et  
estoit appellee adda et galat et saugis et si  
estoit bonnes gens et prophetes, et quat les  
juifs s'enquerent quilz furent venus de galilee. Ilz  
ilz leur demanderent silz savaient lieux de prestre, et ilz leur  
dixent quilz l'avoient veu de prestre. Et lors les juifs leur  
demanderent, ou ilz la voient veu, et ilz dixent quilz  
l'avoient veu en une croizaigne, ou il se remonroit vers  
apostre, et si estoit apres sans deux autres et leurs  
disoit. nous l'apostre. Mais per tout se mode de prestre  
l'annuance. about le monde et about le monde et  
leurs dixent que qui sera baptise et croysa en moy  
sera sauve, et qui ne croysa sera damne. et si vous  
que en moy non vous bouteront le diable hors de vous  
des gens, et les quoyers de toutes maladies, ne s'apient  
ne autre male maladie ne remandra la ont vous bon  
trous la main, ne nul dampne, ne vous pourra  
de vous nuire, et autres grans miracles leurs disoit,  
et si leurs ven feroit sur seignoit grans doctines,  
et puis voyant tous il se print au ciel, et quat il fut bien hault, une nuée blanche vint  
et le couvrit, si que onques puis nous ne le virent.  
et quat les juifs ont sur la terre des trois pre-  
zins, ilz furent moult seules et remonrent, et dirent

Si nous eussions eue  
le prestre Gamaliel, nous  
ne fussions pas en peril.  
veu de Tenner 40.  
jours en pain et en  
eau.

Les 3. Pelerins adda,  
Galat et Saugis, et  
racontent ce qui suit.  
et estoient de Galilee.  
pag. 138. et 150. du pet. lin.

Nous l'avons veu precher  
sur une  
montagne a ses  
apostres.

aller par tout le  
monde precher.

qui sera baptise et  
croysa en moy, sera  
sauve. Et.

Voyant tous il monta  
au ciel et une nuée  
blanche le couvrit.  
Voyez pag. 71. cy  
apres.

uns trois pharisiens. dont est le disciple pour ce  
 que par son s'ibon le moignage et si est le meurtre par  
 moy nous s'ibon le moignage. Et lors les trois pharisiens  
 respondirent et dirent: nous sommes venus au temple de dieu  
 afin que ne nous pardonne nos pechiez. Et si nous b'ien  
 que nous ne devons point parler et si nous ne devons. Et po  
 ur que nous disons la verite, dont dit le s'ibon s'ibon est  
 disciples et meurtre; toutte fois il nous d'icelle nous  
 et nous mal; car nous l'avons reconnu et vous non  
 pas. Et si vous disons Certainement qu'il est filz  
 de dieu et qu'il est Messie. Certainement, nous le  
 devons monter au ciel. Comme dieu tout puissant  
 qu'il est. Et lors les Juifs firent apporter l'alois moys  
 et si l'un mist d'icelle et l'en dirent. Juifs, car nous  
 voulons bien se voir le moignage est vrai. Et lors  
 il dit: nous voulons estre en lamala d'icelle d'abraham  
 et si nous enfans me nous puissent vivre, me nous  
 l'icelle me nous puissent reconnaître, me que nous par  
 le moignage, si n'est ainsi, comme le vous avons dit, et  
 rompre, et qu'il les Juifs les ont oyés, ilz les menast  
 fort. Et lors les pharisiens qui se v'oyent, dirent  
 Certainement, si nous avons dit chose que vous desphisez,  
 il nous en desplaist, et si nous eussions s'eu qu'il vous  
 en desplaist, nous ne eussions ja parlé, car nous  
 sommes en dieu puissans, et si pouvez faire de nous adre  
 volentiers, et puis les Juifs les firent tous desher  
 Et qu'il furent tous de fins, ilz les bouterent hors de  
 iherusalem, et se leur tomba de sur le front qu'ilz avoient  
 fait sur la loy, qu'ilz ne parlassent point, tant qu'ilz  
 furent de retour en galilee, et les pharisiens l'ont ordonné,  
 et puis les Juifs sey de toutte part en leur conseil, et se  
 se plaignent moult, et dirent: Annas et cayphas:

nous le vimes monter  
 au ciel, il est certai-  
 nement filz de dieu.  
 les Juifs les firent  
 iurer sur la loy.  
 pag. 146. du pot. l'ii.  
 sermens des pelerins  
 nous voulons estre  
 en la malediction  
 d'abraham, nos  
 enfans et nos biens.  
 il n'est ainsi, come  
 nous l'avons dit.

J

Vous le demandez le conseil que nous meffons amont Iherusalem et  
 Orrez poncez veoir quil est leffruite et quil sy est motu au ciel  
 et fanchies que atons temps nous seba de son uat ce que nous  
 auons fait Et nous le conuierons bien Car nous sommes atons  
 temps mais confondus Et ou pourrons nous deuouer en  
 pain non pas en terre Car il nous seba mourir ne auoir  
 Car nous n'indiffices le nous sommes tolus Car auons omis le  
 filz de dieu agrant tout et agrant perchie et sus vous en soit  
 la malédiction Et lors Annas et Cayphas respondirent  
 et dirent Seigneur, et crees vous le que vous auez ouy  
 dire estes vous pour ce conuier et delecter les cers par  
 les rhinathes qui dient quil est leffruite, me fait Car  
 Iheron out en argent des apostres Et nous le sauons bien  
 Car ilz ne se peuvent defendre ne deffaire Quant est de  
 Joseph il est son disciple Iheron le fist sallir de hors par  
 enchantement pour quoy il n'est se se nest se que ces  
 trois pelerins dient quilz le bivent moter au ciel  
 et aussi ilz sont estrangiers pour ce ilz ne sont accordez  
 Car nous sauons bien filz sont bons huis du nony Et se  
 ruides que les frinathes dees dans du temple quilz s'ent  
 soient voyes et fanchies quilz ne sont pas car se nest  
 pas ruides et les ruides mais estoient deables a leur sy-  
 blance pour quoy se dis quilz ne sont accordez Et quant  
 nichodemus et huy les frinathes dees dans du temple il  
 se leua et dist Seigneur, par dieu prout tout auz  
 que vous nous veullies donner a entendre ce qui nest  
 voyes, nous sauons bien que les rhinathes qui gardent  
 le sepulchre sont prodomez en leur veance et que des  
 apostres ilz ne pourroient deuouer pour rien  
 Et aussi les apostres n'ont de uer me malle quilz  
 leus puissent donner Mais nous sauons bien que  
 vous leus auz donne afin quilz dient quilz ne  
 point leffruite Et se dicit de les apostres  
 tout enble, tandis quilz dormoient, et si uen est

annas et Cayphas  
 repondent, disant  
 que les apotres ont  
 donne d'argent pour  
 faire dire quil est  
 resuscite.

De plus que  
 Joseph est son disciple,  
 J. le fit sortir hors par  
 enchantement.

ils nient Caros, et Lesios,  
 et leurs ecritures.

nichodemus raportet  
 defend Joseph, les trois  
 pelerins, et Caros, et  
 Lesios et les gardes du  
 sepulchre.

Dites que les apotres  
 sont entreez vobis  
 dormientibus.



Les eueques apprenent  
que J.C. est resuscite,  
monte au ciel et a  
enuoye les .iij. Espris  
aux apotres, tiennent  
conseil general.  
pag. 143. du pet. liu.

Resurrection.  
Paque.

Les 3. maries, scilicet  
marie magdeleine,  
marie Jacobi,  
et marie salome vont  
au sepulchre le matin  
auant le lever du  
Soleil, le lendemain  
du samedi, trouverent  
le sepulchre ouvert,  
et un ange uenu de  
Haut qui leur dit,  
J. de nazareth est  
resuscite.

Le meme iour Magdeleine  
retourne au sepulchre  
seule et regarde par  
tout le vider.

J.C. apparut a magdeleine  
en Tardinier.

**A**pres ces les euesques ont uny d'apostoliquement que  
Iherust s'y estoit moie au ciel et quil auoit enuoye le  
saint esprit a ses apotres / et lors il commandement  
longs les iuis, fussent au conseil et dicit mo? s'ouuer  
fort conuocant, et au nous ne pouons sauoir de cest  
homme qui fut ois en son fil est de ce nom.  
**Q**uant Iherust fut despartir le Jours de pasques qui  
est le Jours de la benoiste Resurrection le matin d'auant  
Soleil leuat, les trois maries, a s'assouir marie  
magdeleine, marie Jacobi, et marie salome s'irent  
a l'arabe p'ocement ouyement qui estoit de l'arabe et d'arab  
p'ocement d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
le p'ocement d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
au sepulchre et au ch'emin elles alloient disant com  
p'ocement d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
et quat elles en furent par, elles dirent le monum  
s'irent et l'ange en guise d'un femme enfant qui  
estoit vestu de vestime blanc et son visage estoit  
bleu par son et se estoit au coste d'arab d'arab d'arab  
Et quat elles le dirent, Il en eust grand paour,  
mais Il leur dist, ne vous doutez point. Iherust de nazareth  
que vous cherchez. s'irent quil est Resuscite. et d'arab  
liu, ont Il estoit, mais elles vous en et dicit d'arab  
s'irent quil est Resuscite et elles en galilee et de la  
Arabe d'arab, et en sont d'arab Jours la marie salome  
qui estoit plus conuocant que les autres et auiffy  
plus d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
le donk Iherust, Arabe d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
pl'ocement d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
Arabe d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
mille par et d'arab peu apres Iherust apparut  
a elle en guise d'un d'arab d'arab d'arab d'arab d'arab  
s'irent d'arab, ou en amis mo s'irent d'arab d'arab d'arab

Thurst; filiaz qurrie, Et lors qlla regarda et lui dist  
 ponce que phote tu et la magdaline luy dist, pour ce  
 que de me puis t'oues moy signemens et mo maistre  
 Et ne scab la en ley la n'is, et adonc luy dist luy  
 dist, marie en donce papolle, com il avoit acseme  
 et tan est la magdaline acseme et luy dist, mo  
 dont p'ignie et t'ouy maistre et m'entret elle come femme  
 qui avoit joye quat elle t'ouit de quelle que est sage et  
 et se devoit embrasser et baiser les pies, com elle avoit  
 acseme, et lors Thurst luy dist, mo marie me te d'elles  
 aprouver de moy, car j'ay glozific, mais d'elles ames  
 serres et aprouve, et lors dis que Jesus Christ et que  
 de moy deis amoy p'ore et au l'eu, et quilz voyssent en  
 galilee et la me trouvezont, et tantest la magdaline  
 luy dist, et lors apostas et avo distiples, et l'eu dist.  
 luy dist, Thurst est Christ et luy ven, et puis luy  
 dist, comment t'estoit apparu a elle, et tout ce que luy  
 avoit dit, Et ne fait point la sainte scripture mention  
 que Thurst apparust le jour de sa resurrection, et la  
 la donce virge marie, mais bien de nous croire quil  
 apparust a elle, plus tost que a nulle autre creature,  
 mais ce ne que marie me doit p'ore t'ouignage au  
 fait de ce enfant, pour ce la sainte scripture n'en fait  
 point mention, Et les Juifs come mal porteurs ne  
 obssent les t'ouignage d'elles dis, des chaitre, qui gar-  
 dent le sepulchre, et des mores Christes, et des autres que  
 le doulx fait sur que r'ouit, et par plus forte raison  
 me, n'ont point ceu le plus notable mesage qui  
 soit ap'ore la sainte t'ouite, n'est assavoir la donce  
 marie de Dieu Thurst, et pour ce la sainte scripture n'en fait  
 point mention, mais Dieu mostra plus tost sa resurrection  
 luy marie, qui estoit se me que ne fust aux autres,

nesci ubi posuerunt  
 Cum la nonne  
 Marie.  
 elle le reconnoit  
 et veut se ietter  
 a ses pieds.  
 J. C. luy dit  
 noli me tangere.

l'écriture ne dit pas  
 quil apparut a la  
 mere, mais le deuoit  
 croire, plutot que  
 nulle autre creature

La cause pour quoy pour ce quelle fust plus tost  
 manifestee, car les Juifs ne sont point Resurrex-  
 luyz de dire aucun chose, come font les Juifs, ne  
 ne doxyent point fat ala dire. Et aussi pour ce  
 que estoient les Juifs de la doctrine d'Israel et de ce que  
 la mandarine estoit le scribe apres la doctrine d'Israel  
 quil avoit plus, Et pour ce que Messieurs et autres  
 qui luy pouvoit dire la Resurrection de Jesus Christ  
 fut plus tost manifestee aux Juifs que aux Disciples  
 et aussi ne estoient pas de Juifs pour ce que  
 des Juifs, les Juifs de la doctrine de Jesus Christ  
 alloient au sejour, car elles n'avoient pas de  
 de Juifs, et pour ce alloient elles au sejour, et  
 aussi a luy pour ce que de ces Disciples alloient  
 en luy a luy qui estoit pres de Bethan adreux mille  
 et avoit nom Bethan et les deux Disciples  
 avoient nom Simon et Nicodemus et ce cheuval qui  
 faisoient ilz alloient parant de ce que les Juifs  
 avoient fait en Bethan, a Bethan et futentint de Bethan  
 semest avoit que ce en quise de Bethan et leu de  
 Demander que ilz disoient, Et pour quoy ilz faisoient  
 si mal de dire, Et ilz luy ont respondre et ce qui  
 les Juifs ont dit nous et Juifs de Bethan et ne pas  
 tu qui les Juifs ont dit de Bethan et les Juifs ont  
 mis a mort, et faisant de Bethan a Bethan qui  
 estoit un prophete, et puissant en ces Juifs  
 nous en attendions que se fust la Resurrection de  
 peuple d'Israel et Juifs qui de Bethan Resurrex-  
 luyz pour nous ney fames nouvelles, mais  
 les Juifs, qui ont este au sejour, au Bethan  
 venant nous ont dit, que estoit Resurrex-  
 luyz, et que

cy dessus pag. 48.

Le Chateau

Immanuel, ou alloient  
Simon et Cleopas.

Luc. 24. 4. 13. Marc.  
16. 4. 12. deux Disciples.

J.C. leur  
apparut en Bethan.  
Les interrogeant, de quoy  
ils parloient.

In solus peregrinus

et de Luc. 24. 4. 18.

Ilz luy respondirent,  
Ignorez vous que les  
Juifs ont mis a mort J.C.

Nous attendions quil  
Resurrex- luyz.

Lange leur avoit de quilz le dillert...  
 spiritual apirit et que on...  
 Jhu crist leur dist...  
 dont est et ne sams...  
 sans quil apoitte...  
 et les autres prophete...  
 qui dient que moult de tribulation...  
 avant quil Jhu crist en sa gloire...  
 alloit illiquant le...  
 duresse et seussent que il...  
 et ilz lui dirent quil estoit...  
 au regne...  
 au regne...  
 mire le pain et le signa...  
 et tantost ilz le...  
 du pain et puis...  
 luy...  
 ilz...  
 qui...  
 Jhu crist est...  
 qu'ilz lancoient...  
 Jhu crist...  
 en la...

*mane nobiscum*  
*quia quoniam adu-*  
*peravit. Luc. 24.*  
*J.C. entra avec eux*  
*au chateau et le*  
*conjurant*  
*in fractione panis.*

*excusior la appant*  
*trois fois a les*  
*disciples.*

*En suites*  
*Post dies octo.*  
*Joan. 20. v. 26. etant*  
*enfermez il leur appar.*

*ils le croioient*  
*un phantome.*

*Thomas ny estoit pas*  
*et respondit aux*  
*autres.*  
*quand ie le verray*  
*ie le croiray.*

**D**ans le lundy apres Jhu crist apparut a ses apostres  
 et leur dist...  
 et lors il dubita que se ne fust...  
 et leur dist...  
 ne menque point...  
 apusthar...  
 qual il fu...  
 et saint thomas...  
 le...

un peu apres J. C.  
reuint, et dit a s.  
Thomas: approche ta  
main.

infer manum tuam.  
noli esse incredulus,  
sed fidelis.

Thomas Respond: vous  
etes mon seig. et mon  
Dieu.

Beati qui non uiderunt,  
et crediderunt.

Ils le crurent un  
Phantome encore  
cette fois.

M. seig. les uisitoit  
tous les iours.

J. C. dit aux apotres  
qui pechaient sans auoir  
rien pris.

mittite in dexteram  
nauis rete.  
Et prirent quantite  
de poissons.

Ils firent cuire du  
poisson, et J. C. en  
mangea, leur disant

en la playa de son coste et fische mon dox sans pechie de he  
meins l'admirant Je le croyay  
**E**t puis luy pou apres Jherust dit deus apprene  
les apprene, ont Ilz estoient en foymes et l'ens dist  
par vous par soit amirans d'ens, Et lors fut Thomas  
f'astoit, puis Jherust luy va dire Thomas met ta main  
en la playa de mon coste et bonte ton dox du pechie  
deus mains et adou que saint Thomas luy dist: Si  
tu es mo dieu et mo sauveur Et lors Jherust luy dist:  
Thomas, si me suis plus Jherust, pour se que tu mas  
ben, tu mas ben, mais bien enoies prout. et luy qui  
me croiant et ne me veront, et ma sainta soy h'ndret.  
Et entoyes estoient tous les appostes Jherust, car  
Ilz uiderent tous r'he en f'anta s'ies et detournerent  
tous deus mestres, mais qui saint matieu qui estoit  
changement que ny detournera point, et tous les jours  
m'herust les uisitoit, et l'ens uisitoit enseignoit la foy  
et l'ens prechoit les euangiles, Et lors soit qu'ilz  
estoient allez pecher et ne pouoient rien prendre,  
estoient pres de la r'he de la mer, Et Jherust  
apparut a eulz, mais Ilz ne le cognoient: Car Ilz  
auoient les yeux trop chargez et ne uoyent rien  
deus mains. Et adou que Jherust l'ens demanda Ilz  
auoient point du poisson et Jherust dit que non, Et  
Jherust mit ses deux mains dans le part de deus  
la d'exte et deus expendit et f'ant les mains et  
pouoient du poisson en son poisson, et adou que  
Ilz dirent luy alant, nest ante meser et f'ant  
l'ens f'ant l'ens et eurent grant poisson deus  
Et lors Jherust l'ens demanda Ilz auoient point  
de poisson, Et Ilz dirent que non, Et adou que  
Il luy dist: prenez du poisson que vous aués  
pris et en f'ant et eulz firent, et Jherust

en mirage et puis l'un dist cecis serment a Je sus ihu crist  
 que maistre et me lors plus enuoyés, Car Je ne suis pas  
 fantasie romme autres fois vous ay dit et ne obstant que  
 et que scriptura ne parolle quil l'un dist, tousiours  
 vidoient que cest fantasie et tousiours les visita jusque  
 au jour de son ascension, et la gloire estoit au limbe  
 au regard des patriarches, et prophetes, saint jehan  
 baptiste, et les autres. Car entors le jour du dieu est  
 paradis est desquels demourer et appertuis eust  
 jusque au jour de son ascension. Et quant vint le jour  
 de son ascension, il print la gloieuse mere et ses apostres  
 et ses disciples et l'un prest et l'un dist allez pariet  
 le monde, prestant mon nom et le manigill et prestant  
 que je se baptisera et serment me sera sera d'apures  
 que je se baptisera et serment me sera sera d'apures  
 que je se baptisera et serment me sera sera d'apures  
 en temple celli. Et le gaigne qui estoit au limbe pas  
 sa sans se se nota en sa gloire plus blanc et plus  
 de l'air que n'est le soleil, Car estoit le bras lumineux  
 de son bras de son plus d'anges disoient qui est cest  
 bras tant cher, tant blanc, et tant puissant que mot  
 de si fort. Car peu d'anges sauroient que ihu crist fust  
 l'un de ceu qui est humain au ventre de la vierge  
 marie, ne quil fust mort ne ressuscite. Mais tantost quilz  
 virent: s'achies, quelle. Joste et quelle fust sur lassus  
 en paradis, en cete belle compaignie, quant ilz virent  
 ses tres dours amours, les patriarches, et prophetes  
 et dours et de sains et d'ours tant belle compaignie  
 quil amenoit avec lui, et ainsi fut accomplie la  
 redemption de l'humain linage quant mes seigneur ihu crist  
 fut monte le jour de son ascension avecques les sains  
 pres qui estoient au limbe et tous les autres aussi.

Je suis J. Cuore  
 maistre et non pas  
 fantome, tel que  
 les visita jusque  
 a son ascension.

la gloire estoit  
 au regard des  
 patriarches, et  
 prophetes, saint  
 jehan baptiste,

Les .iiij. demoureront  
 au paradis jusque  
 a l'ascension.

Ascension  
 voyez pag. 62.  
 et devant

Les anges disoient:  
 Qui est cet homme  
 tant puissant qui  
 monte sus.

Peu d'anges sauroient  
 l'incarnation de J. C.  
 sa mort, et sa resur-  
 rection.

Ascension avec  
 les .iiij. Peres qui  
 estoient aux limbes,  
 Les patriarches, et les  
 Propheetes et Innocens.



qui estoient maintenus par les diables. Car ilz ploient  
 par elles par les quelz tout le monde se devoit plaindre  
 Jhuist qui avoit souffert mort et passion pour le salut  
 humain. L'usage passy quil donast seroignissance a l'em-  
 perours et pour le giter hors de celle heresie et des gens,  
 ouura par telle maniere. Car il seussint et apres

**A** lors le temps que Dieu donna a l'empereur l'aspasien  
 une maladie qui s'appelloit chancre, qui luy mangoit  
 le nez du visage et les levres jusques aux dents et les  
 joues et labouche luy pela, dont l'empereur et tout le  
 gens en eurent grand dueil et pour ce ilz firent venir  
 les meilleurs medecins qui peussent trouver et tant plus  
 qu'ils firent les medecins les mains et tant plus croissoit  
 la maladie. Et tant que les medecins ne pouvoient plus  
 mener la main. Et luy dirent quil n'estoit chose en  
 ce monde, ny miracle, ny autre chose qui peust guerir son dueil.

Dieu envoya une  
 maladie a  
 l'empereur, savoir  
 un chancre au  
 visage

Les medecins ne  
 peuvent le guerir et

Après ce vint la maladie d'aspasien par  
 telle maniere quil fut tout le temps et si fut si plain  
 de celle maladie lepre que quil ne pouvoit aller, ny seoir, ny  
 soy tenir droit, mais falloit quil se couchast au lit couché  
 sur le costé et pour.

Devint lepreux.

**E**n celui temps vint a Rome un disciple de Jhuist  
 qui s'appelloit Clement, le qual pour le malin de  
 l'empereur et de ses gens ne pouvoit parler, ne prescher  
 de Jhuist, se ne estoit secretement. Et adonc vint un  
 jour que il parloit de la passion de Jhuist et de la seve  
 au monde gens, quil avoit converti, et tant que l'empereur  
 l'estimast, et de l'empereur vint au sermo et quant  
 il est sur, il se converty a la foy de Jhuist, et quant il se  
 parli de la, il s'en alla a l'empereur et le vit moult de  
 fardie giser en son lit, et commença a pleurer et a faire  
 trop meueur grant dueil du grant mal que  
 l'empereur son seigneur avoit.

Clement disciple  
 de J. C. vint a Rome  
 et se tenoit cache.

Gay seneschal de  
 l'empereur vint  
 a son sermo et se  
 convertit.

Pleure la maladie  
 de l'empereur a  
 sa presence.

L'empereur dit a Jay  
ne pleure pas.

**L**ors dist l'empereur agrippa son senechal: amis ne pleurez  
point car nous dieux qui me ont done ceste maladie, ne  
gaveront bien, quant il luy playra, mais pour ce que les fort qu'ilz ont  
voulent gaver, car sil me gaverissent le leur pour ce que de leur  
edifficaulte le plus bel temple, qui oncques fust ediffie par homme.  
**S**ire dist agrippa le senechal, sene voy que nous dieux, ont pour ce  
de bons gaver, mais je ay oy dire au temple de auguste Cesar  
par un prophete qui avoit en hebreu un saint prophete qui s'appel-  
loit Jherusalem, lequel faisoit moult de miracles en sa vie,  
car il n'estoit lepreux, qui fust en tache de sa maladie  
que tantost il ne gaverist, et faisoit avoir les aveugles et oy-  
les sourds et deffoit les boiteux, et les paralytiques, et deffoit  
tous sans, et les lumbes faisoit parler, les en demourans gaverist  
et deffoit les mors, et gaverist tous veulx qui venoient  
a luy de toutes maladies, et les Juifs pour ce que qu'ilz avoi-  
ent sur luy, pour ce que qu'ilz luy veoient faire deus miracles, le  
limoient, et le couronoient en roy, et pilate donna pour ce  
le Jherusalem au nom du roy, et si ay oy dire que il deffoit la  
terre de mort et puis s'en vint a Jerusalem avec dieu, et puis  
Et si ay oy dire, que qui pourroit avoir aucune  
chose qui eust touché au corps du saint prophete, pour ce  
que on y eust faiz, qu'il seroit tantost gaveri, pour ce que  
Jherusalem que si vous pourriez avoir aucune chose qui eust touché  
a luy, vous seriez tantost gaveri de sa maladie.

Jay luy annonce  
J.C. et ses miracles.  
qu'il a oüy au temple  
d'Auguste Cesar.

que  
Pilate le iugea a  
mourir en Croix.

Jay luy conseille  
quelque chose qui  
ait touché J.C. et  
qu'il seroit gueri.

**D**imon dist l'empereur, ser tu point si est saint pro-  
phete croit en nous dieux, sire dist agrippa, tout  
pour ce que je pense que le saint prophete croit en dieux  
dieu, car Jay oy dire, qu'il est plus puissant que dieux, et de  
tout le monde, et si est dieu tout puissant, et si ay oy dire  
qu'il deffoit en terre pour ce que pour ce que  
humaine, et que quant il alloit par terre il avoit luy  
disciples qui alloient avec luy, et de ces disciples, en  
y avoit esliu xij, qui estoient plus sages et plus sages que les  
autres, et de ces xij il en y avoit un qui s'appelloit  
Judas scarioth, qui le vendit aux Juifs pour deus deniers

Les 12 disciples alloient  
avec J.C., desquels  
il y en avoit 12 plus  
prochains,  
que  
Judas scarioth un  
d'eux le vendit  
aux Juifs 30. deniers

D'argent. Car ainsi se devoit faire selon les scriptures des Juifs  
 et puis par lui se repentit et se donna les 30 deniers aux  
 Juifs, disant que mal avoit fait, mais les Juifs ne le voulurent  
 prendre et le jetter au temple dieu et puis se despescha et se pendit  
 et son ame s'en alla en enfer; Mais laissez ces choses en pais  
 et si envoie en Bethan savoir par quoy vous sçavez comment qui  
 soit du saint prophete ou qui ait touché son saint corps;  
 Car si vous en sçavez rien, vous serez tantost graciez.

**L**ors dist l'empereur, se n'est ainsi, comme tu me dis, se  
 te poi que tu me le eslongues plus que j'entendit tu  
 y vois et si tu trouves un homme de ce pays de la Judée et  
 sçachies que c'est le saint prophete me veult graciez de bon  
 graciez sa mort et de sa vie; Juifs tant que je en donneray  
 30 deniers, ainsi comme il vendroit le saint  
 prophete pour 30 deniers, et si vous que tu dis a pilate  
 mon prisonnier, puis que tu dis de par de la, qu'il sçachies  
 qu'il me de plaist moult fort de ce qu'il me memoire  
 le faire, qu'il sçachies envoie deux ans, Et aussi l'empereur  
 l'emmenera il par trois ans, mais sur moi il failly par  
 vij ans et pour ce je ne luy pardonne pas.

**S**ir, dist le seneschal, j'aray vu com soudain  
 si luy plaist adieu, et lors le seneschal se passa si  
 honorevolant, comme il appartient au seneschal  
 d'empereur. Toutefois il ne aura pas trop de gens,  
 mais que tant s'ulaint un chival et d'autre get  
 assa volente et s'appoint de l'argent de l'empereur  
 qu'il luy plet et puis alla prendre congie de l'empereur  
 et monta et s'en alla avecques ses gens de gens au port  
 de la barbe et la luy semblerent en mer et n'ayent  
 tant que par la volente de dieu luy arrivent au port d'ace et en  
 port d'ace et luy se mirent en linge, et allerent par  
 terre jusques en ces lieux et de ces lieux luy semblerent

Empereur dit a Gay  
 d'aller en Jerusalem  
 si luy me querit, ie  
 vengera sa mort,  
 Je donneray 30. Juifs p.  
 1. denier.

Demander a Pilate  
 le Tren de 7. ans  
 qu'il me doit.

Gay prend les gens  
 et l'argent qu'il avoit  
 et charge de l'empereur.

Il se rend a  
 Barlette. et de la  
 au port d'ace et en  
 Cesarie.

Dm

Loge a Jerusalem  
chez Jacob pere de  
marie Jacobi.

Après 3. iours Jacob.  
l'interroge et luy -  
offre les services.

Il se decouvre a  
Jacob, et la maladie  
de Yespaticn.

entrent chascun en leurs loges et la ils se logerent  
Bien seceimery afin que on ne sceust qu'ils fussent et se logerent  
en la maison d'un preddom qui s'appelloit Jacob pere de  
marie Jacobi et la ils s'ionnerent par trois iours.

**E**t quant le senneschal et ses gens eurent s'ionner par  
trois iours sans se faire congnostre a Jacob son hosteluy  
Dist. Sire, Il me semble que vous estes homme puissant  
et noble, Si vous sçavez que vous me dictes de quelle terre  
vous estes, me que vous gardez, Car si vous le me dictes  
Je vous promett de vous tout honneur que Je vous ay devant se  
c'est chose agnost Je vous <sup>promette</sup> aider about mon pouvoir.

**L**ors le senneschal a Jacob son hoste Dist. Vous me sçavez  
preddom Et pour ce Je vous diray Sachiez que  
Je suis senneschal de l'empereur de Rome qui est un  
sireigneur et le duc et si se fait moult fort en moy. Et  
Sachiez que modit sireigneur l'empereur par qu'il se  
et Tholuy se gouvernent, et s'ont de une maladie qui  
s'appelle chançon qui lui a mangie tout le visage  
et son corps et s'imal <sup>de l'empereur</sup> de l'empereur qu'il  
se peut souffrir mais le remede huy en lit, nuit  
et jours, si que Il le fait trop mal veoir. De quoy Il  
et tougis se gens en ont trop grant de plaisir, Car  
Il me peut donner gens, me muer, qui le puissent  
guerir et si va toujours en en passant, par quoy le  
beaus hostes Je suis par deus, pour ce que Je vous  
say dire et prophete d'uy saint prophete qui les iusts  
reussissent en vostre cite par emir, pour ce que  
saisoit grands miracles en s'abire et en sa mort  
et apres sa mort, et Je vous dit aus sireigneur  
que se pouoit donner aucun chose qui est eust  
toucher au corps du saint prophete, que se volent  
qu'il l'apport, Il seroit guerie en tant que l'air  
en sa vie, pour quoy Je vous diray que aus sireigneur

ma vie enuoye pour veoir, si le empereur vint homme  
 et que se de l'entendement d'icelle que je luy portasse pour  
 quoy les exhortes Jesus en venant pour veoir  
 Et vous supplie que se vous me pourriez donner conseil  
 soit bon que vous de me donner, car vous en avez grand  
 luy et grand honneur de moy l'empereur, et si vous diez  
 que vous sçavez l'esperance mais de sa cour, et si vous sçavez  
 que vous n'avez nulle chose, car en ce temps l'empereur  
 jamais par de la par deus n'est, jusques a tant  
 que de en aye comme aucune chose.

**S**ur dist Jacob au senechal, Dites moy, si vous  
 plaist, se moigneur l'empereur soit au saint pro-  
 phete, ou si la donec Et le senechal luy dist qu'il  
 adroit les ydoles et que les laivoit pour nulle  
 chose adroit. Et luy respondit: Que l'empereur  
 en don hardiment puis qu'il me soit au saint prophete  
 qui print mort et passion si amere, comme Jesus vi, et si le  
 vi de fonder de la croix et me soit en sepulchre adroit si  
 aucun sçavoit. Et le senechal, et puis le vi qu'il  
 Il fut l'effrite par seigneur et les apostres et leu dist  
 allez vous en par seigneur l'empereur par tout le monde  
 aboute ce adroit et leu dist et leu dist que aucun roya  
 au fluz de la virgine marie et que se l'empereur, sera sçavoir  
 et que me le senechal, sera d'empereur, comme quoy de vous  
 que se il me soit au saint prophete et me le adroit cor-  
 dire tout puissant, Il me pourroit <sup>gurer</sup> mais se il le doit  
 sçavoir, Il seroit tantost guery, comme ont est grand poison  
 de l'empereur, et luy dist un exemplaire. Il estoit luy  
 l'empereur luy dist d'empereur, que l'empereur de  
 vit au quoy et si est de Galilee et estoit si plaigne de  
 l'empereur, que l'empereur luy dist l'empereur, et elle avoit

Jacob demande  
 a Gay si l'empereur  
 croit a J. C.

Il luy conta l'histoire  
 de l'empereur de  
 Galilee, lepreux  
 et guery par J. C.

Veronique vint au mont de Caluaire. avec s. Jean.

La Vierge Marie la fit approcher, prit son Coudoychet et en effua le visage de s. c. ou il parut imprime. Veronique s'en courrit et fut guerie.

C'est ic le crois bien. Je vous prie de la faire venir icy, et avec moy a Rome.

Jacob appella Veronique et luy proposa d'aller a Rome avec la Touaille prez de l'empereur.

Touaille. Veronique y consent, et croit que l'empereur sera guery.

La foiz que le saint prophet Iherusist la gueroist, et quant elle sceut que le s. juis le croist mis en croiz, elle en eut grant duil et s'en vint au mont de Caluaire, ou elle estoit mis en croiz avecques un sien disciple que sappelloit Jehan, siq breuement ne fust approchiez deus pour sa maladie, mais plouroit et croist fort et fustoit grand duil. Et quant la vierge Marie la vit et vit qu'elle plouroit, elle luy fist signe ala main qu'elle venist a elle. Et quant elle fut venue, la vierge Marie point d'uy remuer cheuf que Veronique tenoit en sa hste et effua le visage de Iherusist et apparut au remperchus et le bailla a Veronique, s'en remoyet tantost fut guery.

Cesttes dist le semestral: c'est c'roy le bien, mais le bon proye que les emoyes gueroie celle femme et qu'elle s'en vint avecques moy amostiquz l'empereur. Car Je scay bien quil croira au saint prophet, Et quant Iherusist guerois toute rustiaute pour exulssu polus, Car Je scay tant de luy et de sa volente, quil venra la mort de saint prophet.

Et lors <sup>Jacob</sup> luy emoya querit Veronique d'ouy sien frere et quant elle fut venue, Jacob luy proposa remoyt le semestral de l'empereur estoit la venue pour la gueroie, et si luy dist, remoyt il failloit qu'elle alast a Rome pour gueroie l'empereur, lequel estoit tout lepeureux. Et luy dist es paroles, afin que la loy de Iherusist fust gaueure, Et si luy dist qu'elle pouvoit sa touaille avec plusieurs autres choses, Et Veronique luy respondi, parulle soit qu'elle croit, volentiers, Car elle croit que la vierge de Iherusist gueroit l'empereur et aussi tout le peuple croit en Iherusist. Et quant le semestral le sceut, il en eut grant joye et dist qu'elle se prestast de aller.

**O** dist gaires le senneschal <sup>Je parle apilate.</sup> Il faut que pilate aiat q' Je men-  
 lors th' sey alth'et apilate surgure leus compaignie et le  
 courroux d'auat le temple salamon, Et lors le senneschal  
 le salua et luy dist: Sire pilate J'esuis un sage et de l'empereur  
 de Rome le sire est mon seigneur et le voster, et si vous  
 mande pour moy q' vous luy enuoyez le toudier de sept  
 ans q' vos luy devez, et s'avez q'nil se tiens personnel  
 q'ent de vous q' vous ne luy auez enuoye d'un an, soit  
 vous devez, contrefois si vous luy enuoyez p'moy, Il me  
 fera pas si mal content, come se vous ne le fites pour ce q'  
 reste vous est trop loing de Rome, et aussi de vous excuser  
 en vez luy et de ce auez conseil Et s'avez q' vous luy enuoyez  
 par moy, si ferez come bien conseiliez.

Gay demanda  
 a Pilate l'emp.  
 Le Truage  
 de 7. ans que  
 nous luy devons.

**E**t quant pilate et ouy le senneschal, Il fit trop male chier-  
 et luy respondit moult requyillieusement en luy m-  
 n'estant et luy dist q'nil en auoit conseil, Et lors dug  
 mauvais homme q' estoit de sey conseil et si estoit son  
 senneschal, lequel s'appelloit Barlabant, dist, ouant  
 tous, que sieu ne homage Il ne reconnoistroit a l'empereur  
 mais conseilloit, q' pilate fust Erigenus de Jheruz et  
 no' autu, Car tout le peuple le vouloit, et q' l'empereur  
 fust Sire de Rome et de Lombardie, et puis dist apilate  
 q' ne falloit doubter de luy, Car si l'empereur venoit  
 deuat Jheruz avec ses gens pour qu'on s'oye, Il n'y pour-  
 roit venir par deshautes de auz q'nil auoit, Car  
 Il n'y point de auz plus dillu. Et lors pilate se tint son  
 conseil et si demanda que on traist gaires le senneschal,  
 mais barlabant dist que ce seroit mal fait, Car me-  
 sager ne doit perdre mal, ne villemie pour chose  
 que l'eye, parat q'nil ait demandant, Et lors pilate

Barlabant sene-  
 chal de Pilate  
 dit ne reconnoitre  
 aucun hommage  
 a l'Empereur.

Pilate ordonne  
 de tier gaires  
 Barlabant le  
 dissuade.

Dist aganiz le semestral quil son toux nass la, dont estoit deuen  
Car il n'entenoit rien de son l'empereur.

Ganiz retourne  
a Rome et mene  
Veronique, prit  
Corge de Jacob.  
amie a  
Cesarie, dela a  
Acere et ensuite a  
Barlete.

**E**t lors ganiz le semestral se paroit de pilate moult touz-  
Jacob son hoste et luy donna de beaux joyaux et de or et d'argent  
agrat foysson et se paroit de thetin avec veronique et avec  
ces gens et se y alla en nef et deff de nef en nef et  
la mist en une nef et eurent bon vent tant quilz vindrent  
au port de barlete aguant joye que chun auoit de retour-  
ner, sur tout estoit grant la joye que le semestral auoit,  
car il auoit esperance que dieu luy feroit grant  
honneur et par don de sonz que son chancel luy feroit  
sagement et grant thetore et thetore par deux jours, ilz  
ordenoient leurs sonnes et mourent adenal, et se y vont de-  
mis Rome, ou l'empereur estoit en luy grant laugue pour

montent a cheual  
arriuent a Rome.

L'empereur desire  
de parler a Ganiz.

**E**t quant l'empereur sceut la venue de son semestral, il eut  
de parler a luy, et au temps que ganiz le semestral  
fut deuen, l'empereur auoit eue de quere les princes  
de son pais et de son empire, ou il auoit Rois, Ducs, Comtes,  
Vicomtes, barons et chivaliers, et y estoit toute la  
noblesse de d'essa l'empereur de son empire, signy il estoit  
deuen, pour ce quil estoit si deffasme, et si affolle,  
Car il ne pouoit gouverner son empire, si que il  
estoit en tant deuen quil deuoit lendemain couronner

Il auit appelle toute  
la noblesse pour le  
couronnement de son  
fils au lendemain.

**E**t lors vint le semestral d'auant son filz.  
L'empereur luy et iustit l'empereur luy de mada-  
fil auoit trouue nulle chose, par quoy il puet  
estre querre, et ganiz luy dist: C'est filz deus liuz et deus  
longe chere et deus grande aydeist, car j'ay trouue  
une sainte dame, que ala fin que du saint prophete  
en vint honaille, de laquelle honaille elle fut que vint  
contint quelle est leut, et si estoit toute lepeuse.

Ganiz luy dit: sire.  
Rendez graces a J. C.  
luy parle de Veronique  
et de sa Touaille.

Et  
et le  
que  
sire  
tou  
**L**  
me  
me  
re  
ma  
et l  
qui  
re  
de  
**L**  
le  
et  
le  
qui  
et  
qui  
**E**  
di  
pi  
du  
pe  
cy  
bi  
di  
la

Et po n tuer chier seigneur, mais que vous eussiez en l'indiff  
 et le doublez rom d'ay dieu tout puissant qui est, Et  
 que vous ayés en luy sur soy, vous savez, tantost que vi, Mais  
 si vous ne vous en luy, de luy pourriez avoir, mais sans  
 souffrir en vostre langue.

Si vous croyez en  
 J.C, vous serez guery.

**L**ors dit l'empereur, Je ne sçay bien si que vous me dicit  
 et si plait a l'homme de mes freres tant de grace quil  
 me veuille donner sa vie, Je ne sçay pas la mort, si  
 me sçavez venir a luy, et luy dicit quelle appoit  
 a luy la vie si dignement, come il sçait bien. Car de  
 main quat la baronne sera s'essemblee, Je la ferez venir  
 et la dame qui la porte dans vous en sçait de tout, afin  
 quilz voyent comment de filz, et l'empereur dit que  
 estoit bien dit, et quil luy plaisoit bien, et que au plaisir  
 de dieu fust fait.

L'empereur dit, sil  
 plait a J.C. de me faire  
 tant de grace, Je  
 vengeray sa mort.  
 faites venir cette Dame  
 avec la Touaille.

**P**uis vint le seigneur de la maison en la maison,  
 et l'empereur demoura en son palais, et quant  
 le seigneur fut en sa maison, Il vint a l'empereur  
 et luy dit, Dame, mes freres l'empereur veult que  
 vous vous veniez parler a luy, Mais pour ce que  
 quil vous veult parler, Je ne sçay pas a la personne de vous,  
 et quil la veuille avoir, afin que tout le peuple sçait  
 que l'indiff est vray dieu tout puissant.

Gantz dit a veronique  
 de demander a dieu  
 la guerison de l'empereur.

**E**t quant veronique luy, elle se mist en sion, et pria molt  
 de dire qui voulses exposer ton saintissime nom a saint  
 pierre et a saint paul et a tous les disciples, Donnez pouvoir  
 de guerir de toute maladie et commander sur les devils  
 plaise toy de guerir cest homme noble, afin quil croye  
 en toy et en ta puissance, et afin que tout le peuple  
 vingue a saint baptiste et plaise toy, brans sur  
 dieu, de le guerir, come jesus qui vi, quat ta mere  
 la benoite vierge marie me donna ta s'blance te poutre en  
 la touaille que j'ay.

Elle se mit en  
 oraison. Sa priere  
 a J.C.  
 demande la  
 guerison de l'empereur  
 comme elle avoit  
 este guerie.

La mere la benoite  
 vierge Marie me  
 donna ta ressem-  
 blance en la Touaille  
 que j'ay.

Veronique tena ses yeux  
et vit le Disciple, et luy dit:  
frere clement, J. c. soit  
avec toy.

Je suis cette femme le-  
preuse de Galilee, qui fut  
querie au Caluaire, qui  
bailla ala poue mere de J.  
C. Courouchet, dont elle  
effuya son visage, ou fut  
dabort la figure de la  
face de J. C.

Le lendemain l'Empereur  
ne voulut pas adorer  
ses Dieux.

al'heure de Tierce, la  
noblesse etant assemblee.  
appelle Ganiz, Clement,  
et Veronique.

**E**t tout ainsi que Veronique estoit en oracion, luy  
Disciple de Iherusist passa par devant la porte et nela  
l'una ses yeux et se vit et se le coguet et l'apella et luy  
Dist: frere clement. Iherusist soit avecques toy, et quant le  
Disciple seoy mouit, il fut quant Joyr amovueille. Et aussy  
quant il aussy parler de Iherusist ala maison du senneschal  
Lors d luy Dist Veronique: s'ele n'ayit par de Iherusist car  
je te dy que sainte Esprit sera repaire pour toy. Tu  
ne me reconnoistroyes, se je ne te dyoye. Car j'ay que  
Jesus velle femme, qui estoit lepreuse en galilee, et quant  
Iherusist fust mis en la croix, je allay au mo de calvaire  
et sa douleur m'est qui estoit la point d'ue courroux  
est q'k portoy et et en esua la face de Iherusist, qui  
estoit toute preuse de la croix au gosse qu'il souffrit,  
et Jurontinet fut la signature de la face de Iherusist ou  
courroux chief, et puis la me bailla, et Jurontinet  
Jesus qui vit. Or suis venue en cest temps pour que  
l'empereur, Si vous pri que vous venis avec moy  
si sermentes la foy de Iherusist. Lors le Disciple courroux  
que estoit par la volente de dieu, ne seot fite et  
luy Dist dans un plaisir de dieu sera fait, et vous que  
vous d'ites amoy bre nouet elle. luy Dist

**L**ors le Disciple point recongne de Veronique et seoy  
la, et quant vint lendemain, l'empereur ne voutt budge  
adonner ses dieux pour ce quil n'avoit femme avecque  
par les polles que le senneschal luy avoit d'ites, et  
quant vint ahenes de hierre habarous furent assen-  
bles, et l'empereur se fit apporter en un lit. L'ay  
ou estoit toute habarous, et fist venir quins s'oy  
senneschal, clement, et Veronique pour tant le Drap en  
la main d'este et le bailla artemet, et quant Iherusist  
d'ant l'empereur, Veronique luy bailla et Dist a l'empereur  
sire, v'ndre le senneschal de cest saint homme, qui est Disciple

De  
con  
E  
Ba  
qu  
pi  
fo  
de  
E  
fil  
im  
Th  
en  
to  
et  
ne  
fui  
me  
ta  
le  
ro  
ho  
C  
et  
pe  
qu  
de  
Ba  
do  
qu  
un  
pe

De Jherusalem, Et apres le sermon dont Jherusalem, d'empereur  
romain qui eust estout de toutes gens.

**E**t lors ele vint a l'ontant sur un char ou elle mist a l'onneur  
de l'incarnation de Jherusalem de la nativite du  
baptisme du flume Jordan, de la passion de Judas scariot  
qui le vendit pour de l'argent, de la passion de la croix, comment  
pilate le jugea, comment Jherusalem le mist au sepulchre,  
comment il fut deffendu de la croix, comment il despendit l'esprit  
de la desurrection, de la ascension, comment il envoya le saint  
esprit a l'apostre, et comment il doit durer le jour du  
jugement, et quant il eut assez sermone, il achava et dist  
amen. Et lors luy et Veronique se mirent en oraison et prient  
Jherusalem qu'il monstrast l'hermine son miracle, et quant il  
eurent achavee l'oraison, ilz desplorerent d'adieu tous la  
tonaille et la mirent dans l'empereur et la luy firent donner  
et Jherusalem il fut guery par elle maniere que surquens  
ne luy parut ne se jamais eust maladie, et quant il  
fut assez guery, il alla par tout et fut aussi leger com-  
me des autres, Et lors luy et toutes ses gens huerent  
et gloriant Jherusalem et rendent graces a Jherusalem, comment  
le disciple de Jherusalem l'avoit en seigneur, et puis  
romain a tous ses filz et fist empereur moult notablement  
honorablement.

Clement preche  
la naissance, la  
passion de. de. J. C.

il se met en  
oraison avec  
Veronique deple-  
ierent la tonaille  
l'empereur l'herme  
et fut guery.

L'empereur Constant  
Titus son filz.

**Q**uant vint lendemain au matin, Clement sermo na  
l'empereur et a tous ses filz et il dist que  
et toutes ses gens d'adieu. Apres ele vint dist a l'herme  
preche, puis que Jherusalem vint a l'herme se grant grasse  
que tous ses filz se mirent a l'herme se grant grasse  
de luy, bons bons se mirent a l'herme se grant grasse  
baptisme, sans le quel on ne se peut sauver, et cest la loy  
donnee par Jherusalem le saint prophete, Et aussi commanda  
que toute personne se baptise, et que toutes personnes se  
pussent baptiser sans  
peur et sans danger de la loy de Jherusalem.

le lendemain  
Clement precha  
et annonca la  
evangelisme a  
l'empereur.

L'empereur offre a  
Yeronique ce quelle  
voudra de son Empire

Excepte Rome.

L'offre a clement qui  
luy demanda seulement  
de le faire baptiser.

L'empereur fit clement  
apostre et chef de toute  
chretiente et luy permit  
de precher J.C.

Promet de le faire  
baptiser a son retour  
de Jerusalem apres  
avoir vengé la mort  
de J.C.

L'empereur fit faire une  
Eglise fondee de St  
Simon et un autel  
sur deux pilliers, auquel  
il mit la Touaille de  
Yeronique, y fit faire  
St. clement baptisa  
Yeronique.

**L**ors dist l'empereur: Je suis tenu a vostre Dame qui est  
tant travaillie pour moy et lors il print Yeronique  
par la main et luy dist: Dame prenez de mon Empire  
ce que vous voudrez, car je le vous octroye tout ault  
vostre soient villes, Cités, Chastells, ou ports ou autres  
choses, excepte Rome qui est chef de mon Empire et  
Yeronique luy dist: sire, je m'en vouldrois et vous  
poi que ce que vous me vullés donner, que vous le  
donnés a clement qui est disciple de Iherust. Car l'empereur  
donna a luy, et l'empereur l'octroya, et dist: Clement  
prenez de mon Empire pour vostre Dame ce que vous vould  
rés. Et clement luy dist: sire je ne vould de vous autre  
chose, mais que par vous baptisés et saints baptisés  
vous gens et roies en la foy de Iherust qui vous a fait  
tant de pain.

**E**t lors luy dist l'empereur: amis de vous que tu  
sois apostole et chef de toute chretiente, et vous  
quelques honours et sains honours par toute ma roya  
la sainte foy de Iherust et toute y pour que se vouldra  
commencer, et me plaise luy, mais sachez que je me me  
baptiserez jusqu'au estat que des vengins l'empereur du  
saint prophete, et je se promet que j'iray a  
Jerusalem apres avoir vengé la mort de Iherust.  
Et lors l'empereur leua clement, et fut apostole et  
chef de toute chretiente et luy permit de precher J.C.

**E**t lors l'empereur leua clement, et fut apostole et  
chef de toute chretiente et luy permit de precher J.C.  
Et lors l'empereur leua clement, et fut apostole et  
chef de toute chretiente et luy permit de precher J.C.  
Et lors l'empereur leua clement, et fut apostole et  
chef de toute chretiente et luy permit de precher J.C.

sans luy donner son nom et puis remona au peuple  
 plusieurs fois euz par son sermon maine se baptiser et  
**D**uis quant tout ceo fut fait ganiz le ser  
 senesthal eura avec vestasicy en sa chambre Et  
 luy dist: sire grant joye de nous auoir. Car vous estes  
 fuston guereis, et dieu en soit loe. Mais de pilate, vous  
 vult parache qui est de nostre puenost; Quant il me respondit,  
 quant je luy dis de par vous, quil eust fait le tuage.  
 Carhin eust fait mal euvre, Et sime dist, quil me vous  
 eynoroit luy, Me Ja de vous ne reconnoistroit a dire en la  
 cite. Et si vous di que sice euse gueses parole a luy, quil auent  
 fait crime. Mais je ne luy vult pas gueses contester po la joye  
 de ce que luy euse donne, ce que vous estoit necessaire. Mais  
 bien luy dis de par nous quil eust fait romme et destruit.  
 Et quant je luy dis que ces parolle, un saint tuis se leua et  
 dist: Quant pilate que deus poude parer feroit en thelm si grant  
 chughe que luy eust mangé voient leurs euns de grant faim  
 qu'il eust mangé, et un saint tuis qui s'appelloit jacob, dist  
 que luy eust le saint prophete dist de ce propre bouche  
 que en brief temps feroit la destruction de thelm et que  
 demoureroit pitre sur auter et se yaroit si grant famine  
 que la mere mangeroit son enfant. Et quant pilate le  
 ouy, il fut moult romme et leus dieut que se jamais  
 il eust parolent, ne disoient telles parolle, quil luy feroit  
 destruire. Et regardes: sire, romme de par nous vo. Et loyal.

clement precha,  
 et plusieurs se firent  
 baptiser apres.

Ganiz dit a l'emp.  
 sire, nous etes  
 quari, Dieu en soit  
 loe.

Quant  
 de tuage,  
 Pilate me dit  
 quil ne vous devoit  
 rien.

Je luy dis quil en  
 seroit courtoise et  
 detrait.

un. Luy dit que  
 dans peu seroit  
 grande cherte et  
 famine.

Jacob dit que  
 le. Propete  
 auoit predict la  
 destruction de  
 Jerusalem.

alors ordonna  
 l'empereur, qu'on se  
 mit sur les armes.

Ils se preparerent comme  
 pour entrer en  
 bataille.

**E**t quant l'empereur oy ce que le senesthal luy dist  
 il fut moult romme, et se continet il manda tout son  
 empire que tout home venist arme, et fu continet il  
 viudrent chun en la plus bele ordonnance quil peut  
 Et la ent d'is, durs, copes, et chivaliers et plusieurs  
 autres et se furent aussy bien ordonnez, donis se il  
 vouldissent entrer en bataille et en yot par

Il se presenta  
300,000. cheualiers.

L'empereur se mit en mer  
sur 30. mille galeres.

pag. 183. du pet. liu.

En 5. semaines arriva  
au port d'aere au  
soleil levant, la ville  
se rendit a l'empereur.

L'empereur Titus assiegea  
un chateau entre  
aere et Jerusalem,  
appellee Casse.

Notre seigneur enuoya  
grand neige, et vent.

Jaffet estoit seigneur de  
Casse, son homme, cousin  
germain de Joseph  
Darimathie.

L'empereur prit le  
Chateau, fit tuer  
tous les Juifs. Jaffet  
se cacha en une  
grate sous terre  
3. iours avec d'autres,  
qui se tuerent d'un  
couteau, fort Jaffet  
et son cousin.  
pag. 184. du pet. liu.

nombre trois cent mille cheualiers, sans l'autre merme got.  
Et l'empereur eut que luy mesmes qui gabeloit 300 mille,  
et que les empereurs et toute sa gent se mirent a luy.  
Et puis furent leur leurs deuilz, Et eurent filoz et  
que au bout de 5. semaines ilz arrivierent au port  
d'aere. Un grand matin a solleil levant, vint un vent qui estoit en mer  
et rendit la ville a l'empereur et ilz prindrent aere.

**E**t quant l'empereur Titus et toute sa gent furent  
allés a Casse, il allerent assieger un chasteil  
qui est entre aere et Jherusalem et seigneur de Casse. Et quant  
les Juifs et quant les gentz du chasteil virent tant  
de gens logiez en tous lez costez, ilz se rendirent toutotiers  
si l'empereur les vult prindre aere. Et quant les  
osts furent logiez en leurs tentes, nostre seigneur enuoya  
repondre a luy et le chasteil estoit bien chastonné  
et bien garny, car le seigneur du chasteil avoit fait bastir  
et estoit saint homme et bon cheualier. Et se estoit  
messieurs Denazareth et estoit cousin germain du noble  
Joseph Darimathie qui mist luy mesmes au seigneur  
et se appelloit Jaffet de Casse, et eust son conseil quel  
vint a l'empereur a l'empereur, et l'empereur  
ne vult oncques avoir aere de luy.

**P**uis apres peu de temps l'empereur prind le chasteil  
et fist ouvrir tous les Juifs, fors Jaffet, qui se mussa luy  
et se cacha en une grate qui avoit sous terre, et  
furent mussés trois iours, Et quant ilz virent quel leur  
falloit mourir de faim ilz entreprirent que l'un tuast  
l'autre d'un couteau, affin qu'il mourust. La et ainsi  
il le firent tous fors Jaffet et un sien cousin qui ne  
le vouldoit tuer. Et quant les dix Juifs furent morz,  
Jaffet diz a son cousin: Je sçay seigneur de ce chasteil,

et si estoit tant pour moult saint homme. Confin, quant folie  
seroit finons monuions yri mais issous hors. Or nous  
improuons d'ice. Et si allons hui d'ice a l'empereur  
et luy raions mes q'et se nous faissies reconnoistre, car  
qu'il l'amea qui se finis, il ne nos oira ja.

Jaffet dit a son cousin  
Sortons, allons crier  
merci a l'empereur, qui  
ne nous occira iamais.

**P**uis l'empereur fist abater le chasteil et fist remplir  
les fosses et jasset et son cousin y furent. De la, ou se  
efforcit et se y allerent a l'empereur. Et si genoyllirent  
et jasset dist a l'empereur. Sire prestou sire de ce chasteil  
que vous avez abatu, et si ay entendu que vous estes venu  
pour vengeance la mort de thersist, qui avoit point mort  
passion en thersy, et ay ouy dire q'ay deus pour de stuer  
thersy, car il y reconnoist si s'achire sire que cest saint  
prophete estoit moult tres amy tant que luy mesmes. C'est  
qui s'appelle Joseph darimathie. Le defendit de la roye  
et le mist en son sepulchre, et s'achire sire que se vous voulez  
prendre thersy, que nous voyez nous bien messire et mes  
conseil aussi, car il sera fort a prendre si vos prisoniers  
que vous avez mesmes de nous, et si plust adieu, nous voyez  
en donner bon conseil.

L'empereur écoute Jaffet  
qui luy parle de  
Joseph darimathie  
son cousin, et que le  
saint prophete estoit  
son amy.

**L**ors l'empereur les point amonstres et luy leur present  
quil leur fist donner amonstres. Et puis il dist  
coment il avoient este amonstres de deus le roye et puis quat  
il eurent mangie, l'empereur les fist venir et se leur  
demanda silz croient au saint prophete, et ilz dist  
que oyl, et lors dist l'empereur, je vous en dole si avant  
vos sens de mes prisoniers conseil.

L'empereur le prend  
a merci et les  
fit manger. Et  
fit de son prisonier  
conseil.

**P**uis apres d'aspasien et titus son filz eurent conseil  
qu'ils l'assent devant thersy au regard toute leur  
puissance, et lors aduint ce que se compte saint luy  
evange liste, que dit que quat thersist s'approcha  
de thersy, il plomba sur elle, et dist. O cite seigneur  
noyres ce que aduendra de toy, tu plomberas, car  
ne reconnois le jour de ta visitation, car la sera on  
emboy, assise, et assaillie, et si n'y aura bon prisonier

Conseil de siege  
pag. 180. du pet. luy.  
Prophetic de n. seig  
dans l'adue. videns  
civitatem, flevit  
super illam. c. 19.  
\*. 41.

non relinquent in  
te lapidem super  
lapidem. \*. 44.

Pilate ne scauoit  
encore rien de cela.

grande feste en Jerusalem  
a laquelle  
archilant filz d'herode  
Roy de Galilee y etoit.  
venu.  
Se leua un vent  
furieux et mauvais  
tous.

Vespasien asiege la  
uille, et personne ne  
peut sortir.

Pilate au fut trouble,  
mais  
archillant l'encourage.

Pilate fit crier qu'on  
feroit pour se def-  
fendre.

60. mille personnes  
sur les murailles de  
pierres.

Sur l'autre et les filz qui sont au regard de tout de stans.  
**T**outefois pilate ne scauoit encore rien de cela.  
Et venut en tout le temps, mais en celui temps d'herode  
de toute la terre faisoient en Iherusalem une grande feste.  
Lors tous vus de toute la terre estoient venus et faillie y estoient  
venus le filz du Roy herodes qui estoit Roy de galilee  
lequel s'appelloit archilant, et quant ilz furent tous en Iherusalem  
alors il fist si grande vent et si mal temps, qu'il ne fut  
miis qui ne s'en doulust par tout pour aller en la terre.  
**V**espasien et tous son filz avec tous leurs gens allerent  
assieger Iherusalem tout entour en telle maniere que nulle  
chose ne s'en pouoit faillir, ne entrer, qu'il ne fallust, qu'il  
passast par loz. Et quant pilate eut veu de Iherusalem  
si grande gens, ilz furent tout esbahis. Et lors le Roy  
archilant print pilate par le main et luy dist qu'il ne se  
doubtast de Iherusalem, car il auoit fait de bonne garnison  
en la cite si fort et si bien garnie qu'il ne luy falloist  
douter de Iherusalem, mais dist qu'ilz s'assassent hors, et  
qu'ilz les assallissent par telle maniere qu'ilz se loyent  
de s'en venir, et aussi luy dist que loz ne pouoit  
auoir d'auoir, pour se qu'il ne auoit point de auoir, et  
cest conseil print moult a pilate. Et lors il fit crier  
par toute la cite que toute personne s'en alast, et  
furent ainsi s'en aller et quant ilz furent tous venus, ilz  
vont vers le palais ou pilate demouroit, et  
quant ilz virent fallir hors de la cite, les gens de  
l'empereur estoient si aprouchez des murs de la cite  
qu'il n'estoit possible, mais eurent qu'ilz s'assassent  
les portes et mesissent gardes sur les murs l'une  
partie de leurs gens, et l'autre partie se desassassent  
pour porter pierres sur les murs, et lors pilate  
fit crier a toute personne portast pierres sur les murs  
et lors pilate sur la cite fut bien garnie et furent  
bien par compte aporter toutes pierres le mille,

Et pilate tenoit et le Roy Archilant mouroit sur les  
 murs auques / y chmattis sans plus et si n'avoient  
 nullis armes, d'uns estoient vestus et un d'uns  
 vermeil, Et pilate tenoit un petit haston p'le  
 sa main, Et puis demanda des al'empereurs que ilz  
 vouloient par les al'uy.

Pilate et Archilant  
 vetus de vermeil  
 montent sur les murs,  
 demandent a parler  
 a l'empereur.

**L**ors Vespasien passa avec Jasset, garniz le semestral  
 et avec les autres d'armes et l'induct que mures  
 de la cite lay les estoient pilate et le Roy Archilant  
 Et fitus de monna en cest. lors Vespasien demanda a  
 garniz son semestral, le quel estoit pilate garniz luy,  
 Dist que estoit al'uy qui tenoit un haston p'le  
 en sa main, Lors Vespasien comença a parler a pilate  
 et luy Dist pilate. mo nolle p'le Julius Cesar te bailla  
 ceste ville en garde et en romande et voulut que tu fusses  
 son semestral et que tu gouvernasses ceste terre pour  
 luy Et quant tu seras quel fut mort tu me vias le tuage  
 come tu devois par trois ans, puis ad'isti disant sans  
 le moy en moy, mais quant je l'ay en moy que vis par  
 garniz mo semestral, tu luy Dis ville me, Et se luy Dis que  
 tu me tenois tres d'ency, et luy Dis que je gardois la  
 Rome et Lombardie, Et que tu garderois les Heluy et  
 puis me de romandis d'ency. puis a Vulo que tu me  
 fasses ouvrir les portes de ceste cite afin que je puisse  
 faire de toy et de tous cels qui sont a d'ency ma vol-  
 l'ent.

Vespasien avec Jasset  
 et garniz s'approche  
 des murs, demande  
 quel est Pilate. Jasset  
 dit: celuy qui a le  
 haston p'le.

Vespasien luy parle  
 mon Pere Julius  
 Cesar te bailla ceste  
 ville en garde pour  
 luy. Tu me en gues  
 de l'usage p' 3. ans  
 et tu m'en dois 7.

Je veux que  
 tu me fasses ouvrir les  
 portes.

**L**ors respondit pilate al'empereurs et luy Dist qu'il  
 n'avoit son conseil avec tout ces barons, Et le Roy  
 Archilant luy Dist qu'il ne luy falloit des am'isseurs de  
 l'empereurs. Car il se pouoit bien defendre et se pouoit  
 bien deffendre contre luy, Car il avoit tant de bonn'cha-  
 nellier de d'enc' Heluy, quel meroit que en la terre  
 part du med'ey est eust autant, Et disoit qu'il feroit  
 grant honte, sil ne se deffendoit contre l'empereurs.

Archilant l'encourage  
 contre les menaces de  
 l'empereur et se defendre

apres archillant,  
Parlabam senechal de  
Pilate approuve ce  
conseil. et dit. l'empereur  
ne peut tenir deux  
mois son siege, faute  
deau.  
flamme du deable, ou  
perirent 2. cite's, sodome  
et gomorre.

Nous pouvons tenir  
6. ou 7. ans, ajoute fil.

Pilate et archillant  
se resolurent de tenir  
600.

Pilate dit a l'empereur  
Retournez nous en.

L'empereur. Rendre may  
la cite, uotre naturel  
seig.

Pilate. vous parler  
folement, ie ne vous  
reconnois point.

Et luy mistant qui aduy se trouua pour en faire la  
volente, Et quant le roy archillant fut arriue a la ville  
de senechal de pilate qui s'appelloit barlabam, dist a pilate  
sire le roy donne bon conseil, car sachiez certainement  
qu'il ne vous fault auoir de l'empereur, car  
il me a puissance de demorer en cest pais le passage  
de deux mois auant que soy ost. Et si ne peut auoir  
cane fin au terme d'indubitable, on perira de deux  
cite's, qui s'appellent sodome et gomorre et seroit  
trop de paine atant de fait. Et pour ce reason d'ice  
roy ne pourra languir durer. Et nous nous pour-  
rons bien tenir vi, ou vij ans contre luy, pour ce que  
je vous conseil que vous le desfer, que atant en de-  
mandiff. diste d'ice roy de p d'ice, ou qu'il se y retour-  
ne. Et pilate et le roy archillat, et tous ceulx qui estoient  
au conseil le ont ainsi aboy, et se tindrent a son conseil,  
Et lors ilz se y parerent tous, et se y vont aux murs la ou  
l'empereur et tous les gens le attendoit au pie du  
mur. Et lors pilate dist a l'empereur. Enuoyez  
vous en, et gardez bien vre pays, car je garde bien  
ceste cy contre vous, et contre tous mes ennemis, car  
sachiez que je ne vous rendray point la cite, et si  
vous conseil que vous ne v'aillez vos mesmes  
destruire, mais vous en retournez, et vos freres  
saiges et que bien conseiliez.  
**E**t lors l'empereur dist a pilate: me ne enuoyez  
point, mais diste moi, si vous ne rendrez point  
la cite comme adou naturel seigneur, Et si vous  
dites luy que vous ne l'homme qui soit la de deus, ne  
trouuera jamais mesq' amos. Lors dist pilate: pro-  
dieu vous parlez follement, car sachiez que je vous  
recongnois point pour seigneur, ne s'auant ne  
vous jamais, mais je vous desfer d'ice seigneur

et Martin qui infamoy de bons et qui bons ruidit faire  
Demoy et pour ce de bon lieu ruyph de bons.

**L**ors l'empereur se paroit de la sans plus mot dire  
et sey vint en se toute complaignant Titus son filz alque  
pilate luy avoit respondu et dit, Et titus et grand Joye  
et dist benoit soit Jherusist, Car il ne veult que  
l'heredité pilate vengre a son meroy. Car de me doctoyr  
que bons ne luy greussist, Mais se stay que dou sanat  
l'unctione de mille meroy en bons, ne aut plus que  
Jherusist letomia en luy, et soit si dieu veult qu'il soit  
ainsy pour ce que pilate souffert que Jherusist preinst  
passion et si eufut esentens, Et si distoyt il, qu'il mentoyt  
nulle chose en luy pour quoy il dunt mourir Et toute foible  
Juge l'auort, pour quoy luy et toute la cite vendroit adfection,  
Et quant titus et dit cela les barbes et les pages qui gar  
doient les charans vont venir a l'empereur et luy dist  
sement Ilz pourroient avoir de auz pour abenir les  
charans mesmes autus bestes, qui ne s'ignoyt chose qui luy  
fust necessaire, Car quant nous prestons pour aller auz  
et abenir du deus, il est plus de nous autat que nous  
estons nous ignars nous mettons en abenir, et ce nest  
au flume du deable, on luy peinst en Cite Sodome et  
Gomora, pour quoy s'ice adist, car l'ost ne pourroit durer  
ne durer, se nous ne nous de auz plus par.

L'empereur parit de la  
sans plus mot dire.  
Titus eut grand  
Joye et dit: Beny soit  
J. C., il ne veult pas  
que le traître Pilate  
viene a Meroy.  
pag. 192. du pet. lin.

Le fleuve du Diabla  
Sodome et Gomora  
y peinst.  
11

**E**t quant l'empereur loit, il eut grant merveille et dist  
a Jasset de casse qu'ilz pourroient faire, Et Jasset luy  
dist s'ice, dont auz grant foison bestes, come bestes, charbat  
bochat, charans, fies, et escorchier quant foison et faire  
les chares pour les gens de host et fies bivy, comme  
les cuirs, et puis les fies rendre luy avec luytes et  
les fies porter et estender au val de Josaphat.

L'empereur demande  
combien a Jasset de  
Casse qui luy dit  
de faire escorchier  
plusieurs bestes,  
et charans, comme  
les peaux pour  
charrier de auz du  
fleuve dans la  
vallee de Josaphat.  
pag. 193 et 194. du pet.  
lin.

L'empereur fait ecorcher  
60. mille de ses bestes.

et s'en apresser tant de fumeres qu'ilz portet fat de  
du flemme du deable que tout le val en soit plain et l'empereur  
rem et tibus fuidit et coustid abon Et lors Jhesus estor  
dner de sens biffes que d'uns que d'antres ho mille  
Et puis firent sahr les chers et couvroir les curis et  
roudre en seuble et les furent estender par le val Josephat  
Et quant le val fat tout prest l'empereur dist a Jasset  
qu'il pensast de faire venir le ame et d'implir le val  
Car il luy chargeoit de tous poms

Jasset fit apporter  
de l'eau de ce flemme  
par 2. mille cheueux  
dans la ualee de Josephat  
qu'ils remplirent.

**L**ors Jasset fist apporter et apresser ij mille cheuens  
qui porteroient de l'eau du flemme du deable tant qu'il  
fut tout plain et Dieu vout que le val tenoit aussi bien l'eau  
qu'il fust tout d'une piece et le ame se tenoit aussi bon  
et aussi meste comme elle fust de fontaine.

Pilate et Archillant  
en furent fort etonnez.

**E**t quant pilate et le Roy Archillat et ceulx de Thelin  
virent la val tout plain d'eau, ils se esbahirent fort, Et  
penseroient qu'il contint que Jasset avoit donne le flemme  
car il estoit moult saint homme et plain de estat enuoy.  
Et lors pilate se bailla par telle maniere qu'il vouloit  
estre hors de Thelin a un pue et se bailla moult

Pilate se repent de  
n'avoir rendu la ville  
Archillat et Barlabant  
l'encouragent, disans  
si l'empereur estoit 7. ans  
icy, il ne prendroit  
pas la cite.

quant il n'avoit rendu l'empereur la cite et le Roy  
Archillat et Barlabant qui luy avoit donne le flemme,  
le Roy confortoit et luy disoit: pour pilate pour quoy  
vous esbahissiez, Car l'empereur avoit est de mort  
avec tout son ost vij ans, si n'avoit il de quoy il  
peust avoir la cite par force, Et aussi il ne peut  
pas estre vuy longuement, pour quoy se vous de quoy  
vous y aviez homme.

Jacob les desaprova  
et conseil de se rendre  
a l'empereur. pag. 196.  
du pet. lin. avec rap-  
portee l'histoire de son  
emprisonnement et de sa  
delivrance mira-  
culeuse.

**E**t quant Jacob oy ces parolles, il les tient a grant  
folie et dist a pilate: pour ce me mesonville moult  
fame vous riez de que vous d'avez dit, Car  
sachiez certainement que vous nous ne nous pourriez

Noter qu'apres ce feuillet 47, manque le feuillet 48. et ainsi  
deux pages, comme il appert par le veit de la page cy dessus cotee  
n. 92. et par celui de la page suivante cotee n. 95, dont on peut  
voir la matiere dans l'autre petit livre depuis la page 196. jusque  
200. comme appert par les notes marginales de l'un et l'autre livre.



faire fossés venissent ainsi et quant ilz furent venus  
 ilz se coururent bien de ay d'ouvriers. Lors l'empereur se  
 romanda qu'ilz fussent tout environ de l'herbe fossés gros  
 et profonds et dist Jasset et Jacob qu'ilz eussent  
 admeistrer. Et lors ilz regarderent la ou il estoit  
 bon de romer. Et lors ilz romerent, ou bon leur  
 sembla et firent tout environ de ay mille ar  
 chers bon garnis pour garder les fossés. Et ilz  
 firent en la maniere que Jasset et Jacob leur com  
 mentent. Et si eurent les fossés de par tout de ronds  
 et de large xxx.

20. mille archers qui  
 soutenoient les pioniers.

Les fossés 15. coudées de  
 profondeur et 30. de  
 largeur. pag. 202.  
 du pet. liu.

**E**t quant pilate vit qu'il faisoient les fossés et qu'ilz  
 les tenoient de si pres, il demanda conseil au roy  
 archillant, Et le roy luy dist que Jasset et Jacob  
 avoient donne le conseil de faire fossés de par tout  
 et qu'il fit venir a leur conseil Joseph d'arima  
 the cousin de Jasset  
 et de Jacob.  
 Et si dist a pilate qu'il  
 fist venir Joseph d'arima  
 the au conseil, car  
 il estoit saint chymath et si estoit cousin de Jasset  
 et de Jacob, et dist que par tout il avoit  
 chose de l'herbe romer et de l'herbe sage et l'herbe  
 romeroit au bon conseil et necessaire. Lors  
 pilate fist venir Joseph au conseil et luy dist que  
 par tout estoit le conseil. Et l'empereur sur  
 le fait qui estoit entre luy et l'empereur. Lors dist  
 Joseph: sire, nous ne pouvons que chose faire  
 fors que de conseil que nous ne pouvons tout  
 demain bien veillier chymath, archiers, et autres  
 gens et les assillons et les oil leur faire a  
 ou de par et nous les distourons tout par  
 celle maniere que nous les distourons qu'ilz  
 n'ont point de nous assillier. Et pilate

archillant dit a Pilate  
 que Jasset et Jacob  
 avoient donne le conseil  
 et qu'il fit venir a leur  
 conseil Joseph d'arima  
 the cousin de Jasset  
 et de Jacob.

Joseph conseille de faire  
 armer et d'attaquer  
 l'armee de l'empereur  
 bon matin, le soleil leur  
 frapera au visage.  
 page 203. du pet. liu.

Le Roy et tous les autres le vindrent selon conseil et si firent  
 leur bataille de despres par toute la cite qu'ils fussent  
 tous armes au point du jour et qu'il venissent devant  
 le temple de Salomon, Et quant se vint au matin, Ilz furent  
 tous armes et aprestes et ordenees leurs batailles  
 et se commencerent par mille chevalliers et par mille hommes  
 que avoient bien armes et bien appareillies, Et la  
 pilate leur demanda qu'ils juraissent bien et saigeant  
 en la bataille, Et que nuls ne se desloyast, ne ne  
 se deshonrast, Mais q'chacun se tenist a l'ordonnance  
 de son capitaine.

Pilate et Archillans  
 20. m. chevaliers, et 60. m.  
 autres armes vinrent  
 devant le temple de  
 Salomon au point du  
 jour. pag. 204. du  
 pet. lin.

**L**ors pilate et le Roy archillant prindrent les  
 chevalliers et se y pillerent par le porte de la cite,  
 et y entrerent avec deux gardes de l'empereur qui  
 se tenoit au bout du fossé, et y pillerent tous armes  
 et montes archans et se y vint ala porte de l'empereur  
 et le trouva en lit. Car encor n'estoit le soleil  
 levé, Et luy dist qu'ils fussent venus pour  
 luy, et y entrerent Il fut fait et quant les gens  
 de l'empereur furent pourchovés, Ilz eurent  
 fusquant pleins et d'or, et y entrerent Ilz furent tous armes  
 devant l'empereur, et Il lemo dist qu'ils avoient ba-  
 taillie et leur conta comment pilate avoit fait ses gens  
 venir contre eulx Et lemo dist qu'ils appareillassent leur  
 bataille et que Ilz fussent tous prests de faire sur leurs  
 ennemis, Et quant l'empereur, son filz et ses gens furent  
 armés, Il se parocherent de lost, et vindrent aux champs  
 et furent gens sans nombre, Et quant Ilz furent venus  
 la, on lost de pilate estoit, Il fut en un lieu fier et ault  
 de pilate ne s'avoit encor faille de l'army, Et quant ilz  
 furent tous hors, et les batailles furent ordenees, Ilz

Pilate et Archillant  
 sortent de la ville avec  
 les 20. m. che.

La sentinelle de l'empereur  
 na l'auertir au lit, le  
 soleil n'estoit pas levé.

L'armee de l'empereur  
 prepare a recevoir  
 celle de Pilate.

s'approche de Pilate  
 environ Tierce.

Ilz sortent es  
 batailles ordonnees.

1<sup>ere</sup> Bataille.  
de Pilate 3 mille de  
trés, et de l'empereur  
800. pag. 205. du  
pet. lin.

inqua none.

2<sup>e</sup> Bataille.  
de Pilate 3700. et de  
l'empereur 1200. de trés.

inqua au soleil couchant

miracle.

le soleil retourna en  
orient et se leva come  
si la nuit fut passée, et  
il ny eut point de nuit  
2 iours.  
pag. 206. du pet. lin.

L'empereur voyant ce  
miracle recommença  
la bataille qui dura  
inqua midy

3<sup>e</sup> Bataille inqua midy.  
de Pilate furent trés  
1200. et de l'empereur  
1000.

se reposerent inqua  
depres.

4<sup>e</sup> Bataille inqua  
le soleil couché.

de Pilate en mourut  
2200. et de l'empereur  
chassa  
Pilate et ses gens inqua  
portes de Jerusalem.

en tuerie furent en semblé et happerent l'un sur l'autre  
par se brusquant force des lances sur les escuz et de d'antres  
haroiz, ainsi que ala premiere assemblee monnoient  
de pilate le nombre de iij. cens que d'antres que d'antres et de  
Paus de l'empereur le nombre d'ij. et se donna la bataille  
Inqua aduons.

**P**uis quat la bataille fut ardeur, Ilz se trairent l'un  
apart pour se reposer, et quat Ilz furent assez  
reposez, Ilz retournerent ardeur au champ et com  
se vint a passer l'un sur l'autre si d'aduerce, q' a l'ap  
il mourut des gens de pilate le nombre de iij. cens  
et de l'apart de l'empereur xij. et donna la bataille  
Inqua au soleil couchant.

**L**ors moustez qui vouloit que la mort fust de dieu  
fist un grand miracle, Car quat les gens de  
deux batailles eurent vus que le soleil deust cou  
chier, Ilz se donnerent apart de l'un l'autre, et lors  
retournerent et le soleil par la volente de dieu se  
retourna en orient, et se leva come si fut matin et  
la nuit fut passée, et si fist belle journée Inqua  
au soleil couchant, Et par ainsi qu'il n'y eut point  
de nuit entre ij iours.

**E**t quant l'empereur et l'un de ses filz eurent vus  
ce miracle, Ilz en eurent grand Joye et se reposerent  
que dieu ne vouloit point qu'ilz salissent hors du champ,  
Et lors Il retournerent et donnerent apart de l'un  
l'autre sur pilate et ses gens, et pilate sur eulx et  
donna la bataille Inqua a tel point qu'il fut midy  
et la mort de l'apart de pilate iij. cens et de  
l'apart de l'empereur mil.

**L**ors les batailles furent fort eschauffées l'un  
sur l'autre, et se reposerent Inqua aduons  
et lors Ilz vindrent au champ et happerent l'un l'autre

l'ocle auant et d'ura jusques atant que le soleil fust couché  
 et la mouut de la part de pilate iij. iij. et en ceste dite bataille  
 l'empereur leua le camp et chassier les gens de pilate  
 jusques aux portes de Iherlm. Et en la chass-faisat  
 ilz offirent un homme qui ne estoit de dieu. Vaspasien un  
 en Iherlm, de quoy tout le peuple de Iherlm fu fort courroucé  
 car ilz cruidoient quil fust prophete. Et en celle entre-  
 fut Blasie Joseph d'animatie d'une lance parmy les cruels. Mais  
 il ne vault point moins. Et quant pilate et le roy archillat  
 se fuerent retirés de derus la ville, ilz furent fort lassés et  
 eurent grand dueil de la perte de leur gent en la bataille  
 et aussi les gens menuoient grand dueil par la cite  
 que oncques ne fut si grant en un seul lieu. Et l'em-  
 pereur sala logier auant en ses tentes auant ses  
 gens et la ilz se re-farrent et se reposent, car ilz  
 estoient tous las de la bataille. Et quant l'empereur vit  
 que pilate ne falloit hors de la cite. Il dist a gaffet  
 et a Jacob quilz peussent de faire faire les fossés  
 et affin quilz eussent plus tost fait, ilz eurent plus  
 domages fait quilz en eurent de mille, si que apou de  
 temps les fudet fait tout en miroir Iherlm, si que personne  
 ne sey pouoit saillir sans leur voulente, et estoient  
 les fossés moult profonds, car ilz auoient de profonds  
 xxx. piez et de largeur xl.

Pilate et son armée  
 furent repoussés  
 jusqu'à Jerusalem.  
 une voix disoit:  
 Vespasien va en  
 Jerusalem.

Joseph d'animatie  
 fut blessé ala  
 cuisse legèrement.

Il y eut grand dueil  
 dans la ville.

L'empereur se reposa  
 et commanda de  
 faire d'autres fossés.

fossés de 30. pieds  
 de profond, et 40. de  
 large. pag. 208. du  
 petelin.

**E**t quant pilate vit que homme ne pouoit saillir hors  
 et tout le peuple disoit: nulz qui viuent de dieu. Vaspasien  
 en Iherlm, et mort, et le peuple devoit de Iherlm et de tous  
 disiez qui estoit prophete contre nous, Et nous sauons  
 bien qui estoit voix de dieu, ou de son ange. Si ce pilate,  
 mauvais conseil, eusté que nous ne rendies la ville

altemperans. Or ponons brein que le temps sa prouche de  
 que celui homme qui se tenoit ala porte disoit qu'at de pas fin  
 de en l'herbe, car tout le peuple ment en la ville par  
 my les chens. Et qu'at pilate oy le cri du peuple, il de-  
 manda conseil au Roy porchillans et aus autres elis  
 nalliers et sus tout Joseph d'arimathie qui dist. Sup-  
 poy me se peut muer auant ch'undi, Mais que on fust  
 faire les gens mors et que vous fassiez faire deux grab  
 fosses pour muer les gens mors, Car ilz sont trop pres  
 et si est peril que pour la pulentise ne venist en ceste  
 ville aucune enflamme, et aussi que nous ne tenog  
 fangeant, et que les dimors soient bien gardes, car  
 nous en auons bien peu et si a en ceste ville bien peu  
 mille estrangiers qui estoient venus ala feste, et on ne  
 les peut bouler hors, si feroit bien merre faire que  
 chun gardast bien les ses dimors.

30<sup>m</sup> estrangiers uenus  
 ala feste.  
 pag. 210. du pet. lin.

**Q**uant pilate vut le conseil de Joseph, il dist q' estoit  
 bien dit et dist Joseph que luy mesmes le fist  
 faire. Et lors Joseph fist faire hors de la cite deux grab  
 fosses, on lz mit tous les mors, on il y auoit par tout six  
 mille et dix. Et puis qu'at Joseph eut fait cela, il fist  
 garder et estimer les dimors auant qu' auoient trop.

Joseph fit faire deux  
 grands fosses pour en-  
 tendre  
 13700. mors.

**A**pres aduint en l'herbe un si grant cheste de  
 monnaie de saluaige auant que, chat que on la  
 puet auoir, et aussi mangereut les bestes mors, fosses  
 chiens, chens, et cheuals, et quel que beste que se fust,  
 car signat estoit la cheste et la famine, que se estoit,  
 que qu'at ilz auoient, leur estoit court.

on y mange les chiens,  
 chats, cheuals, et autres  
 bestes mortes.

**L**ors fut plus grant cheste l'herbe que d'auant, car les  
 gens mouuoient auant mouuoient par my les chens  
 de grant fin et qu'at ilz estoient mors on les portoit  
 au fosses la on auoit mis les autres et sans l'herbe  
 vuy pour qui estoient mors par my les chens in l'ho.

on trouua  
 un iour 460. mors par  
 les rues, de faim.

de quel pilate eut grant d'ueil, Car il n'avoit suocis en  
de plaisir qui tant le desplaisoit come a lui.

**L**ors pilate eut son conseil et fit dire que toute psonne  
qui n'avoit que mangier quil en peust la que il bon  
n'avoit et de vers eut grant Joye les pomes, gesus et alliez  
parmy les plus agreables montraient et fians sur les troues  
meurent au mangier Car firent que quilz broient aucune  
fumer ou furoient aucune odeur de viande, Ilz entroient  
de deus en luy hostel et le parnoient tout, Et qui plus en pouoit  
avoir, plus en avoit Et en telle maniere que tous les dimes  
furent gastes en peu de temps, Tant quilz ne trouerent  
plus que mangier, Et en l'ayn Ilz allent aux portes de  
Jherlm que estoient Commerce de cuir et la Ilz les mangier  
de la grant fain quilz avoient. Et adins en Jherlm se grant  
chere que un petit pain valoit le piere d'or et un  
pome valoit une pieste d'or, Et quant tous les biens  
furent gastes Et on ne trouoit rien abondance pour or,  
ne pour argent, Lors fut grant d'ueil: Car il leur failloit  
mangier les chas, et les ras, quant Ilz les pouoient trouer  
et mangier le bois et la herbe et lors moururent les  
gens par la ville sans nombre.

on cria de prendre  
de viures, on lon  
pourroit.  
pag. 211. du pat. lieu

on entre dans les  
maisons, il se fait  
un degar de viures.

le peuple mange  
les Cuis qui cou-  
rentient les portes  
de la ville.

un petit pain 60.  
pieces d'or.

on mange les chas  
et rats, on ronges  
le bois, on meurt  
sans nombre.

voiez pag. 212. de  
mon petit livre.  
Marie Reine veuve  
d'un Roy d'afrique et  
sa fille vinrent en  
Jerusalem.

**L**ors adins que une dame qui s'appelloit Marie, et avoit  
un fils d'ausigne le quel mourut au temps  
que Jherlm fut mis en la royne, eue celle dame ne estoit  
voulle marier et avoit un fille Et un noble d'ausigne qui  
estoit en sa compaignie, la quelle s'appelloit charite, et  
se avoit deux filz et avoit deux dames avecques leurs  
enfans vindrent en Jherlm Et se convertirent a la foy  
de Jherlm, et se firent baptiser, Et elles estoient  
garnies de dimes, se donne Il s'appelloient a l'oyne,  
Jusques a tant que les gens pilate leurs esbaudirent  
et elles estoient toujours en oraison avec Jherlm, Car  
elles s'avoient fort leurs foy et leurs fumes, et quant on

charite noble dame  
et son filz, garnies  
de viures sa compaignie  
se firent baptiser.

Les gens de Pilate  
les leurs derobèrent.

La fille de la Reine  
mourut de faim.

Le fils de la Dame  
mourut aussi de faim.

La Dame dit a la  
Reine, delivrons  
nous: mangons mon  
fils, puis quil est mort.

La Reine tomba  
par terre d'horreur,  
un ange la leva.  
<sup>luy disant</sup>  
Dieu vous manda par  
moy que vous en  
mangiez. pag. 214.  
du pet. lin.  
afin que la prophete  
fyt accomplie, que  
J. avoir dit, entrant  
en Jerusalem.

L'ange dit: il faut quil  
soit ainsi fait par vous  
et disparut.

Les Dames mirent  
voir un quartier de  
l'enfant.

Leur hoste leurs donna de quoy acheter de la viande  
en un jardin, qui estoit en leur maison de laquelle elle  
se devoit, Et grand temps les herbes furent mangies,  
la fille de la Reine fut fort affaiblie de faim et mourut  
sans autre maladie. De quoy la Reine et moult grant  
doulleur et ploura moult fort et aussi le filz de la compa-  
gnie mourut de faim de quoy elle fut moult  
trouvent, et aussi les deux dames faisoient grant  
doulleur de sa fille et la compaignie faisoit doulleur de son  
fils.  
**E**t quant la compaignie de la Reine vit  
le grant doulleur qu'elle faisoient elle dist a la  
Reine: Dame laissez cest doulleur en paix prononcez  
mon filz et en mangons un quartier et si le mort de  
puis quil est mort, Car aussi se pourroit il, et de l'un  
d'eux, Car aussi n'avons nous autre chose que mangier.  
Et quant la Reine loit de grant honte de quelle elle  
elle eust autre chose mangier, Et lors vint un  
ange qui la leva et la conforta et luy dist: Dame! Dieu  
vous manda par moy que vous mangiez de luy sans  
que ce que Dieu dist, soit accompli, Car il dist le jour  
de pasques florant alors que il vint en ceste ville sur  
une croix que en ceste generation seroit en l'herbe  
si grant pestillence et si trespas famine qui seroit  
en ceste ville la quelle seroit de faim et de telle ma-  
nere que plusieurs en demoureroit sur terre et aussi  
grant destruction de peuple que jamais ne seroit  
parvenue, pour quoy dist l'ange, Il faut quil soit  
ainsi fait par vous, Car Dieu le veult, et ainsi l'ange  
se partit de dames et se y alla.  
**E**t les dames demourerent plourant et priant  
luy fait et en trespas un quartier de l'enfant  
et puis le porterent a l'hoste, et de cest hoste se doulleur

oudeus et si grant, qui on le sentit de la linc. Et pilate  
 le Roy avoilliant allent par ville en pensant qu'ilz pour-  
 roient faire, Et quant il furent devant la mayson de la linc  
 pilate fut en telle douleur et cest host et luy print grant  
 desir. Et lors il appella luy sergent de la linc et luy dist  
 host et di arcelus a qui il est qu'il me envoie, Car onques  
 mais de n'ayssi grant douleur de douleur du monde.

L'odeur en fut si  
 grande et douce que  
 Pilate et Archillane  
 en eurent envie  
 passant par la rue.

**L**ors le sergent alla par la linc attendant on estoit grosse  
 et la dame alla en l'ostel de la linc et appella elle porte  
 et la dame alla en l'ostel, et quant il fut de dans, il salua la dame  
 et luy dist, dame, messie pilate vous mande que vous luy envoie  
 de son host, Car onques n'ayssi de sa vie n'est si grant  
 de si de telle chose de rest monde.

Le sergent de Pilate  
 demande de ce host.

**L**ors lui dist la compaignie de la linc par dieu, amie  
 vous n'avez volentiers et lors elle print les trois quai-  
 tres qui estoient de son enfant et print un d'iceul  
 et luy dist, sergent de la linc, vous tallez et vous luy portez  
 afin qu'il se face appareillier a sa volentiers, et quant le sergent  
 vit l'enfant et tallez pour envoie et quelle luy vouloit  
 envoie de la linc pour envoie a pilate. Il eut si grant  
 horreur que l'enfant qui n'estit hors de son ostel et luy issit  
 hors de l'ostel et vint devant pilate. Host effraye et tout  
 et quant pilate le vit venir, il luy demanda paravant.

La Dame prend un  
 couteau et le veffe  
 de l'enfant et luy  
 dit, tenez moy de la  
 ie nous en baillez  
 qu'il l'apprete a sa  
 volente!

Le sergent eut  
 horreur, et sortit.

**E**t quant il devoit si effroyer, et luy dist, mesme appoyez  
 fu point du host qui se voy boy dit, et le sergent luy dist:  
 sire, sergent que vous donnez de tallez sergent et  
 si en fait hoster un quartier quelle veult envoie et  
 quant se tallez de tallez, elle print l'enfant, et luy  
 vouloit envoie un quartier. Et qui vous le fuyssiez  
 appareillier a sa volentiers, et quant il luy se enve sergent  
 pens que apou qui je ne poy le sergent. Et si me fuy hors  
 de l'ostel au plus tost que je puis, Car de la grant  
 hideus que je l'ay de m'envoyer en ce estoy, et quant  
 pilate voit, il eut grant hideus, et lors il se donna

Le sergent dit a  
 Pilate que la Dame  
 a fait voir un quart  
 de son enfant, et qu'il  
 en eut peur et qu'il  
 vent d'abort de  
 son hotel.

*[Large decorative flourish]*

Pilate resta 3. iours au lit, triste.

Les Dames pleuroient et mangèrent l'enfant.

^ mangerent  
En suite la fille de la Reine qui pleuroit amerement.

Pilate va vers le Roy archillant, appelle les Barons et son Conseil

Conseille de rendre la ville.

Seipose a mourir p. les autres.

La douleur fut tres grande, les pleurs et les cris furent ouys de cher l'Empo.

Et se mist en un lit d'agrat duril  
 quil avoit, Et se tint trois iours triste.  
**E**t les dames estoient en leur maison qui plainignoient et  
 plouroient leur enfant et puis romirent amangier  
 sans le grand pain qu'ils avoient et les faisoient et  
 aussi car dieu leur avoit romade. Et tandis qu'ils  
 mangioient, elles faisoient grand duril, mais il se  
 devoit faire qu'ils ma fax dieu car dieu l'avoit dit  
 de sa bouche, et quant elles eurent amangie l'enfant de la  
 Reine compaignere, elles romirent amangie l'enfant de  
 la Reine, mais lo fut la douleur que la Reine rompa  
 amangie sa fille, car toute ponne qu'elle devoit pleurer  
 et romre de duril, plouroit de la grand pite et  
 douleurs qu'ils faisoient.  
**E**t quant pilate et ses par trois iours en son lit  
 avoient de duril et de tristesse, il se leva et se va alla au Roy  
 tout vers barons et tout son conseil et leurs dist. Origines:  
 Je ne voy point quel conseil nous priffons que dieu  
 rompa cest empereur, car nous sommes en cest destresse  
 de dieu et se est indurum en ceste ville sans barons  
 et conseil. C'est assavoir qu'ils ont mespris leurs  
 en fait de grand pain si que je conseil que nous se des  
 ceste ville de mourir. Et que plame veult de faire,  
 qu'il la face. Car j'aim plus cher amonir a se tot  
 heptuple mourir, car l'empereur se tot qui nul ne  
 blasme en se fait, fors que mes, et pour ce se tot qui  
 ampa un bon de bon.  
**E**t quant ils eurent oy ce que pilate leur avoit  
 dit, ils furent moult dolens et dirent en plourant.  
 ay dieu qui se rom de nostre bon seigneur et de  
 nostre bon gouvernement et les pleurs et les cris se leurent  
 par la cite, que onques, mais se grand me fait, car

o les pouoit liex sur de loff de l'empereur et si estoit l'ra  
si grant poms la cause qu'il n'estoit jours qu'il ne mourust

chaque jour mourait  
de faim <sup>de l'ennuy</sup> 400. p. Jours.

**Et** lors pilate dist que se qu'il avoit dit fust fait et lors  
aluy et le roy archilliant se voverent avecques luy ch  
nalliers et se voverent avecques la ou estoit l'empereur et luy  
manderent qu'ils voloient parachever aluy affaire, et furent  
avec son filz simeon jacob, et dist avecques archilliant  
la ou estoit pilate, Et quant il fut venue pilate comra luy  
aluy et luy dist. Ceste empereur avecques pite d'auoy et de tout son  
peuple, si te plust, Et si poverent la Cite et la for et quaque  
est de deus et nous laissez aller en vstre pays avecques  
peu tout le monde.

Pilate et archilliant  
voverent parler a  
l'empereur et demandent  
merci et de se exiler.

**Le** empereur respondit et dist. Je n'ay veu de luy  
Cite et toy et tous deus qui y sont au fait de l'abolition  
Jehus prendray, mesmes, mais antecumit non, Car de personne  
n'avoit de la mort plus que tu vras de Jehus. Et lors le  
roy archilliant dist au empereur. Ceste de luy filz du roy herod  
de luy qui estoit roy de galilee. Et puis apres la mort de  
roy de galilee, Et puis apres sa mort, de luy filz du roy  
qu'il bon plaisir avecques prendre avecques, Car avecques  
me fist avecques luy avecques tout le monde, et avecques  
me avecques point de luy, et avecques de luy  
que avecques estoit de la cour de luy.

L'empereur dit: p. Jours  
n'aura merci, comme  
tu neus de J. C.

archilliant dit. Je  
suis filz du roy herod  
vostre amy, de manda  
mercy, et sachent qu'il  
ne consentit ala mort  
de J. C.

**Le** empereur respondit au roy archilliant et luy dist  
est tu d'auoy filz de herodes qui fist luy avecques  
de luy filz, et de luy avecques Jehus en son enfance. bon  
que ne avecques ne doit luy avecques. bon avecques  
Jehus le prophete, quant il fut avecques. Et se fist avecques  
qu'il peut luy avecques de luy avecques en luy avecques  
qu'il peut avecques Jehus, sans en avoir avecques. Et se  
en fist avecques p. nombre cent plus qu'il et pour se de luy  
avecques de luy, Car tu avecques avecques avecques  
de luy avecques.

L'empereur luy dit. Tu es  
filz d'herode qui fist  
mourir les enfans, non  
tant faire mourir  
J. C. en son enfance.

Jehus fit mourir 144.  
Je n'auray merci  
de toy.

mort des loy.  
archilliant enfonce  
son epee dans son corps  
et tombe mort dans les  
falles.

**E**t lors quant le roy archilliant loy, Il fut reconnoit d'apou-  
qu'il ne fuyra et descendit de son cheval et osta ses armes  
et quant Il fut de foye Il fuyra son espee et dist l'empereur  
Je regrette d'icy me venille d'bons, ne paires se puiſſe d'icy  
de mamost, Et lors Il semist la pointe de l'esperance sur le poir  
tune et labonta si fort qu'il fist parer le poir d'icy l'esperance  
le corps bien d'icy et fuyot d'icy Il eut mort de deux les  
fesses, Et quant pilate et ses gens virent le roy archilliant  
ainsi mort, Ilz en furent reconnoit moult fort et sey de tout  
merit en l'air, et comptent au peuple la despoire de leur  
pereur et la mort d'archilliant, et tout le peuple fist trop  
grant d'icy et deffoyent leurs nobles et avoient et  
si tiroient leurs cheval cheneux et sicut sicut quant d'icy  
que on gues mais ne fut fait se grant d'icy meir unquille

Le lendemain Pilate  
demande conseil a  
Joseph d'arimatier, a  
son senechal, et au  
Peuple.

**E**t quant vint lendemain au matin pilate fist venir Joseph  
d'arimatier et son senechal et tout le peuple et leurs dist  
Sire nous avons de bons biens que nous ne pouvons plus tenir  
cette cite, car nous avons que nous n'avons nul d'icy et  
si nous avons de pain, Si nous supply que nous conseil  
que nous pouvons faire.

Joseph dit: mauvais  
conseil: de resister a  
l'empereur

**L**ors fist Joseph nous ne devons faire conseil de piller  
l'empereur, ne nous deult perdre d'icy, mauvais conseil  
de nous deha, que nous conseil d'icy son euey, car nous  
pouvons en favor que nous ne pouvons de se se tout l'icy  
ne aussi nous ne nous nous pouvons pas tenir, nous

Pilate dit de prendre  
l'or, l'argent et pierres  
precieuses dans mortiers  
de cuivre.

**L**ors pilate se ne stay que nous puiſſons faire, nous  
forçant que en ceste ville regardant l'icy, d'icy et d'icy  
et de pierres precieuses, et l'empereur et ses gens l'aidet  
tous avoir, se stay bien comt Ilz n'auront d'icy et d'icy  
pour aucun puiſſe: nos les seons tous mouder  
d'icy de d'icy que on les puiſſe mouder et puiſſe  
aussi nous d'icy Et quant le poir prendra ceste cite,  
Il ne tomara nul l'icy, car aussi grant murri  
avons nos d'icy sans l'icy, d'icy d'icy l'icy.

**Q**uant il eut donne le conseil, Ilz dirent tous q' estoit by  
 dit et chun s'en alla en sa maison, et qui de or ne argent  
 ne p'rieus p'rieus fist come pilate l'avoit dit / Et qu'ilz  
 qui en avoient trop en demourer qui en avoient peu, Et  
 de cest faisoit Ilz desquiverent par jours.

Tous y consentent.  
 Ils acquiront 21.  
 iours.

**E**t quant le tierce fut menue, tout le peuple vint ap'lat  
 et luy dirent nous avons fait se que vous se que vous  
 avez dit d'ice l'or est tout waste que pourrons nous faire  
 d'ice l'or. Lors pilate fut moult desconforté, Et si comensa  
 a plorer devant tous, Et leur dist: Seigneur vous m'avez  
 fait seigneur et de commandeur en ceste ville, Mais d'ice l'or  
 ne vous puis plus commander, Si vous poi pour Dieu q' il  
 que se vous m'avez fait seigneur, q' vous le me p'donnez.

Pilate est deconcerte  
 Plure publiquement  
 se demet du seigneur  
 uernement.

**E**t quant les Juifs loyrent, Ilz s'en desconforterent moult fort  
 et si ne se virent nul qui ne pleuroit, car ce fut d'ice l'or  
 moult fort, mais tous seigneurerent  
 moult fort, pour ce que qu'ilz penserent tout v'ice d'ice l'or.

Tous les Juifs pleurent  
 se uoian de ce  
 is.

**L**ors pilate dist: Seigneur vous avez bon ois et nos  
 al'empereur et a sa mere, car il faut que nous  
 mourrons ainsi de faim, car il n'est point qui ne meure  
 b'ien en ceste ville, Et pas amentour il nous  
 prendra amentour ou en partie, et nous mourrons ainsi  
 de faim.

Pilate les exhorte  
 a se vendre a l'empereur  
 Il n'est iour qu'il ne  
 meure 400. f'onne.  
 aussi nous mourrons  
 de faim.

**A**pres fallit pilate hors de la cite avec tout son peuple  
 et luy vint au fossé que l'empereur avoit fait faire  
 avec se ch'evallier la murison et pilate le voyant a se  
 signer a l'angle, Et lors il luy fist signe de son bras qu'il  
 voulait parler a luy, Et quant luy le dit, Il vint a luy  
 par se ch'evallier, et pilate luy dist: sire sire le  
 dit empereur nous vous prie, qu'il vous plait de p'cedre  
 sur ce p'ce de cest peuple qui vous en prie tout en  
 plourant Et qu'il vous plait de nous regarder a nos miseres,  
 mais de honte et de noblesse.

Pilate sort de la  
 ville avec son peuple  
 se vendent a Titus  
 le p'ient de voir  
 p'ice deus.  
 Titus nouvel Empereur.

La nouvelle  
Titus manda Pilate  
a Vespasien, qui vient  
vers Titus. Pilate  
vous demande mercy.

**Q**uant Titus oy cela, il le manda a son pere pater dymath et quat il ot oy les dymathz, il enuoya queir tout fait et leus manda quil s'arrestast. Et aussy il s'arresta. Et quat ilz furent parz, ilz se vindrent auz fosses. On estoit Titus la quele Titus dist a son pere. Sire, veuzy pilate qui est arder d'auoy rendre la cite, mais que double p'curz auerai. Et l'empereur dist quil n'estoit pas temps, Car n'est pas force.

Vespasien: Iduray  
si peu mercy de toy  
comme tu en as eu  
de J. C.

**L**ors dist Vespasien a pilate se tu veulz rendre la cite, et le temps qui font auer toy auia voulu. Je suis tout prest de le s'arrester, mais je t'ay bieu que je aueray aussi pour auer auer et de b' auer, et que tu es de J. C. dist, que vous s'arrestez auer, et le pendrez ty la croix. Et en dist que vous s'arrestez que se mort s'arrestez sur vous, et tout auer si ne trouua nulle mercy en vous, aussi au trouua b' point ty auer.

Pilate luy dit: sire  
Prenez la cite, come  
seig. que vous estes.

**Q**uant pilate oy la response de l'empereur luy et dist. Je n'est point prest moult conuincit, et si ne s'arrestez que faire, ne que dire, mais quilz dist a l'empereur. Sire, parmy la cite, et que vous vous s'arrestez et nous aussi. Et se se de uolente, come seigneur que vous estes.

Titus entre dans la  
ville avec Jacob,  
Jaffet et 10. cheualiers.

**L**ors Vespasien fist enuoyer les soldz, quil auerit. Sire et quat ilz furent plains, il enuoya Titus son filz, Jacob et Jaffet et 10. cheualiers en la cite, et dist quil s'arrestast les portes de la ville, affin que nul Juif ne peust aller ou aller.

Titus se saisit de  
Pilate, le consigne  
a 10. cheualiers. et lie  
tous les Juifs 70. 600.  
fit ouvrir les portes.

**Q**uant Titus auer se greus se yntia de dist la forme. Sire, et point pilate et le bailla en garde a son pere d' dymathz, et manda quil fist bieu garder et point. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses.

L'empereur entre avec  
son armee, il allat  
au Temple de salomon  
rendre grace a J. C.  
pag. 228. de mon pet. li.

**L**ors l'empereur et toutz qu'ilz qui estoient avec luy entrerent dans la cite, affin que nul Juif ne peust aller ou aller. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses. Et quat ilz furent plains, ilz se vindrent auz fosses.

**E**t quant l'empereur vit qu'il detenoit prins tous les  
 Juifs, dist a ses gens: Seigneur puis que l'indist nous ho fait  
 tant de mal que nous adonné victoire contre nous sur nous, je  
 vueil vengeance par mort. Et se vueil que tous se Juifs se vendent  
 que Compt ilz achatent parust app de mes que vous donnez  
 que vous donnez app Juifs pour un denier. Et lors il fist  
 crier que tout homme qui voudra acheter Juifs qu'il venist a  
 vendre qu'il avoit ordonné pour les vendre, Car en avoit app  
 pour un denier. Et estoient ad pour les vendre. Et pour ce  
 qu'ils les vendirent ilz endonnoient a chacun une denier et si  
 lemo donna a l'ordon de prendre de celui qui plus l'avoit plaisir,  
 Et quant le roi fut fait, un chymallier dit a l'empereur  
 et luy en fist baillier app. Et quant le chymallier et se app  
 Juifs et il se paine en denier il tenoit sa lance en sa main  
 et voyant devant les Juifs qu'il avoit achetés. Et en se app  
 un parmy le corps de la lance tant qu'elle passa tout  
 oultre et le Juif d'icy mort a terre et au travers de la lance  
 il fallit d'un ray dor de la playe un ray dor et d'argent  
 Et le chymallier se merveilla moult. Et puis le print  
 un rayon dor et d'argent.  
 un Juif luy decouvre  
 que Pilate leur avoit  
 fait manger l'or et  
 l'argent par viure.  
 Et luy dit que tu me diras, comment qu'il soit  
 se tu sors que cest adire pourquoy cest Juif porta sang en  
 quist dor et d'argent. Et lors le Juif dist, se vous me vendez  
 assurance de mort se le vous diray sans nulle faulx. Et lors  
 chymallier le assura, et le Juif luy conta dunt pilate luy  
 avoit fait menager or et argent, par un pucier se, et tout  
 le temps, afin que l'empereur et se gens ne le trouvasse  
 et qu'ils ne fussent vus. Et aussi qu'ils en parussent biaux.  
 Car nous en amons de se app pour vous a que vous nous  
 n'aimons autre chose que nous. Et quant tout cela fut  
 se par les gens de l'empereur, se content chuy en vult  
 acheter et l'empereur se fist delivrer a chuy une denier  
 delivrer.

L'empereur. Je veul  
 venger la mort de J.C.  
 et l'acheteront 30. d.  
 Je donneray 30. deniers  
 par un denier. le fit  
 crier.

apres la crie, un  
 chevalier vint a  
 l'empereur qui luy en fit  
 baillier 30. et paya  
 son d.

Il en perca le corps  
 d'un avec sa lance  
 qui tomba mort.  
 et tirant sa lance  
 il sortit de la playe  
 un rayon dor et  
 d'argent.

un Juif luy decouvre  
 que Pilate leur avoit  
 fait manger l'or et  
 l'argent par viure.

alors chacun en  
 veul acheter et  
 l'empereur en fit  
 delivrer.

Jaffet et Jacob prient  
l'empereur pour ceux qui  
estoyent amis de J. C. tresor  
qu'ils avoient menagez. Ilz  
s'en vindrent a l'empereur  
Nicodeme, la Reine  
d'Afrique, la Compagne  
et leur enfans.

et quant Jaffet et Jacob vindrent que tous les Juifs se vendoyent  
qui venlo qui les achatoient les scripsirent pour le  
tresor qu'ils avoient menagez. Ilz s'en vindrent a l'empereur  
et luy dirent. Ceste entre ces Juifs en doit avoir aucuns qui estoient  
benyamis de Jhu et doit estre au moins un de Jozeph Darimathie  
qui deffendit le corps de Jhu crist de la croix et le mist en son  
sepulchre au mont Nicodeme. Et si y doit avoir une Dame  
qui estoit fut Royme d'Aussigne et une femme fille et une  
Dame qui estoit compaignie de la Royme et un filz que celle  
compaignie avoit, lesquels ont receu le fort en Jhu crist se voy  
prieux qu'il vous plaise de les prendre au puy. Car parquies  
qu'ils ne fussent pour nous consentans de la mort de Jhu crist.

L'empereur l'accorde.

Jaffet et Jacob ne  
trouvent que Jozeph  
Darimathie,  
des Dames mortes  
en leur maison.

L'empereur dist. Regardez se vous les trouvez. Et se  
vous les trouvez faites les venir devant moy lors Jaffet  
et Jacob regarderont par tout ou estoient les Juifs et firent  
trouvent que Jozeph Darimathie. Et puis Ilz s'en allerent  
de la maison de la Royme. Car Ilz avoient en sonnet au creux  
elles leur consolation et le honneur et mort. Et la compaignie  
et aussi et lors s'en retournerent a l'empereur avec Jozeph  
Darimathie. Et l'empereur demanda se c'estoit luy qui  
deffendit le corps de Jhu crist de la croix. Et Ilz dirent que  
ouy. Et lors l'empereur se print avec eux comme Il avoit

L'empereur prend a mercy  
Jozeph Darimathie.

L'empereur rotant les 6.  
deniers de Juifs qui  
restoient.  
pag. 232. du pet. lin.

Et quant l'empereur vit que tous les Juifs fait Jaffet et Jacob  
estoyent printz mors, ou vendus, Il demanda a ceux qui  
les avoient vendus combien de deniers Il y en avoit restez  
et Ilz luy dirent qu'il en y avoit six, sur ce Il leur dit de  
et lors l'empereur luy dist, qu'il n'en deussent plus  
Car Il estoit rotant six deniers pour eux.

Lors fut fait en Jherusalem un estat mortalis de Juifs glorieux  
et se fit par le conseil que donna pilate quant Il vint  
puilla qu'ilz menagassent leur tresor, Car Il ne vouloit  
Celle qui les achatoient, en eussent printz par seisch au...

et fussent eschappez, mais comme l'annon d'iceulz en turent  
 by le royaume de l'egypte en turent po' estre l'usage de leurs corps  
**E**t quant l'annortualite des Juifs fut sceu, l'empereur fist porter  
 les corps hors des murs et puis fist abatre toute la muraille  
 de la ville, en tant quil ny demoura p'iceur sur l'autre, me  
 en toute la ville que tout ne fust abate, excepte le temple de  
 Salomon et la tour de syon qui estoit dedans, car dieu ne  
 le vouloit. Et lors suscroyli ce que dieu dist de sa bouche  
 le jour de passure.

mentira 70310.  
 pour oter le tresor  
 de leur corps.  
 l'empereur abate les  
 murailles de la ville  
 excepte le Temple  
 de Salomon et la  
 Tour de sion.

**M**ais tunc l'empereur par anat se que la ville  
 fist abatre, et alla par toutes les maisons, et fist perdre  
 les armeries et toute l'artillerie qui y estoit et plusieurs  
 autres choses que l'empereur gaigna. Mais il ny trouva point  
 de tresor, ce que les Juifs l'avoient menage, mais se fut  
 mal pour eulx, car ilz moururent tous, excepte Joseph  
 d'aximathin, et celui qui deslela les Juifs qui avoient  
 menage le tresor, car ces deux furent prins amoy.

Titus prit l'artillerie  
 de la ville et la porta  
 a l'empereur.  
 Les Juifs moururent  
 tous, excepte Joseph  
 d'axim, et celui qui  
 avoit revele quel an  
 menage le tresor.

**E**t quant l'empereur et tunc son filz virent cela fait et  
 les Juifs bien reconues, et leur gens aussi, ilz dirent  
 a Jacob et a jasset et a Joseph d'aximathin qu'ilz les  
 menassent. La on fut mis en deux lieux, au monument  
 et au flum Jourdain, et la on y fit plusieurs tours, et en  
 tous les lieux on y eust avoit fait plusieurs murailles  
 et ilz les y menent. Et Margus l'uy plonna en donant  
 l'indict en grant honneur et y t'uyat honneur.

L'empereur alla au lieu  
 ou J. C. fut pris en t'  
 au monument, au flum  
 Jourdain, ou il ressus-  
 cita le 3. d'adre.  
 chacun pleura en  
 devant J. C.

**A**pres tout ce l'empereur et son filz et les gens  
 vendit pilate amoyens six deniers des Juifs et vendit  
 en son et la despassion fist ap'iceur trois nez et y t'uyat  
 mes. Il mist deux deniers de Juifs sans nulz deniers et  
 sans personne qui les gouvernast et amoyens autres  
 naz, ilz fist murer bien avant en l'annee, et fist murer  
 les villes, et les laissat aller ala bouche et fist murer  
 du vent la, on seoit la bouche de dieu, qui ne doibit

depart de l'empereur  
 pag. 235. du pet. lieu  
 L'empereur son retour  
 a Rome et emmena  
 Pilate.  
 Ilz vinrent en  
 aere.  
 l'empereur mit sur trois  
 vaisseaux les 6. d'  
 des Juifs. 2. d' a  
 chacune sans  
 voile, sans matelot  
 voiles tendues au  
 gre du vent. les  
 mit bien avant  
 dans la mer.  
 Voyez pag. 234. de  
 mon pet. lieu.

Dieu ne uolult pas que tous les Juifs perissent p. memoire de la mort de J. C. un vaisseau arriva a Narbonne, l'autre a Bourdeaux, et le 3. en angleterre.

que tous les Juifs perissent p. memoire de la mort de J. C. un vaisseau arriva a Narbonne, l'autre a Bourdeaux, et le 3. en angleterre. **P**uis apres l'empereur et Titus son filz furent appareilliez pour aller en Judée, et furent avec eux Jacob, Jasset, et Joseph d'arimathie, et dans 9. iours arrivent a Barlette et puis a Rome. pag. 136. du peit liu.

L'empereur et Titus se mirent sur mer avec Jacob, Jasset, et Joseph d'arimathie, et dans 9. iours arrivent a Barlette et puis a Rome. pag. 136. du peit liu.

**P**uis apres l'empereur et Titus son filz furent appareilliez pour aller en Judée, et furent avec eux Jacob, Jasset, et Joseph d'arimathie, et dans 9. iours arrivent a Barlette et puis a Rome. pag. 136. du peit liu.

Clement vint avec son clerge au devant de l'empereur, qui descend de cheval, le baise et Titus aussi.

**E**t quant vint l'apostole seint qu'ilz venoient, il leur vint aler conter avec toute sa clergie en procession. Et quant l'empereur les vit venir aler tout de luy, il descendit de son cheval et le baisa, et Titus aussi, et lors fut fait grand feste a Rome pour la vengeance de la mort de Iherust, que l'empereur et son filz, et toute sa clergie avoient fait. Et lors l'apostole sermoneoit son filz, et toute sa clergie estoient moult dolentuz, et quant l'empereur et son filz furent par dix jours, l'apostole lala voir, et luy dist: Sire, vous avez fait grand honneur par vous vouloir pour que les romains que vous voyez, vous luy tiengent lieure, et de bon cuer, sur les romains, se dist l'empereur. Sire dist l'apostole, que vous voyez baptisiez, les dist l'empereur, et luy dist de bon cuer et que luy soit fait un phis de Iherust, et que les romains soient baptisiez et sanctifiez, ainsi que luy appartient, et luy dist: Sire, lors l'apostole se partit de l'empereur moult

apres 8. iours clement prie l'empereur de recevoir le bapteme.

l'apostole seint qu'ilz venoient, il leur vint aler conter avec toute sa clergie en procession. Et quant l'empereur les vit venir aler tout de luy, il descendit de son cheval et le baisa, et Titus aussi, et lors fut fait grand feste a Rome pour la vengeance de la mort de Iherust, que l'empereur et son filz, et toute sa clergie avoient fait. Et lors l'apostole sermoneoit son filz, et toute sa clergie estoient moult dolentuz, et quant l'empereur et son filz furent par dix jours, l'apostole lala voir, et luy dist: Sire, vous avez fait grand honneur par vous vouloir pour que les romains que vous voyez, vous luy tiengent lieure, et de bon cuer, sur les romains, se dist l'empereur. Sire dist l'apostole, que vous voyez baptisiez, les dist l'empereur, et luy dist de bon cuer et que luy soit fait un phis de Iherust, et que les romains soient baptisiez et sanctifiez, ainsi que luy appartient, et luy dist: Sire, lors l'apostole se partit de l'empereur moult

L'empereur ie le veux de bon coeur, apres on prepare et sanctifie les fonts.

bien loant dieu et la vertu et fist apparillier les fonts, Et  
 quata jours apres le baptise l'empereur en nom du pere, et  
 du filz, et du saint esprit. Et ne luy vint point son nom  
 Et puis baptisa titres son filz et puis le seneschal grains  
 Jacob, et Joseph de maximian, les roys, les princes, le baron de  
 toute luynt de l'empereur.

4. iours apres il  
 baptisa l'empereur et  
 Titus son filz, Gaius  
 Jaffet, Jacob, Joseph  
 de maximian, les roys, les  
 princes, et barons.  
 pag. 238. du pet. liu.

**E**t quant tout le peuple fut baptise, Ilz se vindrent a l'apostol  
 et luy dirent: sire puis que tu nous as baptise, en signe  
 nos l'apostol destruisit. Et quant l'apostol et adhem d baptiser  
 tout le peuple qui estoit baptise de bon cuer Il eut tres  
 grant Joye et rendit grace a ihesu crist, Et tous ceux qui  
 estoient malades qui se baptisoient, estoient gueries  
 alissus de leur de l'ame, Et quant ilz virent le miracle tout  
 le cuer de Rome eut en ihesu crist, Et ediffier et les temples  
 et abatoient et destruisent tous les temples, on estoient  
 les ydoles, tant qu'il ny demoura temple, ne ydol  
 on peut donner ne savoir.

Tous les malades  
 furent gueries a  
 la sortie de l'eau.  
 on edifia les tem  
 ples, et abatoient  
 les idoles.

**E**t puis quant l'empereur et donna congier a ses barons  
 puis eulz se remonta en leurs terres, Chascun de ces barons  
 voult avoir la soy et la racour de ihesu crist par script  
 la postol cest assavoir Credo fidei uny. Et quant ilz  
 furent en leurs terres, Chascun fist baptiser ses gens  
 les sainte creffente eut moult fort, Et l'apostol  
 saint clement envoit ses disciples precher par tout les terres.

L'empereur congredie  
 ses barons qui  
 porteroient par escrit  
 le credo in deume  
 firent baptiser  
 leurs suiets.  
 st clement envoit  
 precher ses disciples.

**P**uis apres deux jours au matin quant l'empereur et  
 titres son filz eurent oy messie de l'apostol ilz se vindrent  
 au palais Et la barbasien envoia querir les senateurs  
 de Rome, et quant ilz furent venus, ilz rommenda qu'ilz  
 jugassent pilate selon ce messie, Et lors les senateurs  
 voulerent savoir par messie, Et quant on leur eut dit, ilz  
 se hasterent en conseil, Ilz vindrent quant l'empereur et  
 luy dirent: sire, nous reconnoissons bien par son  
 messie de pilate, qu'il doit mourir. Mais, sire, de  
 par julius cesar ordonna que tout homme qui seroit  
 hors de Rome qui seroit mesfait a l'empereur, doit

l'empereur appelle ses  
 senateurs, afin qu'ilz  
 jugent pilate.  
 pag. 240. du pet. liu.  
 Selon ses crimes il  
 doit mourir.  
 mais selon les ord.  
 de julius cesar, il  
 doit estre iusticie a  
 vienne. ibid. 241.

Nous iugeons qu'il  
soit mené a Vienne  
aux Justiciers, et y  
meure a petit feu.

On fera au milieu  
de la place un Pillier  
haut et gros de trois  
toises sur terre.

Pilate soit mis sur  
le Pillier bien attache  
tout droit, nud ornt de  
miel et d'huile.

Le visage vers le soleil  
depuis tierce iusqu'à  
vepres. et qu'il puisse  
vivre 21. iours en  
tourmens. Feriteaux.

C'est Pilate qui des-  
couvrit J. C. et vena  
l'empereur son seig.

comme il requit 21.  
iours du tresor, qu'il  
fit manger aux Juifs.

quand mort et este Justiciers d'Avignon, Et pour ce nous  
iugeons qu'il soit mené a Vienne aux Justiciers, Et iugeons  
qu'il meure en celle maniere. prouvent ceint que les  
Justiciers de Vienne feroient faire au milieu de la place  
de Vienne un pilate haut et gros de trois toises sur  
trois et dessus le pillier ait une grosse croix au milieu  
dudit pillier qui ait une toise de haut et soit fait  
on y puisse attacher pilate. Et puis pilate soit mis sur  
le pillier et bien attache a la croix tout droit et tout  
nu et soit oint de miel et d'huile et que les Juifs feroient  
sur le pillier au plus haut de la croix. C'est pilate qui  
descouvrit Jherusalem et denoya l'empereur son seigneur.  
qu'il tiengne le visage vers le soleil. Et quant il aura  
demouré de vepres tierce iusqu'à advespres qu'il soit  
descendu et que on lui oste une des oreilles et puis  
soit mis en prison et que on lui donne assez manger et  
qu'il n'ait point male prison, fin qu'il puisse vivre  
21. iours en tourmens, dont il veffraye son tresor,  
que les Juifs auroient mesme par l'empereur, et que l'oreille  
soit mise en lieu, ou pilate la puisse veoir, quant il  
sera sur le pillier, puis lende main que on lui donne  
bien a diner et puis le faire retourner sur le pillier  
bien oint et qu'il y soit iusqu'à advespres, et puis  
que on se descende et lui faire les rompre l'autre oreille  
et mettre au queue l'autre, et que on lui donne assez  
manger, letiers autel et que on lui rompe le nez  
vive, le quart jour autel et que on lui rompe le nez  
main. Le 5<sup>e</sup> jour autel et que on lui rompe l'autre  
main. Le 6<sup>e</sup> jour autel et que on lui oste une couronne  
du costé iusqu'à aux saints. Le 7<sup>e</sup> jour autel et que  
on lui face l'heure d'un autre couronne du costé.  
Le 8<sup>e</sup> jour autel et que on lui face l'heure d'un autre  
couronne iusqu'à au sudant de la penulle Dupie.

Le jour d'après et que on lui face leur due raison  
 depuis le nez jusques au fondement le xi que on  
 lui en lieue une ceinture du tra vers des lieu mesmes  
 afin qu'il porte la croix come il le fist porter a l'assaut  
 le xi que on lui rompre l'un des bras jusques au coude  
 le xii que on lui rompre l'autre le xiii l'une des jambes  
 le xiiii jours l'autre le xv jours que on lui feroit  
 le xvi jours que on lui oste l'un des piez le xvii  
 l'autre le xviii jours que on lui rompre le nez  
 fist audevant l'oreille, qu'il fist par deux ans  
 le xix jours le corps mesme l'homme des seurs et  
 prendu et que on lui rompre la langue et qu'il la jette  
 hors de la bouche. Et le xx jours que on lui face  
 l'effray qu'il dure plus longuement, qu'elle soit mise sur le  
 piller en la passe, afin qu'il en soit si come brante et qu'il  
 soit assés et que les rendes soient griez au dessus et  
 vers comme nous le jugons auort malin et orrible, po  
 et qu'il soit moure. Et par ce adieu et adieu. Et  
 pour ce qu'il a fait auoir tout son peushe.

qu'il soit brulé et  
 les cendres  
 au Ras.

**E**t quant l'empereur vit qu'ilz avoient ainsi  
 fait, il dist sans dire Charaltes qui le gardoient  
 qu'ilz le menassent au piteus de vierme de pas lui  
 et leuo bailla les seules qu'ilz  
 avec la sentence donnee par  
 qu'ilz le fissent exécuter audit piteus  
 nalliers me mesmes pilate avec adieu au piteus  
 et lui portent les bras et la sentence  
 bourgois de la ville seurent que les  
 deus de pas l'empereur, leus freres, ilz lui firent  
 grant honneur et grant feste. Et les chevaliers baillieret  
 pilate au piteus et l'oblat et la sentence, que les  
 deus de pas de Rome avoient donnee a pilate, et  
 l'archevêque et leus messes, et leus dicit de s'...

L'empereur dit aux  
 chevaliers de le  
 mener au piteus  
 de Vienne avec  
 la sentence des  
 venant de Rome.

Le Preuot fit mettre  
Pilate dans une chaire  
et de cendre dans un  
Puis avec des chaînes  
de fer sans toucher  
l'eau.

de Rome, Et quant le preuost et deux autres et la sentinelle  
fist prouuoir faire une chaire sans fer et puis fist  
mettre pilate Et la se estoit assis a son fist mais il ne  
pouoit bouger Et puis il fist mettre pilate au regard  
de la chaire de fer si que elle ne touchoit point  
l'eau et la se demoura jusqu'à tant que le pillier  
fut fait et la on lui donnoit assés a boire et a manger

Le Preuot fit faire  
le Pillier.

**L**e preuost fist faire le pillier et ordonna la planche  
de bois qui estoit sur les charrattes qui auoit  
servi a pilate, Car il ne devoit pas qu'il se retournast  
naient jusqu'à tant que la justice fust faite, Et  
aussy les bourgeois de la ville leus faisoient toutes les  
dormir.

Le pillier étant fait,  
le preuost fit tirer  
Pilate hors du puis,  
qui n'auoit plus visage  
d'homme mais de diable  
Il le mit dans une  
tour sur le Pont de  
vienna sur le Rame,  
avec des gardes au  
bas de la tour,  
milieu et au plus  
haut. Pilate au milieu.

**E**t quant le pillier fut fait et dut tout ouïr  
donner le soir de quoy lendemain se devoit faire la  
justice, le preuost fist porter hors pilate du puis  
et pilate fut a l'auger qui auoit pas de saige d'homme  
mais de diable. Et hors il le fist mettre en deux lieux,  
on le fit au milieu d'asoy assés et fut mis en deux tours  
sur le pont de vienna, on la chaire de fer couuroit  
tout en deux de la tour, et au milieu d'asoy de la  
tour le preuost donna des gardes, et aussy au plus  
haut, et au milieu il fist mettre pilate pour y aller  
à son assés.

Le Preuot va le len-  
demain avec les charrattes  
Prendre Pilate  
et le mener a la justice  
Dir aux gardes de le  
sortir.  
La Pont et le Rame  
étaient pleins de  
gens.

**E**t quant vint lendemain au matin de l'entree  
le preuost alla a la tour pour aller et y aller  
pilate a la justice et si mena avecques lui les char-  
attes qui auoient mené pilate, et quant ilz furent  
a la tour, ilz dirent aux gardes qu'il leur fallait  
pilate. Et tout le pont et la chaire estoit plain  
de gens, qui devoient aller a la justice. Et quant ilz  
virent prendre pilate, la tour dedens et de hors

il ne manque plus qu'une  
demi page.



l  
tho  
pff  
huc  
mrgb  
mry  
ut  
thuz  
gic

aplan  
uort  
tom  
f  
Dm  
ignin  
la  
s  
edme  
inca  
fous  
roit  
la  
lub  
fa  
ro  
uz  
the  
mrt  
f  
ain  
f  
horb  
unq

